# LE THE CONTROL OF THE PARTY OF



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16353 - 7,50 F

**MARDI 26 AOÛT 1997** 

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI



### ■ RETOUR SUR IMAGES Le podium de Mexico

LE 16 OCTOBRE 1968, Tom-mie Smith est sur la plus haute marche du podium du 200 m des Jeux olympiques de Mexico, celle dont il a tant revé. Le vainqueur brandit alors le poing, en soutien à la lutte des noirs américains. Un geste auquel il a sacrifié sa vie et qui a fait de lui un parla.

Lire page 12

#### ■ Le Congo s'enfonce dans la guerre

Brazzaville et Kinshasa récusent la médiation internationale, tandis que les combats se poursuivent.

#### Scission chez les Serbes de Bosnie

L'aile dure des Serbes de Bosnie, rassemblée à Pale autour de Radovan Karadzic, a annonce la « rupture » de ses relations avec la présidente Biljana Plavsic, installée à Banja Luka. p. 4

#### ■ La rentrée de Laurent Fabius

Assistant à la fête de la rose en Saôneet-Loire, M. Fabius a félicité le gouvernement pour son action mais entend jouer un rôle d'éclaireur et de modernisateur de la gauche.

#### Crise des banques en Corée du Sud

Le gouvernement coréen organise le sauvetage des banques commerciales en difficulté à la suite des faillites en chaine des conglomérats.

#### **■** La difficile gestion du gros gibier

Les dégâts provoqués par les populations trop nombreuses de sangliers et de cervidés créent une violente

#### Renouveau paysager à Lausanne Trente-quatre jardins, pas tous éphé-

mères, s'exposent dans la cité p. 20

## Le message social du pape a marqué la réussite des JMJ

Le premier ministre pour une laīcité ouverte à la diversité religieuse

dimanche 24 août, après avoir célé-bré la messe de clôture des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), qui a réuni plus d'un million de personnes sur l'hippodrome de Longchamp. Il s'agit de la plus grande manifestation religieuse en France depuis la guerre, à l'issue d'un séjour marqué par le message social du pape. La veille, 750 000 fidèles avaient assisté à une veillée au cours de laquelle le pape a baptisé dix catéchumènes des cinq continents. Dans son homélie, samedi, Jean Paul II a déclaré que, lors des massacres de protestants de la Saint Barthélemy le 24 août 1572, des chrétiens avaient commis « des octes que l'Evangile ré-

Dans un échange avec le pape qui a en lieu dimanche, à l'aéroport d'Orly, le premier ministre, Lionel Jospin, a plaidé en faveur d'une laicité ouverte à la diversité religieuse.

Lire pages 6 et 7 et notre éditorial page 14



### M. Jospin veut favoriser l'accès à Internet

Un programme d'action sera discuté publiquement

LE PREMIER MINISTRE, Lionel Jospin, a annoncé, lundi 25 août lors de l'inauguration de la dix-buitième Université de la communication à Hourtin (Gironde), son « programme d'action » devant favoriser en France le développement des nouvelles technologies de l'information. L'administration, les écoles et les PME sont appelées à entrer de plain-pied dans le « réseau des réseaux ». A la fois moteur de croissance et gisement d'emplois, ce secteur devient un des plus importants de l'économie, avec plus de 80 millions d'ordinateurs personnels connectés dans le monde en 1997, dont seulement quelque 500 000 en France.

Depuis un an, les rapports parlementaires sur Internet se succèdent, mais aucune proposition n'a été appliquée. Alors que la technologie progresse à pas de géant et qu'elle est devenue aussi facile à utiliser que l'électricité, M. Jospin a donc décidé de poser les jalons censés pallier les handi-caps français. Le programme d'ac-

tion qu'il propose fera l'objet d'un « débat public » entre associations, élus et représentants des collectivités territoriales, et devra se concré-

tiser avant la fin de l'automne, Tout en souhaitant que le commerce électronique se développe, M. Jospin a fait cependant remarquer que la « culture ne devait pas être traitée comme une marchandise comme les outres ». Il n'a toutefois annoncé aucune aide fiscale ou financière permettant aux s'équiper en matériels et de se développer au sein du « réseau des ré-

Dans un point de vue qu'il nous a confié, Hervé Bourges, président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), s'interroge sur les moyens de renforcer l'indépendance et le pluralisme des médias face au poids grandissant de certains investisseurs. Il propose l'idée d'un dispositif anti-concentration.

> Lire page 17 et le point de vue d'Hervé Bourges page 13

### Prague transforme un ancien nid d'espions en repaire à touristes

PRAGUE

de notre correspondant Tous les moyens étaient bons pour l'ex-police tchécoslovaque dans sa traque des « ennemis du régime communiste ». Ainsi, pendant dix ans, des agents de la StB (Sûreté d'État) se sont relayés dans une roulotte de chantier dressée au pied de l'immeuble pragois où habitait le chef de file de la dissi-dence, l'actuel président Vaclav Havel. Au lendemain de la « révolution de velours » de novembre 1989, on a découvert, dans les hôtels de la place Wenceslas, où se déroulaient les manifestations d'opposants au régime, des chambres transformées en centres d'écoutes pour enregistrer les conversations téléphoniques des clients. Elles permettaient également à la StB de filmer en toute tranquillité les courageux qui osaient défier les forces de police.

Ce mois-ci, la municipalité de Prague a ouvert au public un de ces nids d'espions, situé dans la tour Saint-Nicolas de Mala Strana, au pied du château de Prague. L'édifice baroque, construit au milieu du XVIII siècle, offre en effet, de son sommet, une vue im-

prenable sur les rues adiacentes, en particulier celles menant vers les ambassades américaine, allemande et française.

Consciente de la situation stratégique de la tour, la StB l'accapara quelques mois après le putsch communiste. La tour, qui appartenait à la mairie du quartier et servit, dans le passé, d'observatoire pour prévenir la population des incendies et du danger d'attaques contre la ville, retrouva en quelque sorte sa fonction première, qu'elle avait perdue avec l'invention du télégraphe. Mais à une différence près : l'ennemi était dorénavant « de

Aussi, pendant quarante ans, des dizaines d'espions gravirent les 215 marches pour se rendre au poste d'observation installé juste sous la coupole. Avec leurs jumelles, ils pouvaient suivre du balcon qui ceint la tour, haute de 65 mètres, les allées et venues des diplomates étrangers, en particulier leurs promenades dans les jardins, où ils allaient faire leurs confidences loin des micros dont les bâtiments étaient truffés. Mais ce qu'ils surveillaient surtout, c'étaient les « personnes douteuses », en particulier les dissi-

dents de la Charte 77, qui fréquentaient les chancelleries occidentales. Un coup de téléphone et ils prévenaient leurs collègues du service des filatures, toujours sur le qui-vive.

L'existence de ce nid d'aigle, ignoré de la population, avait été révélée après la chute du communisme. Des appareils et des carnets de bord, attestant que les observations s'étaient même poursuivies après la fin de la dictature, ont été retrouvés sur place. Après des travaux de restauration, ce sont maintenant les touristes qui montent les escaliers pour admirer la vue panoramique sur le Vieux Prague, au son d'une douce musique baroque. La mairle de Prague, qui s'est empressée d'effacer les traces de l'« ancien régime » en déboulonnant statues et plaques commémoratives liées au socialisme et en rebaptisant les rues, a en effet préféré y installer un minimusée de la musique baroque, dont le quartier fut un centre très productif au XVIII siècle. Une seule mention de son utilisation récente figure dans la plaquette d'information remise sur demande à la caisse.

Martin Plichta

### L'hommage à Jean Poperen

VICTIME d'un accident cé-rébral à la fin du mois de janvier, Jean Poperen est décédé, samedi 23 août à Paris, à l'âge de soixante-douze ans. Numéro deux du PS de 1981 à 1987, alors que Lionel Jospin en était le premier secrétaire, il fut l'un des principaux artisans du rapprochement entre les différentes familles de la gauche. Lui-même fut militant du Parti communiste, de la Libération jusqu'en 1959, avant de participer à la fondation du PSU et de rejoindre le Parti socialiste, sans pour autant faire allégeance à François Mitterrand. Socialistes et communistes saluent en lui un « hamme de convictian » tandis que Raymond Barre fait part de « sa grande cansidération ».

Lire pages 8 et 9

## Le cercle enchanté de Dionys Mascolo par Edgar Morin

colo un après-midi gris de fin 1943, avenue Trudaine, le vélo à la main. Le mouvement de Résistance auquel l'appartenais, le MRPGD, venait de fusionner avec celui que dirigeait François Mitterrand.

TÉMOIGNAGE

Georges Beauchamp, devenu avec de foudre amical m'a marqué à jamoi coresponsable pour la région parisienne, m'avait octroyé un adjoint en me disant: « Je vous fais un beau cadeau. » J'avais vingtdeux ans. Dionys en avait vingt-sept. Je fus émerveillé par son visage et son intelligence; ce coup

MICHEL CHAILLOU

Fiction & Cie

Michel Chaillou

Le ciel touche

mais. Au sein du mouvement, je camouflais ma liaison secrète avec l'appareil du Parti, mais non mes idées communistes. J'étais alors dans la plénitude de la foi : l'Union soviétique sauvait le monde du nazisme, les victoires de l'Armée

La mystérieuse

deux cavaliers

odyssée de

la Hollande

du xviie siècle.

à travers

rouge préparaient notre libéra-tion; le communisme d'aprèsguerre serait celui du dégel. J'endroctrinais Dionys et lui communiquai ma foi. Notre amitié se resserre lors de

l'insurrection de Paris où Violette et moi rejoignions Dionys et Marguerite Duras an siège du Petit Journal, occupe par notre mouvement. Il était lecteur chez Gallimard, où l'avait fait entrer un ami de collège, fils de Gaston Gallimard. Il poursuivra sa carrière au sein de cette maison d'édition avec un immense respect et une immense exigence pour l'écriture, ce qui fait que, bien qu'écrivain-né, il ne publia que rarement, et seulement ce qu'il estimait éthiquement

Marguerite Duras avait fait se rencontrer Dionys Mascolo et Robert Antelme, alors son mari, mais dont elle était séparée. An lieu d'une rivalité, la plus profonde fraternité unit les deux hommes. Robert Antelme fut arrêté, déporté, envoyé dans un kommando, puis, durant la retraite nazie, le kommando fut mené à pied jusqu'au camp de Dachau, où arrivèrent quelques survivants.

Lire la suite page 13

Editions du Seuil Edgar Morin est socialogue.

### Le PSG au pied du but



BATTU 3-0 sur le tapis vert au match aller, le Paris-Saint-Germain affronte une échéance lourde de conséquences pour l'avenir du clob en Ligue des champions, mercredi 27 août, au Parc des Princes, face au Steaua Bucarest. Nommé récemment directeur sportif du PSG, Claude Le Roy porte pour Le Mande un iugement sans concession sur la situation agitée en ce début de saison de l'équipe parisienne.

Lire page 18

i
ie19 20
islon 21

La radio du président Lissouba a dénonce l'attitude du médiateur Omar Bongo et de la France, qui, selon elle, soutiendraient les rebelles. Brazzasa, qui a proposé l'envoi d'une force d'intervention interafricaine. ● À L'ONU, on ne croit guère en la viabilite de l'initiative de Laurent-Désiré Kabila. Et l'envoi d'une force onu-

sienne paraît désormais impossible. Pour le médiateur Mohamed Sahnoun, « une occasion unique a été gâchée » en juillet, au moment du cessez-le-feu à Brazzaville.

# L'Afrique centrale s'implique de plus en plus dans la guerre au Congo-Brazzaville

Les affrontements entre factions congolaises pourraient menacer Pointe-Noire, la capitale pétrolière. Les négociations de Libreville sont dans l'impasse, le président Lissouba accusant le Gabon et la France de soutenir les rebelles de Denis Sassou Nguesso

avoir ravagé Brazzaville depnis deux mois et demi, s'est récemment étendue au nord du pays et pourrait menacer au sud la capitale économique et pétrolière, Pointe-Noire, devenue la plaque tournante de l'approvisionnement en armes des forces gouvernementales de Pascal Lissouba. Le conflit, s'il ne paraît pas comporter de risques d'extension au-delà des frontières congolaises, participe cependant à une redistribution des cartes en Afrique ceotrale. Des alliances commencent à se dessiner autour des principaux protagonistes, le président Pascal Lissouba et l'ancien président Denis Sassou Nguesso. Et la France, qui a fait savoir officiellement dès le début du conflit qu'elle entendait rester neutre, se trouve de fait dans une positionclé, de par la présence stratégique d'Elf dans le pays et les arrière-pen-

sées politiques qui lui sont prêtées. La confusion la plus extréme règne tout d'abord sur la situation militaire. Les « Cobras » du colonel Sassou Nguesso se seraient emparés, seloo des témoignages de réfugiés, des villes d'impfoodo et d'Ouesso, dans le nord du pays. Le camp gouvernemental dément ces conquêtes. En outre, l'annonce par les services du président Lissouba de la reconquête de Brazzaville, la semaine dernière, était fausse. La ligne de front traverse toujours la capitale congolaise, en dépit d'un pilonnage intensif par l'armée régulière des quartiers nord contrôlés

LA GUERRE coogolaise, après par les «Cobras». Chaque camp voir ravagé Brazzaville depuis semble avoir accéléré ses offensives, et ses campagnes de désinformation, à l'approche du 31 août. qui marquera la fin du mandat du président Lissouba, tandis que les négociations sont plus que jamais dans l'impasse. De même, nul ne sait si la brusque montée de la tension à Pointe-Noire, dans le sud-est du pays, correspond à une réalité militaire. Le commandant de la région, aux ordres de M. Lissouba, a appelé les soldats et la population à « se mabiliser paur défendre la ville » car « des Cangolais et des étrangers à la solde des forces du mal » se prépareraient à y provoquer une « guerre civile ».

#### INTÉRÊT STRATÉGIQUE

Pointe-Noire représente un évident intérêt stratégique pour les rebelles de Denis Sassou Nguesso, puisqu'elle concentre à la fois la présence des groupes pétroliers, dont Elf-Congo (filiale d'Elf-Aquitaine), et que son aéroport accueille les mystérieux appareils qui acheminent des armes aux forces gouvernemeotales (lire ci-dessous). Cependant, den oe prouve que les Cobras » s'apprêtent à l'attaquer. L'agitatioo autour du sort de Pointe-Noire oe pourrait être qu'une façoo supplémentaire d'interpeller la communauté internationale sur la guerre congolaise.

Car la confusion la plus extrême règne également sur le front diplomatique. Les négociations de Libreville, menées par le président gabo-



nais Omar Bongo avec le soutien de la France, de l'ONU et de l'OUA, ont de nouveau été interrompues. Les délégations ont quitté Libreville mercredi 20 août, avec un quatrième projet d'accord de paix, qui prévoit le maintien au pouvoir du présideot Lissouba au-delà du 31 août, jusqu'à de prochaines élections, et la nomination d'hommes de M. Sassou Nguesso aux postes de premier ministre et de ministre de la défense.

Pascal Lissouba o'a fait aucun commentaire officiel, mais on a appris par la radio gouvernementale de Brazzaville, Radio-Congo, qu'il semblait rejeter la propositioo de paix. « Ce projet réhabilite le coup d'Etot manqué » de M. Sasson Nguesso, le S juin, édate des premiers affrontements, a estimé la radio. La présidence congolaise ne paraît plus accorder aucun crédit à la médiation d'Omar Bongo et de l'envoyé spécial de l'ONU et de POUA, Mohamed Salmoun, et soutient l'initiative du président de la République démocratique do Congo (RDC, ex-Zaire), Laurent-Désiré Kabila.

Après une rencontre avec le président Lissouba, le 16 août, M. Kabila a proposé l'envoi à Brazzaville d'une force d'interposition doot les contingents seraient fournis par des pays d'Afrique centrale et de l'Est (Angola, Centrafrique, Tchad, Rwanda, Burundi, RDC et Ouganda). Cette proposition de Kinshasa pourrait signer l'arrêt de mort des pourparlers de Libreville. Elle

conduit également les acteurs de la crise à éclaireir leurs positions, notamment vis-à-vis d'Omar Bongo, des Nations unies et de la France.

#### ALLIANCES MODIFIÉES

Radio-Congo a ainsi accusé le président Bongo d'avoir privilégié Denis Sassou Nguesso, dont Il a épousé la fille aînée, et reproche aux deux hommes d'être trop étroi-tement liés aux intérêts français au Coogo. M. Bongo « a cédé aux pressions de la France et d'Elf-Aquitaine » qui ont provoqué « l'échec de la médiation internationale » de Libreville, a indiqué la radio de Pascal Lissouba. La mouvance présidentielle congolaise et Kinshasa semblent se retrouver autour d'un sentiment antifrançais. « La France est un parasite moderne dont le Congo doit se débarrasser très vite », a dit Radio-Congo. Dès que Paris a fait connaître sa préférence pour la médiatioo de M. Bongo aux dépens de l'initiative de M. Kabila, Kinshasa a répondu: «La réaction française démontre l'archaisme des relatians entre la France et l'Afrique. »

Il était logique que Laurent-Désiré Kabila se préoccupe de cette guerre, le Congo et la RDC ayant 2 000 kilomètres de frontières communes, et Kinshasa étant le point de chute des 20 000 Brazzavillois qui oot ful les combats. « Lorsque Brazzaville est enrhumée, Kinshasa tousse », a résumé le ministre des affaires étrangères de M. Kabila, sonlignant: «Le dévepaix et de la stabilité dans la région. » Les alliances ont été toute-fois modifiées depuis l'éclatement de la guerre à Brazzaville. Laurent-Désiré Kabila se méfiait alors de Pascal Lissouba, qui avait soutenu le maréchai Mobutu jusqu'à son départ de Kinshasa. Aujourd'bui, les anciens soldats mobutistes et leurs alliés hutus rwandais, en exil an Congo, combattraient aux côtés des « Cobras » de Denis Sassou Nguesso. La RDC, appuyée par ses alliés rwandais et ougandais, s'est rapprochée de M. Lissouba au fur et à mesure que ce dernier s'estimait lâché par la France. Et le pouvoir de Kinshasa, qui a gagné la guerre au Zaire, notamment grâce ao soutien des Etats-Unis, pense que Pascal Lissouba est plus ouvert que Denis Sasson Nguesso à une présence américaine eo Afrique centrale.

Seloo Le Canard enchaîné, M. Sassou Nguesso serait armé, via Omar Bongo et le Gabon, par d'obscures filières françaises. Si cette information était confirmée, elle ne ferait que renforcer M. Lissouba dans sa conviction d'avoir été abandonné par Paris, alors qu'il était un des rares présidents démocratiquement élu de la région. Le conflit congolais risque de ressembler de plus en plus à la guerre zafroise, à un affrontement entre une Afrique pro-française et une Afrique pro-américaine, le pétrole

고. 소

3.4

.

1300

e.

### L'ONU est paralysée par l'absence de volonté politique des puissances occidentales

#### Selon le médiateur Mohamed Sahnoun, « une occasion unique a été gâchée », en juillet, pour le déploiement d'une force d'interposition

NEW YORK (Nations unies)

de notre correspondante Pourquoi, alors qu'une lutte sanglante pour le pouvoir oppose deux factions congolaises, l'ONU ne parvient-elle pas à déployer une force de maintien de la paix? La réponse, désormais classique, est l'absence collective de volonté politique. L'opinion publique aux Etats-Unis o'exerce aucune pression, la France refuse d'intervenir directement dans la région, et l'ONU se défend dorénavant d'intervenir sans un mandat clair du Conseil de sécurité.

Pourtant, la crise congolaise ne cesse de s'aggraver, avec l'extension des combats dans le nord du pays, qui ont déià jeté sur les routes des centaines de milliers de réfugiés, et tandis que le mandat du président Lissouba expire à la fin du mois. De plus, selon les experts de l'ONU, l'éveotualité d'une victoire militaire d'une des factions est impossible.

Le 20 juin dernier, le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a demandé au Conseil de sécurité d'autoriser le déploiement à Brazzaville d'une force interafricaine. Le 13 août, dans sa première réaction officielle, le conseil s'est déclaré

« vivement préoccupé » par la situation au Congo et a estimé que les conditions oécessaires pour un déploiement n'étaieot pas réunies. Le secrétariat général est du même avis. « Ce qui était passible le 20 juin n'est plus possible aujaurd'hui »,

#### « TÂCHE IMPOSSIBLE »

« Interrogé par téléphone, le médiateur de l'ONU et de l'OUA, Mohamed Sahnoum, estime qu'une « occasian unique a été gachée ». Selon lui, les conditions pour le déploiement d'une force militaire étaient remplies à la mi-juillet, lorsque les belligérants ont accepté un cessez-le-feu. Le Conseil de sécurité demandait également l'acceptation d'un contrôle international de l'aéroport de Brazzaville et une volonté « clairement exprimée » des factions de parvenir à un règlement négocié. Selon M. Sahnoun, le Conseil de sécurité est « prisonnier des échecs précédents des apérations de maintien de la paix ». Il se dit désolé « que la cammunauté internationale n'alt pas saisi l'occasian de mettre sur pied une apération ariginale et légère avec, pour la première fois, des forces africaines et un commandement africain ».

A New York, on voit les choses différemment. Exaspérés par la lettre ouverte de l'ancien premier ministre français, Michel Rocard, sur la situation du Congo (Le Mande do 14 août), intitulée « A quoi joue l'ONU? », les diplomates expliquent que la perspective d'une force multinationale « n'a jamais existé ». Les pays africains qui ont accepté de participer à une force interafricaine, y compris le Sénégal, qui s'est porté volontaire poor en prendre le commandement, « n'ant les moyens mi militaires ni financiers » d'entrepreodre une telle opération. « Une force multinationale n'est possible que si un grand pays prend l'apération en main. Or, le Sénégal n'est pas ce pays », affir-

Ces diplomates expliquent que Paris, qui avait proposé son soutien logistique, aurait « catégoriquement refusé » de fournir des moyens à l'intérieur du Congo, «ce qui aurait rendu la tâche impossible aux troupes africaines dans le pays ». Par ailleurs, une force multinationale est par définition financée par les pays participants. Or, « lorsqu'an leur a expliqué cette règle, aucun d'entre eux n'a accepté de payer ». Quant au financement proposé

par l'Union européenne, « il n'est toujours pas disponible: lo bureaucratie eurapéenne est encore plus laurde que celle de l'ONU ». De toute façon, il faudrait « dix fois plus » que les 15 millions de dollars (environ 90 millions de francs) offerts par l'UE pour maintenir une force multinationale au Congo.

#### MANQUE D'ENTHOUSIASME

Les conditions exigées pour une missioo de «casques bleus » oe semblent donc pas être réunies. Les diplomates de I'ONU sont formels: « L'ONU n'interviendra plus jamais dans une situatian de guerre sans un mandat clair et déterminé. » « Quand il y aura une poix à garder, an la gardera », disent-ils. Les Etats-Unis sont accusés de « troiner les pieds, ce qui est désormais classique. L'administration Clinton, qui sort d'une langue bataille avec le Congrès pour le paiement de ses arriérés à l'ONU, n'a pas envie de demander la création d'une force militaire dant 30 % du financement reviendraient à Washington ». Le manque d'enthousiasme chez les membres du Conseil de sécurité est palpable. Et certains pays reprochent au secrétariat de l'ONU sa reteoue : « Une

force pour le Cango serait la première farce créée par le nouveau secrétaire général, et

le secrétariat entend éviter cet essai. » Les diplomates restent par ailleurs unanimement sceptiques sur la propositioo du président de la République démocratique du Congo, Laurent-Désiré Kabila. de créer une force interafricaine. Ils estiment cependant que, si une telle force voyait le jour, « beaucoup de pays seraient heureux », ajoutant aussitôt, « sauf peutêtre la France ». Ils rappellent que d'énormes intérêts pétroliers sont en jeu, notamment le contrôle des chantiers pétroliers exploités par Elf. « Washingtan pourrait sautenir politiquement l'effort de Kabila au Cango, mais je serais étonné de voir Paris applaudir l'arrivée des forces de Kinshasa, de Kigali et de Kampala à Brazzaville. » Le gouvernement français a d'ailleurs officiellement marqué sa préférence pour une force de l'ONU. Eotretemps, le Conseil de sécurité a renvoyé la balle dans le camp de Kofi Annan, lui demaodant de présenter un rapport « cantenant des recammandations sur la suite du rôle de l'ONU au Cango ».

Afsané Bassir Pour

CONCOURS PARALLELE d'entrée en 1ère année les 8 et 9 septembre 1997

ouvert aux étudiants de niveau BAC+2 3 CARGINES & DROVT-SCES ECO. GESTION
CARGINES: SCIENCES

Ecole Supérieure de Gestion PAR L'TIAT 25, RUE ST-AMBROISE 75011 PARIS Renseignements: 01 43 55 44 44

Pointe-Noire, la capitale pétrolière, engagée dans le conflit malgré elle POINTE-NOIRE de l'envoyé spécial de l'AFP Sous un ciel gris de saison sèche, un

lourd Antonov 26 blanc, vierge d'immatriculation, piloté par des Russes, s'arrache de la piste de l'aéroport de Pointe-Noire avec un chargement et une destination classés « secret défense ». Chacun sait pourtant, dans cette ville côtière du sud du Congo, que l'appareil convoie de l'armement vers Brazzaville. « Il y une semaine, ces vois étaient incessants, et j'ai dû intervenir auprès du responsable militaire de la région pour que les choses se fassent plus discrètement », s'insurge le premier adjoint au maire, M= Mambou-Aimée Gnali, qui ne cache pas que ces armes sont destinées aux forces gouvernementales du président Pascal Lissouba.

Non loin du centre-ville, dans l'enceinte du lycée Augagnaire, même absence de discrétion : de jeunes garcons en tenues militaires dépareillées ont remplacé les élèves partis en vacances. Os apprennent le maniement trolières, constitue un enieu de tuille

du kalashnikov et de l'uzi. « Ce sont des "mambas" [du nom d'un serpent très venimeux], les nouvelles milices de Lissouba pour contrer les "cobras" de Sassou Nguesso », commente un journaliste congolais. Les « mambas », entre 500 et 1 000 jeunes entraînés par des instructeurs russes et israéliens, ont été recrutés dans la jeunesse ponténégrine. Ils viennent s'ajouter aux miliciens « cocoyes » et « zoulous » du président Lissouba.

M= Gnali s'inquiète : « Ces jeunes recrues ant défilé sur l'avenue Charlesde-Gaulle, et j'ai vu récemment dans les rues des "orgues de Staline". Nous ne voulons pas que les événements de Brazzaville nous rattrapent à Pointe-Noire, » Cette inquiétude se retrouve chez tous les habitants de la ville.

Les rumeurs les plus folles commencent à courir sur un assaut des forces de Denis Sassou Nguesso. « Pointe-Noire, avec ses ressources pépour l'ancien président », remarque un expatrié. En 1996, les recettes pétrolières de Pointe-Noire ont atteint 3.54 milliards de francs. « Et. l'Etat n'hanarant plus ses engagements, l'argent tombe directement dans le trésor de guerre du président Lissouba »,

Le commandant de la zone militaire, le colonel Louis-Georges Louembe, se veut rassurant. « La situatian dans notre régian est sous contrôle », dit-il. Il ne commente guère, en revanche, les activités de l'aéroport. « Nous avions commandé. avant les évènements, du matériel de

#### Un enjeu stratégique pour les belligérants

Pointe-Noire (500 000 habitants avant les événements de Brazzaville, 750 000 actuellement) est un eujeu de taille. Sitnée dans la région du Kouilou (Sud-Ouest), elle accueille une demi-douraine de groupes pétroliers qui se partagent une quinzaine de permis d'exploration offshore. Les recettes pétrolières, qui représentent 60 % des ressources totales du Congo, ont atteint 3,54 milliards de francs en 1996 et pourraient dépasser 3,8 milliards en 1997. La part du pétrole dans le PIB congolais est estimée à près de 41 %. Les exportations de pétrole totalisent près de 85 % des exportations totales du

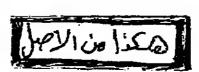
Elf Congo est le premier opérateur du pays : sur les 870 millions de barils provenant des champs actuellement en production, 720 millions vienneut des champs exploités par Elf. Le port de Pointe-Noire a accueilli en 1995 un trafic commercial de 7,8 millions de tonnes de pétrole. -- (AFP.)

transport russe. Ce sont les avians et hélicoptères que vous avez pu voir sur l'aéroport de Pointe-Noire. Point ji-

Un expert congolais des questions de défense précise que le matériel militaire « provient d'Afrique du Sud et des zones de l'Angola contrôlées par l'Unita », le mouvement rebelle de Jonas Savimbi. A Pointe-Noire, pourtant, on veut rester en debors de ces questions de stratégie militaire. On veut apaiser les tensions.

Des expatriés ont profité des vacances scolaires pour éloigner leur famille. Le lycée français Charlemagne devrait rouvrir à la prochaine rentrée mais sans les enfants des employés d'Elf-Congo, dont la direction ne souhaite pas commenter les événements actuels. Dans les rues de Pointe-Noire, on commence à entendre des Gavroche locaux saluer l'étranger d'un pouce baissé, en criant : « French boma ye! > (« Les Français à mort l »)

Jean-Pierre Rejete



CI Tou des des NOL Les a Film. VO: Ciné-nasse Marie, l'OI-3: (01-4: 12°; l' nasse, 43-27 15° (01-16) betta, Comp Film a VO:: (1) Conécc | . 2° 1' Oddée |

mar, 14 Beaugi Conven

## De sérieux accrochages ont eu lieu La Corée du Nord semble s'engager à la frontière indo-pakistanaise

Islamabad accuse New Delhi de vouloir saboter les négociations

Les armées indienne et pakistanaise se sont affrontées en fin de semaine le long de la frontière commune, dans l'Etat disputé du Cachemire. New Delhi affirme que cinquante et un soldats pakistanais ont été tués dans cès échanges à l'artiflerie fourde. Islamabad a ac-cusé l'Inde de vouloir saboter les négociations en cours.

DE VIOLENTS échanges de tirs d'artillerie, les plus sérieux depuis des mois, ont en lieu, samedi 23 et dimanche 24 août, à la frontière indo-pakistanaise entre les armées des deux pays. Les militaires indiens affirment avoir tué cinquante et un soldats pakistanais tandis que le Pakistan ne parle que de trois morts, tons civils. Les combats ont éclaté samedi soir et se sont poursuivis, dimanche, en huit points de la ligne qui sépare l'Inde et le Pakistan du Cachemire, région disputée entre les deux pays.

Un porte-parole de l'armée indienne a affirmé que les comhats ont été décienchés par le Pakistan, dont les soldats « ont tiré 500 obus d'artillerie et des milliers de balles d'armes légères ». Trois militaires indiens, dont un commandant, ont été tués et six autres ont été blessés, a-t-il ajouté. Les affrontements les plus intenses ont en lieu dans les secteurs d'Uri (400 km au nordouest de Jammu, dans la partie indienne du Cachemire) et Kargil (500 km au nord-est), a-t-on précisé

Les soldats indiens « ont vu les soldats pokistanais emporter leurs morts et leurs blessés » après l'échange de tirs, a précisé le porte-parole. Selon hri, les échanges de tirs, essentiellement à l'arme légère, se poursuivaient dimanche en fin d'après-midi en certains points de la ligne de 1 200 km qui coupe en deux le Cachemire. Un habitant musulman d'un village proche d'Uri, Abdul Aziz, a confirmé à l'AFP avoir entendu « de fortes explosions », ajoutant que c'était « la première fois depuis plusieurs années qu'on voyait les Indiens utiliser de l'artillerie lourde contre le Pakistan ».

Le Pakistan a cherché à minimiser l'ampleur des affrontements : « Aucun échange de feu n'n eu lieu au cours des deux ou trois derniers jours dans les secteurs d'Uri et de Kargil » et « il ne sourait donc être question de lourdes pertes », a déclaré à l'AFP un porte-parole du ministère de la défense, Islamabad a cependant recomm que des combats avaient en lieu dans trois autres secteurs que les indiens ont cités au nombre des affrontements de fin de semaine.

Seloo les antorités pakistanaises, ces tirs d'artillerie « пол provoqués » de l'armée indienne sur le territoire pakistanais ont tué trois civils pakistanais. Des échanges de tirs se produisent souvent dans cette région qui a été la cause de deux des trois guerres que se sont livrées les deux pays depuis l'Indépendance, en 1948 et 1965. Les troupes indiennes et pakistanaises échangeaient des tirs, notamment dans le secteur d'Uri, depuis une se-

A Islamabad, le porte-parole du ministère a accusé l'Inde de vouloir saboter les discussions qui doivent reprendre le mnis prochain sur une amélioration des relations entre les deux pays. Ces discussions avaient débuté en mars, après un gel de trois ans. Outre les affrontements le long de la ligne de démarcation, le Cachemire est également le théâtre d'une campagne séparatiste musulmane qui a tué plus de vingt mille personnes depuis 1989. - (AFP)

### Les massacres de civils continuent en Algérie

violence a entraîné la mort ces derniers jours d'une quarantaine de personnes, ont rapporté, dimanche 24 août, des journaux algériens. Deux bombes ont explosé samedi au passage d'un train à El Affroun, à 70 kilomètres environ à l'ouest mier engin a causé la destruction de la voiture de tête du train assurant la liaison entre Alger et Khémis-Miliana. Le second engin a explosé quand les voyageurs étaient en train de fuir dans un grand mouvement de panique L'attentat aurait fait 8 morts et 28 hlessés, selon un bilan officieux.

Quelque 300 kilomètres plus au sud du pays, dans la région de Djelfa, toujours selon les quotidiens El Wotnn et El Khabnr, 30 personnes – dont des femmes et des enfants – ont été égorgées par des groupes armés. Plusieurs femmes ont été enlevées par les assaillants. Deux jours auparavant, 20 personnes avaient été massacrées dans la même zone.

Toutes ces violences anonymes, auxquelles il faut aiouter plusieurs assassinats isolés dans d'autres ré-

gions du pays (dont celle du ci-néaste Ali Tenkhi, dans la banlieue d'Alger), portent à plus de 560, selon des bilans partiels, le nombre de civils tués depuis le 15 juillet, date de la libération d'Abassi Madani, le dirigeant historique de l'ex-Front Islamique du salut (FIS).

de premier plan, Anouar Haddam, détenu aux Etats-Unis depuis le 6 décembre 1996 après que l'asile politique lui eut été refusé par un tribunal, a indiqué son intention de retourner en Algérie. Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire allemand Der Spiegel publié lundi 25 août, M. Haddam déclare : « Je retournerai dans ma patrie et feral ce pour quoi on n besoin de moi nussitôt que je serni libéré et qu'Abassi Modani m'appellera. »

Considéré jusqu'ici comme un «radical» au sein de l'ex-FIS, proche du Groupe islamique anné (GIA), Anouar Haddam affiche dans cet entretien des positions proches de celles des « colómbes » du Front. Qualifiant le GIA d'« instrument terroriste de l'armée », dans lequel, admet-il. « nous avions plocé autrefois de grands espoirs »,

vernement responsable des massacres par son refus de constituer une commissioo d'enquête neutre. M. Haddam assure également que les régimes islamiques d'Iran, du Pakistan et du Soudan «ne constituent pas des modèles pour nous. [... l'exemple d'une véritoble toléronce islamique », affirme-t-il. Il réclame « des élections libres, sans restriction aucune » auxquelles pourrait être associé, selon lui. « tout le spectre politique, dons le cadre, bien sur, de nos principes ». - (AFP).

va investir 1 milliard de dollars (plus de 6 milliards de francs) au cours des prochaines années dans les secteurs de l'industrie Inurde. de la construction navale et de la hanque, a indiqué l'agence de presse algérienne APS, après la visite à Alger du PDG de Daewoo, Kim Woo-choog. Propriétaire de l'Hôtel Hilton d'Alger et de plusieurs établissements au Maroc, le groupe coréen a fait du Maghreb une de ses zones d'expansion.

■ Le groupe sud-coréen Daewoo

# sur la voie de l'ouverture

Le chantage à l'humanitaire reste le principal atout du dernier pays stalinien de la planète, dont la population est victime d'une famine rampante

de notre correspondant La Corée du Nord est-elle eo train de s'assagir? Une telle évolution contribuerait à stabiliser l'Asie

ANALYSE.

La manne étrangère est proportionnelle à la menace potentielle que constitue Pyongyang

du Nord-Est en réduisant la tension dans la péninsule coréenne et en permettant à ce pays exsangue de sortir de l'omière d'une banqueroute économique aggravée par une alarmante pénurie alimentaire, due autant aux cataclysmes naturels qu'à la faillite du collectivisme.

Le régime de Pyongyang a donné par le passé trop de signes contradictoires de ses intentions pour que l'on soit assuré que la voie de l'nuverture sur laquelle il semble s'engager soit durable. Au cours des dernières semaines, la République populaire démocratique de Corée (RPDC) a cependant incontestablement accompli des pas en avant dans cette direction. Le demier en date est l'annonce, le 23 août à Pékin, de la reprise des négociations avec le Japon en vue de la normalisation des relations entre les deux pays, qui étajent suspeodues depuis 1992. En signe de bonne volouté, Pyongyang permettra, dès le mois prochain, la visite au Japon d'un premier groupe d'une vingtaine des 1 800 Japonaises mariées émigré en RPDC dans les années 60-70 et n'ont jamais été autorisées à retourner dans l'archipel :

Début anût, la Corée du Nord a finalement accepté de participer à New York à des consultations préliminaires aux négociations quadripartites (deux Corées, Chine et Etats-Unis) proposées en 1996 par Washington et destinées à donner un cadre plus solide que l'armistice de 1953 à la paix dans la péninsule. Bien que cette rencontre ait eu pour seul objectif d'arrêter la date et le lieu de la première session de négociations, elle est significative. Et le 19 août, la RPDC inaugurait à Khumo, à 250 kilomètres à l'est de Pyongyang, la construction des deux centrales nucléaires à eau légère fournies par un consortium international (KEDO) en échange du gel de son programme d'arme-

ment atomique, conformément à l'accord intervenu en 1994 avec Washington. Il faudra une dizaine d'années pour que les centrales entrent en activité. Entre-temps, la RPDC recevra 500 000 tonnes de pétrole par an, qui lui permettront de faire repartir ses usines arrêtées faute d'énergie.

La construction des centrales, dont l'essentiel du coût (5 milliards de dollars) et les travaux sont assumés par Séoul, sera la première occasion de contacts quotidiens entre Coréens du Sud et du Nord : des milliers de techniciens du Sud travailleront sur ce chantier. Après quarante-huit ans d'interruption, des lignes téléphoniques et un service de courrier ont été rétablis entre les deux pays. Autre signe d'ouverture, Pyongyang vient d'autoriser le Fonds monétaire internatinnal à enquêter sur sa situation économique.

Tout cela signifie-t-il que la détente est en vue? Jusqu'à un certain point. Avec une économie en faillite, incapable de nourrir sa population, le régime de Pyongyang a besoin de la manne étrangère pour survivre. Celle-ci est d'ailleurs proportionnelle à la menace potentielle représentée par la Corée du

#### POLITIQUE D'EXTORSION

Il y a en Afrique, par exemple, des pays dans des situations aussi critiques que la RPDC, mais dont la communauté internationale oe se préoccupe guère et auxquels elle ne serait certainement pas dispo-Le danger qu'elle fait peser sur la région est le seul atout de la RPDC. Menaces d'une hypothétique guerre nucléaire ou d'une attaque conventionnelle sur le Sud (d'autant plus ressentie à Washington que 37 000 GI sont stationnés en Corée du Sud), voire sur le Japon grâce à ses missiles : de telles attaques seraient suicidaires, mais on ne peut pas complètement écarter

l'hypothèse. Autre menace, indépendante celle-cl de la volunté de Pyongyang: l'effondrement du régime. Aucun de ses voisins ne le souhaite. Le coût financier vertigineux (assorti d'un afflux de réfugiés) d'une réunification « à chaud » est la hantise de Séoul. Quant à la Chine et au Japon, ils ne voient pas d'un bon ceil une Corée réunifiée : Pekin veut conserver un tampon entre le continent et le Japon (et les Etats-Unis), et Tokyo peut craindre, le jour nù la péninsule sera réunifiée, un décuplement de l'acrimonie coréenne à l'égard du colonisateur qu'il fut.

La RPDC fait donc patte de velours, ce qui n'exclut pas un certain raidissement : Pynngyang vient en effet de mettre sur le tapis des négociations quadripartites la question de la présence des troupes américaines non seulement en Corée du Sud, mais aussi au Japon. Une inconoue pèse en outre sur la construction des centrales nucléaires : quand les dirigeants de Pyongyang donneront-ils satisfaction à l'Agence internationale à l'énergie atomique (AIEA), qui a établi que la RPDC avait extrait du plutonium de ses réacteurs à graphite de fabrication soviétique, mais n'arrive pas à savoir quelle quantité a été produite? Le plus tard possible, au risque, sinon, de n'être plus qu'un « tigre de papier ».

Il y a une cohérence derrière ce qui peut passer pour des atermoiements de la RPDC ou l'effet de conflits internes au sein de l'équipe dirigeante. Celle-ci n'est pas homogène (la défection de l'idéologue du kimilsungisme, Hwang Jang-yop, en témoigne), mais elle fait preuve de constance dans ce que l'économiste américain Marcus Noland qualifie de « politique d'extorsion ». Pynngyang n'a pas d'autre atout que le chantage, avec, à la clef, une dimension humanitaire: les souffrances d'une population victime d'une famine rampante, dont on Ignore l'ampleur exacte, sinoo qu'elle a pris un tour dramatique dans des régions isolées.

La diplomatie d'« extorsion » de tion continue à tenir le choc. C'est le cas pour l'instant. L'enrégimentemeot de deux générations, la mentalité d'assiéeé entretenue par un régime qui s'est approprié le patriotisme coréen et un contrôle social figeant le pays sur place préviennent les mouvements de population qui accompagnent généralement les famines et limitent les risques d'implusion. Ignurants des réalités extérieures, sans relais pour exprimer leur mécontentement, les Nord-Chréens cherchent leur survie dans une économie parallèle de subsistance. Le régime paraît en outre assuré que, si la situation empire, la Chine, le lapon et la Corée du Sud viendront à la rescnusse pour prévenir un chaos préjudiciable à leurs propres intérêts. Sur le fil du rasoir, le dernier régime stalinien peut poursuivre son chantage du faible soufflant tour à tour le chaud et le froid pour se faire subventionner.

### Une femme accède à un poste de vice-présidente en Iran

LE GUIDE de la République islamique d'Iran, Ali Khamenei, a invité, dimanche 24 août, le président Mohamad Khatami et son gouvernement à « attacher une grande importance aux voleurs islamiques et révolutionnaires, telles que In reconstruction du pays, lo justice sociale, la lutte contre la pauvreté et la résistance aux appétits des puissances étrangères dans tous les domoines, notamment l'invasion culturelle ».

M. Khamenei, qui recevait le nouveau gouvernement, a aussi invité « la population à ne pas nourrir d'attentes non raisonnables et à ne pas s'imaginer que les problèmes seront réglés en six mois nu un an ». Auparavant, M. Khatami et ses ministres s'étaient rendus sur la tombe du chef de la révolution islamique, l'ayatollah

Rouhollah Khomeiny. La veille, le président avait nommé six des sept vice-présidents, dont une femme, Massnumeh Ebtekar, qui a été chargée de l'organisatinn de la protection de l'environnement. organismes d'Etat l'utilisation de «titres pom-M™ Ebtekar, première femme à accéder an poste de vice-présidente, est une ancienne journaliste de trente-six ans, médecin spécialisé en immunologie et professeur d'université. Elle a fait ses deux premières années d'études aux Etats-Unis et connaît l'anglais et le français. Sa nomination est en quelque sorte un renvoi d'ascenseur à l'électorat féminin, dont la mobilisation a grandement contribué à l'élection à la présidence de M. Khatami.

INTERDICTION DES « TITRES POMPEUX » Les cinq autres vice-présidents sont Mnhamad Hachémi, frère de l'ancien président Ali Akbar Hachémi Rafsandjani, Mohamad Ali Najafi, ancien ministre de l'éducation, Mohamad Bagherian, Ahdolvahed Moussavi-Lari et

Moustapha Hachémi-Taba. M. Khatami a par ailleurs interdit à tous les peux » et de « salomolecs ». Dans un communiqué cité par l'agence officielle IRNA, la présidence indique que le simple adjectif de « respectable » suffit pour désigner le président et ses collaborateurs. Les traniens, dans la grande tradition littéraire persane, n'hésitent pas à s'adresser au chef de l'Etat en lui donnant du « cher président bien aime de la notion ira-

Le chah avait choisi le titre de « roi des rois ». l'imam Khomeiny était traité d'« espoir des déshérités du monde » et les qualificatifs attribués à l'ancien président Rafsandjani ont enflé à mesure qu'approchait la fin de son mandat, ses demières semaines au pouvoir lui ayant valu l'appellation de « grand commandant de la reconstruction ». L'initiative du président Khatami est «très rafraîchissante», a commenté le quotidien Iran News. – (AFP, AP, Reuter.)

### Les pays du groupe de Rio s'inquiètent de la course aux armements

LUTTE contre le trafic de drogue, opposition renouvelée à la loi américaine Helms-Burton qui renforce le boycottage contre Cuba, coopération politique et économique avec l'Union européenne étaient les principales rubriques du menu de la onzième rencontre du groupe de Rio qui s'est terminée le 24 août, à Asuncion, au Paraguay, après deux jours de réunion. Mécanisme permanent de consultation et de concertation politique des principaux pays d'Amérique du Sud, le groupe de Rio rassemble annuellement quatorze pays en un forum de discussion visant à dégager des positions communes et à aplanit d'éventuelles difficultés. Ces dernières, cette année, étaient officiellement si mineures que la réunion s'est terminée avec un jour d'avance en raison, affirme le communiqué final, « de la concordance de vue de tous les mando-

Pour autant, l'horizon est moins lisse qu'il n'y paraît. Le Brésil et l'Argentine, les deux polds lourds du groupe, ambitionnent chacun de s'approprier le prochain siège permanent au Conseil de sécurité que, selon une proposition de réforme des statuts, les Nations unies pourraient réserver à l'Amérique latine. Dans un souci de compromis, le territoriales, vient d'acquérir un président argentin Carlos Menem

toumant. La proposition ne semble pas avoir convaincu son homologue brésilien, Fernando Henrique Cardoso, puisque les deux chefs d'Etat. réunis en tête à tête en marge du sommet, revendiquent désormais deux sièges de membre permanent, vraisemblablement sans chance de

Mais c'est le renouvellement des flottes aériennes dans la région et la relance induite de la course aux armements qui portent, en germe, les plus gros risques de divergences. Après le Pérou qui, face à l'Equateur et à ses revendications nombre indéterminé de Mig russes avait proposé d'en faire un siège (Le Monde du 9 août), le Chill né-

gocie avec un ennsortium francoespagnol l'achat de deux sous-marins et pourrait bientôt acheter une vingtaine d'appareils américains. Le Brésil, de son côté, maintient sa décision de se doter, en l'an 2005, d'un snus-marin nucléaire. Ces achats not lieu alors que l'attitude des Etats-Unis qui, face à la concurrence russe nu européenne, ont récemment levé l'interdiction de leurs ventes d'armements sensibles dans la réginn, est sévèremment critiquée. Le Chili regarde ainsi avec inquiétude le nouveau statut de partenaire privilégié que Washington entend réserver à l'Argentine en le désignant comme un « allié non membre de l'OTAN ».



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA Membre et/ou accréditée de ACBSP - ECBE - WAUC

FLORIDE - MASSACHUSETTS - NEW YORK

Master of Business Administration in International Management

Programme intensif de 12 mois.

■ Pour diplômés de l'enseignement supérieur, avec expérience professionnelle ou stages validés.

International Executive Master of Business Administration

Compatible avec vos activités professionnelles

■ 520 heures de formation intensive :

 10 séminaires mensuels à PARIS Juillet et août aux USA

**IUA, School of Management** 

148, rue de Grenella 75007 Paris Tél. : ID-45-51-09-09 - Fax : 01-45-51-09-08 International School of Management USA E-Man: ILIA@IUA.EDU



LE CONFLIT qui secoue depuis deux mois l'entité serbe de Bosnie

a connu un nouvel épisode, same-

di 23 anût, avec l'annunce faite, à

Pale par les proches de Radovan

Raradzic, qu'ils rompaient « toutes

relations » avec la présidente, Bil-

jana Plavsic. «Celo pourrait finir

over des Etats parallèles et c'est ce

qui nous inquiète » a estimé un

Le gnuvernement de l'entité

serbe a annuncé qu'il cessait de «coopérer» avec Mª Plavsic car

« elle refuse de se plier à la décision

de la Cour constitutionnelle » qui a

annulé la semaine dernière la dis-

solution du Parlement proclamée

le 3 juillet par la présidente. Le

gnuvemement a par ailleurs sommé la présidente, qui a depuis plu-

sieurs années ses bureaux à Banja

Luka, principale ville de l'entité

serbe, de « réintégrer le siège des

instances de la République à Pale ».

Les élus municipaux du Parti dé-

mocratique serbe (SDS, au pnu-

vnir) à Banja Luka nnt de leur côté

exigé que M™ Plavsic « quitte lo

ville » si elle ne met pas fin à ses

« octivités hostiles à lo Répu-

La scissinn entre les studios de

radio-télévision de Banja Luka et

de Pale, longtemps attendue par

les partisans de Biljana Plavsic, est

d'autre part devenue effective di-

manche, faisant munter d'un cran

la lutte entre modérés et ultra-na-

tionalistes. Les employés de la té-

lévision bosno-serbe fidèles à la

présidente ont annoncé qu'ils

coupaient tout lien avec les stu-

dios dirigés par les «durs» de

Pale, des la retransmission des

ovec les techniciens pour brancher

« Nous avons conclu un occord

nouvelles de dimanche soir.

baut responsable occidental.

#### M. Jospin rencontrera M. Kohl le 28 septembre à Bonn

tions.

DE RETOUR de vacances lundi 25 anût à Bonn, Helmut Knhl affronte une rentrée politique tendue. A un an des prochaines élections législatives, prévues pour la fin septembre 1998, les sondages ne sont guère favorables à sa coalition, confrontée à l'usure du pouvoir et à des chiffres très peu encnurageants en matière d'emploi. La victoire surprise de la gauche française, en juin, a montré que les promesses de retour à la croissance et les bienfaits annoncés de la future monnaie européenne ne suffisaient plus à convaincre les électeurs que leurs problèmes étaient suffisamment pris en compte. A Paris comme à Bonn, il va falloir beaucoup de dnigté ces prochains mois pour concilier les attentes des opinions avec les échéances européennes. Le chancelier allemand s'en entretiendra jeudi 28 anût avec le premier ministre français, Lionel Juspin, qui effectuera à Bonn sa première visite nfficielle.

Le chef du gouvernement français trouvera la capitale allemande en pleine ébullidon. Les composantes de la majorité cherchent les moyens d'aborder l'année délicate qui s'annonce avec quelques chances de redresser le courant en leur faveur. Les tensinns traditinnelles entre ses différentes composantes ont aussitôt ressurgi. La balle avait été lancée dès le début de la pause estivale par le ministre des finances, Theo Waigel, qui est ausi président du Parti chrétien-social de Bavière, l'aîle bavaroise du parti chétien-démocrate.

parti cheden-democrate.

Dans un entretien publié lundi
par l'hebdomadaire Focus, M. Waigel plaide quasi ouvertement pour
un prochain remaniement ministériel afin de donner un nouvel élan à

Les In O Chasa Modified Action of the Child of the Child

l'action gouvernementale. En début de semaine dernière, le ministre avait laissé entendre qu'il ne serait pas fâché de se voir confier un autre portefeuille que celui des finances, qu'il occupe depuis près de dix ans. La presse allemande en a aussitôt déduit que les Bavarois, qui vont avoir eux-mêmes des élections régionales difficiles en 1998, souhaitent profiter d'un remaniement pour renforcer leur position au détriment de la troisième composante de la coalition, le petit parti libéral. On attend de vnir. dans les milieux politiques, si le chanceller Kohl, gul rencontrait dès lundi M. Waigel à Bonn, dispose encore d'une autorité suffisante pour faire prévainir ses solu-

En perte de vitesse depuis plu-

sieurs années, les libéraux ont jusqu'ici su jouer de leur rôle charnière pnur conserver leurs trais portefeuilles, dont celui convoité des affaires étrangères. Ils sont entrés ces dernières semaines en conflit avec le ministre des finances sur les concessions à faire à l'oppositinn pour faire adopter une réforme fiscale dont personne ne conteste la nécessité, mais dont les modalités font l'objet de profondes divergences. Les sociaux-démocrates, qui disposent de la majorité au Bundesrat, la deuxième chambre du Parlement, sont incontournables. Contrairement aux libéraux, qui refusent ce qu'ils estiment être une réforme bâclée, Theo Waigel milite pour prendre en compte leurs arguments lors de la prochaine réunion de conciliation entre les deux chambres du Parlement, en septembre.

Henri de Bresson

# Le gouvernement des Serbes de Bosnie annonce la «rupture des relations » avec la présidente

Scission entre les télévisions de Pale et de Banja Luka

L'affrontement entre « l'aile dure » des Serbes de Banja Luka, s'est aggravé, samedi de Bosnie, rassemblée à Pale autour de Radovan Karadzic, et la présidente de l'entité serbe, ins-

déclaré Radomir Neskovic, direc-

teur général adjoint de la radio-té-

lévision bosno-serbe et chargé de

fait des studios de Banja Luka. Les

responsables de la télévision ont

expliqué que chacune des villes

aurait désormais un programme

indépendant, l'un visible dans la

région de Banja Luka, l'autre dans

celle de Pale. En fin de semaine.

les journalistes de la radio-télévi-

sinn nfficielle de Banja Luka

avaient décidé d'interrompre

leurs activités en raisnn de la

« propagande primitive » diffusée

par certaines équipes basées à

Banjo Luka sur l'émetieur du mont Razora. Nous retransmettrons ce sair notre propre programme », a Force de stabilisati

Pale. Des images monnées de manière à comparer des chars de la Force de stabilisation de l'OTAN Karadzic et

#### dentaux.

ACCIAMATIONS

Devant un rassemblement de 5 000 personnes, Biljana Piavsic a prononcé, dimanche, un discours depuis le balcon de la présidence, flanquée d'un soldat en uniforme et d'un immense drapeau serbe bleu, blanc, ronge. Elle s'est félicitée de cette marque d'indépendance des journalistes, estimant que cela allait dans le sens de la

en Bosnie (SFOR) à l'armée nazie

ont notamment provoqué la co-

lère de l'OTAN et des pays Occi-

#### « L'air se raréfie pour Karadzic », estime Klaus Kinkel

Le ministre allemand des affaires étrangères, Klaus Kinkel, a assuré, samedi 23 août dans un communiqué, que Radovan Karadzic et ses partisans « n'échapperaient pas à leurs juges ni à leurs justes peines ». « L'heure approche inexorablement , et l'air se rarêfie chaque jour davantage pour Karadzic et les autres criminels de guerre », a estimé M. Kinkel. Le chef de la diplomatie britannique, Robin Cook, a ini aussi assuré que « Karadzic doit être jugé ; îl est vital que le personnage le plus important qui ait été accusé ne passe pas à travers les mailles du filet ». Dans un entretien accordé à The Observer, journal dominical britannique, le secrétaire du Foreign Office ajoute qu'il n'exclut pas « d'accepter que le Tribunal pénal international pour les crimes de guerre soit transféré en Bosnie et y conduise plusieurs procès », et qu'il rejette catégoriquement la possibilité d'un exil en Russie de l'ancien président autoproclamé des Serbes de Bosnie. — (AFP)

démocratie et jouait contre les ultra-nationalistes comme Radovan Karadzic et son numérn deux, Moncilo Krajisnik. Les ondes hertziennes étaient l'un des derniers bastions des ultra-nationalistes à Banja Luka.

« Est ce que M. Krajisnik pense que les Serbes sont fous? », s'est interrogée Biljana Plavsic, fréquemment interrompne par les acclamations de la foule sur la grand-place de Banja Luka. « Croit-il que 1,2 million de Serbes doivent écouter son primitivisme? », a-t-elle ajouté, en évoquant la propagande des médias de Pale. Puis elle a fait altusion à la rencontre qu'elle doit avoir, lundi, avec les chefs de l'armée de terre, dont elle a la qualité de commandant suprême, en tant que prési-

dente.

« Nous allans vair ce que les commondants d'unités et l'étatmojor général feront demain », a-t-elle lancé à la foule, rappelant qu'en vertu de la Constitution, c'était elle qui dirigeait les armées.

« Je demande à certains commondants et généraux inconscients de se demander ce que cela signifierait si M. Krajisnik était le commandant suprême. Krajisnik n'a pas le droit de se mêler des affoires de l'armée », a-t-elle assuré. – (AFP, Parmer)

 $\sqrt{r}, \mathcal{F}$ 

.....

100

257

. . .

E--

.

To the House

日本のは A 2 の の 日 か の の は

### Des ministres à l'épreuve de la démocratie à la suédoise

#### STOCKHOLM correspondence

« Rien n'est fait pour l'égalité entre les sexes l'Comment penses-tu ogir concrètement, Ulrica, pour améliorer la situation ? » Séance de transparence à la suédoise; avec tutoiement de rigueur dans ce pays : Ulrica Messing, ministre déléguée au Travail changée de l'égalité entre hommes et femmes, répond aux questions du public. La scène se déroule dans une pièce sombre du centre d'information du gouvernement, ouvert depuis mars sur l'une des rues piétonnes les plus fréquentées de Stockholm. Une centaine de curieux, en majorité des femmes, ont interrompu leur pause déjeuner pour voir et entendre la benjamine des ministres (elle a vingt-neuf ans). La télévision est là aussi.

Pendant une heure, une douzaine de personnes vont s'emparer du micro pour soumettre à un feu roulant de questions cette mince femme blonde, vêtue d'une longue robe d'été couleur tilleul. En général plus accessibles qu'en France, tous les ministres, y compris leur chef, le social-démocrate Göran Persson, passeront cette « épreuve » d'ici la fin de l'année. Sans filet. « Cela fuit partie des règles du jeu », explique le chef du centre d'information, Bertil Jobeus. Un exercice « démocratique » hors saison électorale, venant s'ajouter à une panoplie de mesures adoptées par les autorités pour permettre aux citoyens et à la presse de mettre leur nez dans les affaires publiques, grâce notamment à l'accès libre à de nombreux documents officiels.

Comment « agir concrètement », donc, pour améliorer le sort des femmes en Suède? La question posée par Ulla-Karin, une quadragénaire à queue de cheval, pourrait prêter à sourire, tant le royaume est en avance sur ce point par rapport à la majorité des pays occidentaux. Le Parlement de Stockholm ne compte-til pas 40 % de députées et le gouvernement 50 % de ministres femmes ? Certes, mais on ne badine pas avec ce sujet en Scandinavie. « Nous disposons d'une bonne loi en la matière, reconnaît Ulrica Messing, mois on peut mieux faire », notamment dans le secteur privé, dans le domaine des salaires et de la prévention du harcèlement sexuel.

#### ÉMOTION ET FRUSTRATION

tant de divorces en Suède...

SI le ton reste courtois et réservé - la Suède n'est pas luthérienne pour rien - l'émotion ou la frustration affleurent parfois dans les propos. Ainsi cette chômeuse d'origine française, Marie, qui déplore le manque d'ouverture du marché du travail suédois vis-à-vis des étrangers. Attentive dans son fauteuil rouge, Ulrica acquiesce : « Tu peux m'écrire, si u as des propositions à faire pour améliorer la situation ». Marie : « Est-ce que je peux t'envoyer ça par e-mail ? ». Ulrica : « Bien sûr ». Annoncés par voie de presse et sur Internet, ces rendez-vous avec les électeurs ont leurs habitués. Tel ce retraité loquace qui, la semalne précédente déjà, disait au ministre de la culture tout le mal qu'il pensait du « capitalisme international ». Et il n'est pas rare non plus d'entendre quelqu'un s'épancher sur ses problèmes personnels : Staffan, par exemple, raconte que sa femme l'a quitté après dix ans de mariage et, se

tournant vers la ministre, lui demande pourquoi il y a

Benoît Peltier

### La rigueur budgétaire en Roumanie menace un important contrat militaire américain

#### BUCAREST

correspondance Alternant les opérations de charme et la menace de s'orienter « avec regrets vers un marché plus disponible vers l'Europe de l'Est », le constructeur américain Bell Textron a envoyé à Bucarest son artillerie lourde pour tenter de sauver un contrat d'environ 9 milliards de francs. Il s'agit de l'achat, par l'armée roumaine, de 96 hélicoptères d'attaque Cobra-Dracula. En vertu d'un contrat signé en mai, ils devaient être fabriqués dans l'usine IAR de Brasov (centre du pays), dont Bell a récemment acheté 70 % des actions et qui fabriquait jusqu'alors des

Puma sons licence française.

Depuis, l'affaire est dans l'impasse en raison de l'opposition du Fonds monétaire international (FMI) à un relèvement de la barre d'endettement de la Roumanie du montant nécessaire à l'acquisition de ces appareils. Le représentant du FMI, Poul Thomsen, avait été tranchant à ce suiet, début août à Bucarest, jugeant « inodmissible de telles dépenses pour le domoine militaire », aiors que la Roumanie est confrontée à une dure transi-

non vers l'économie de marché. Mais Bell n'a pas déposé les armes pour autant. Quotidiennement, depuis le 17 août, le constructeur publie une page entière de publicité dans les principaux journaux roumains. « En raison de sa position géostratégique, lo Roumonie est l'un des pays les plus intéressants du monde. Voità pourquoi la Roumanie est l'endroit parfait pour Bell », écrit la compagnie améri-

caine.

Paradoxalement, les arguments des Américains sont les mêmes que ceux utilisés par Bucarest pendant sa campagne avortée d'adhésion à l'OTAN. Or, à l'époque, le président Bill Clinton n'avait pas été séduit par ce raisonnement et avait opposé son veto à la candidature roumaine lors du sommet de l'Alliance, en juillet à Madrid, lorsque l'OTAN s'est ouverte à la Pologne, à la Hongrie et à la République tchèque.

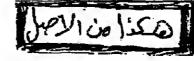
Aujourd'hui, la presse nationale abonde en interviews offertes par le président de Bell, Webb Joiner, qui ne cesse de louer les avantages qu'apporterait ce contrat à l'industrie militaire roumaine. Accompagnés par des dirigeants

d'importantes sociétés comme General Electric. Westinghouse et Merril Lynch, M. Joiner fait depuis plusieurs jours le tour des hauts responsables roumains, dont le premier ministre Victor Ciorbea, promettant pêle-mêle des emplois, la modernisation de l'armée et de la technologie militaire et la construction d'un aéroport international à Brasov.

La Roumanie est partagée entre l'obligation de respecter ses engagements pris devant le FMI et le désir de moderniser son armée. Ce dernier nbjectif est sérieusement compromis par la réduction de 10 % du budget militaire décidée début août. Favorable à l'achat des Cobra-Dracula, le premier ministre a indiqué avoir « suggéré aux Américains de présenter leur propre programme de financement » tout en amonçant que « le projet était gelé au moins pour cette année ». « Plutôt que de charmer une Roumanie qui veut mais ne peut pas, les Américains (de Bell) feraient mieux de convaincre le FMI, qui peut mais ne veut pas », note une source proche du gouvernement.

Andrel Neacsu





INTERNATIONAL

ASIE CENTRALE, AN VI : LA FIN DES ILLUSIONS

# VI. – Alma-Ata, capitale en sursis d'un Kazakhstan qui s'émancipe en douceur

Monde du 20 août), Namangan, Boukhara et Alma-Ata, capitale du Kazakhstan, la publica- trale ex-soviétique.

Après Douchanbé, capitale du Tadjikistan (Le Tachkent, en Ouzbékistan (Le Monde des 21, 22 tion de la série de reportages réalisés par nos Monde du 19 août), Och, dans le Kirghizstan (Le et 23 août), nous poursuivons aujourd'hui-avec envoyés spéciaux dans sept villes d'Asie cen-

ALMA ATA (Kazakhstan) de notre envoyé spécial A première vue, ce pays de 2,7 millions de kilomètres carrés, vaste comme cinq fois la France

#### REPORTAGE.

Sous la poussée du nationalisme, la république a perdu un « h »

mais trois fois moins peuplé avec ses 17 millions d'habitants, n'existe pas. Ou si peu. Aux frontières, parfois qualifiées d'« artificielles », les douaniers kazakhs sont souvent des Russes. Alma Ata, la capitale du Kazakhstan indépendant, le géant asiatique de l'ex-URSS, gorgé de pétrole, de gaz et de minéraux rares, mais enclavé, ne se distingue en rien d'une ville russo-soviétique frafchement convertie au capità-

lci, il faut beaucoup d'imagination pour se retrouver dans une des oasis de l'immémoriale Route de la soie, dans une république dite « musulmane » et indépendante d'Asie centrale. Il fant beaucoup d'imagination anssl pour deviner la vie passée des steppes kazakhes, aujourd'hui parsemées de villes où vivent des colons russes et des Kazakhs sédentarisés. Pour les voir parcourues par des hordes nomades turcophones et armées, poussant sur des chevaux robustes et sobres les troupeaux de moutons, plantant la yourte, la tente cylindrique à toit conique, au gré de la transhumance. Il faut beaucoup de rêveries pour penser que ce territoire, au milieu de tout et loin de taut », asservi, défiguré, pollué par l'industrialisation, les essais soviétiques d'armes chimiques, bactériologiques ou nucléaires, les tirs de fusées du cosmodrome de Baikonour, fut le cœur des empires des steppes, le domaine sans limite des « hommes libres », la signification turque du mot «ka-

Construite en laurds immeubles de béton aux formes géométriques du constructivisme des années 30 alignés selon un plan quadrillé, ponctuée de monuments et de palais élevés pour le 100 anuiversaire de la naissance de Lénine, Alma Ata a la pauvre allure d'une ville de province soviétique sans charme ni intérêt. Même si le kazakh est la langue officielle, les panneaux indicateurs, les publicités, sont en

Au premier coup d'œil, le dan-ger dn fondamentalisme musulman, tant redouté en Occident et en Russie, apparaît ici comme un fantasme. Comme en Russie, les rues sont eavahies de kiosques pleins à craquer d'alcools forts: vodkas russes, whisky, cognac\_\_ Très loin d'être cloîtrées ou de porter le voile, les jeunes filles kazakhes profiteat des premiers jours de l'été pour laisser transparaître leurs avantages. En minijupes et décolletés suggestifs, elles sillonnent le centre-ville en sucant des glaces, discutant en langue russe, et non en kazakh, qu'elles ignorent le plus souvent.

Aux terrasses des avenues, des groupes de Kazakhs, vêtus à l'enropéenne, femmes et hommes mélangés, n'hésitent pas à vider une bouteille de vodka, rapidement, à la mode russe, dès les

Le Carnet du Monde

**POUR VOS** HEUREUX ÉVENEMENTS NAISSANCES, **MARIAGES** 

70 F la ligne hors taxes **2** 01.42.17.39.80 01.42.17.38.42

premières beures de l'après-midi, en grignotant un chachlik. Bref, si les Kazakhs n'avaient pas le teint mat et les yeux parfois un peu bridés, rien ne permettrait de penser que l'on a quitté la Russie. Surtout pas les salaires et les retraites impayés, les coupures d'eau on d'électricité qui affectent le pays autant que les provinces les plus défavorisées de la Russie.

Pourtant, à y regarder de plus près, un certain nombre de détails indiquent que le Kazakhstan russifié s'éloigne peu à pea et sans bruit de l'orbite de Moscou. Concentrés dans le nord du pays avec l'industrie, les Russes, qui représentent taujours près de la

avait ainsi déclaré, en 1993, que lorsque que « quelqu'un parle de protéger des Russes, pas en Russie mois au Kazakhstan, celo me rappelle Hitler qui o commencé en voulant protéger les Allemands des

#### LA « TOMBE BLANCHE »

Coincé entre deux puissances nucléaires mondiales, la Russie et la Chine, champion du juste milieu, combattant tous « les extrémistes de la république qui peuvent créer une situation ou regard de loquelle les événements de Yougoslovie paroîtrant insignifiants », M. Nazarbaiev a l'art d'apparaître aux yeux des Russes comme le ga-



moitié de la population, se font rares dans les rues d'Alma Ata, où ils étaient, il y a peu encore, majoritaires. De façon imperceptible, des inscriptions en kazakh - certes en alphabet cyrillique et que peu de monde peut lire - ont été ajoutées dans les bus, à l'aéroport, et parfois par des privés,

pour signaler un magasin. Dernière république à s'être déclarée indépendante, à avoir constitué une armée - encore principalement encadrée par des Russes -, à avoir frappé sa monnaie, le Kazakhstan semble être le meilleur allié de la Russie, le bon éléve de la Communauté des Etats indépendants (CEI) qui a succédé à l'URSS. Mais cette modération a une explication simple: le Kazakhstan aux fragiles frontières est aussi la seule république de l'ex-URSS où la population autochtone n'est pas (encore) maioritaire.

Ecartelée entre la Russie et l'Asie, cette terre de colonisation russe et de déportation - des Tchétchèaes, des Allemands, des Coréens - vit toujours dans la hantise d'une division, qui verrait le Nord se rattacher à la Russie, comme l'avait proposé en 1991 Alexandre Soljenytsine.

La modération de régime kazakh envers les Russes est donc toute tactique. «En fait, ils sont l'ennemi numéro un mais il ne faut pas le dire », confie un intellectuel kazakh. «Les Kazakhs font semblant de nous aimer mais ils naus détestent et nous prennent peu à peu tous les postes », confirme un homme d'affaires russe né à Alma

DÉCLARATIONS FRACASSANTES C'est d'ailleurs dans cette ville d'apparence tranquille que les premiers troubles nationalistes sanglants (une vingtaine de monts) qu'ait connus l'Union soviétique éclatèrent, en 1986, lorsque Moscaa nomma un Russe comme premier secrétaire du PC de la république, pour remplacer un Kazakh. Et chacun sait ici que la sédentarisation des Kazakhs par le tsar russe fut forcée et suivie par une collectivisation soviétique où périrent près de deux millions de personnes.

Même si le président autoritaire et aépotique, Noursoultan Nazarbaiev, fait souvent mine d'emboîter le pas à Moscou, il est aussi l'auteur de déclarations fracassantes. Répliquant à l'ex-ministre russe des affaires étrangères Andrei Kozyrev, le président kazakh

rant de leurs intérêts tout en me-

nant la politique la plus nationa-

liste possible.

Ainsi, la « kazakhisation » de l'administration, mais aussi de l'économie, de la culture, etc., va bon train. Même l'Islam, constitutif d'une identité nationale - perdue car essentiellement de tradition orale -, est encouragé du moment qu'il reste sous cantrôle de l'Etat. La seule mosquée que comptait Ahna Ata du temps soviétique a été restaurée et une dizaine d'autres ont été construites. Pour l'ensemble de la république, leur nombre est passé, dans le même temps, de soixante-trois à plus de quatre mille.

Kazakstan (sans «h»), selon la terminologie kazakhe officielle. Et que la capitale ae s'appelle plus Alma Ata, comme les Russes et les étrangers le disent toujours. Elle a été officiellement « kazakizée » en Almaty, D'ailleurs, Almaty, excentrée à l'extrême sud-est du

A se renseigner plus avant, on

s'aperçait aussi que l'on ne se

trouve pas au Kazakhstan, selgo

la prononciation russe, mais au

pays, près de la frontière chinoîse, a'est plus, ou bientôt plus, la capitale, L'ex-chef du Parti communiste local, devenu président, a décidé de transférer la capitale au centre du pays balayé par les vents, à Akmola (la « Tombe blanche », en kazakh), ville entourée de débris de goulag et qui sera tout simplement rebaptisée « Kazakstan \*.

Officiellement le président veut ainsi préserver la paix ethnique, en rééquilibrant le pays, mais il voudrait aussi fuir les tremblements de terre, voire une invasion de rats, ou la puissance de la Chine voisine, réduire et épurer son administration où, en l'absence d'opposition réelle, se trament les vrais complots sur fond de lutte clanique.

#### QUESTION BROLANTE Même si les fonctionnaires ka-

zakhs - et les diplamates étrangers - trainent les pieds, craignant l'isolement et les températures extrêmes d'Akmola (- 40 en hiver, + 40 en été), même si l'Etat n'a pas d'argent pour le transfert, le président ne peut renogcer sans perdre la face. Andrei, un Russe du Kazakhstan, qui a soigneusement examiné cette question brûlante, estime qu'« il n'y o aucune Texplication logique à ce changement Sauf une: c'est une réminiscence de la tradition nomade. Avec les difficuités économiques et politiques, Nazarbaiev se sent mal à Alma Ata. Alors, il veut changer de păturage ». Sous l'épais vernis de la russification et de la soviétisation resurgit peu à peu la mémoire tribale.

Jean-Baptiste Naudet

PROCHAIN ARTICLE Achkhabad, capitale du Turkménistan

### Le soldat israélien auteur d'une fusillade à Hébron jugé non responsable de ses actes

JÉRUSALEM. Un soldat israélien qui avait blessé par balles sept Palestiniens à Hébron, en Cisjordanie, en janvier, a été interné, dimanche 24 août, pour une durée indéterminée dans un asile psychiatrique. Mettant fin à toute action juridique, un tribunal militaire a estimé que Noam Friedman n'était pas responsable de ses actes au moment des faits. Il avait d'abord été reconnu « malade mental » par une commission de trois

L'armée avait néammoins décidé de le poursuivre en justice, après qu'il fut avéré qu'il sortait régulièrement de l'hôpital pour étudier dans une institution religieuse et passait ses fins de semaine à la maison (Le Monde daté

#### La crise s'envenime entre le Burundi et la Tanzanie

BUJUMBURA. Le Burundi a démenti, dimanche 24 août, les accusations de la Tanzanie, qui affirmait que l'armée burundaise projetait une attaque des camps de réfugiés hutus burundais en Tanzanie. Le Burundi a dénoncé l'appui que la Tanzanie offrirait aux réfugiés hutus, qui se serviraient de leurs camps comme bases pour attaquer le Burundi. La Tanzanie, qui a placé son armée en état d'alerte, a expliqué que l'armée burundaise, dominée par les Tutsis, a mobilisé une brigade près de la frontière, prète à envahir les camps.

La crise entre les deux pays s'envenime. Arguant de l'hostilité de la Tanzanie à son égard, le Burundi a annoncé qu'il ne participeralt pas aux négociations qui devaient débuter hindi dans la ville tanzanienne d'Arusha, sous la conduite de l'ancien président tanzanien Julius Nyerere, pour trouver une issue pacifique au coup d'Etat du major Pierre Buyoya au Burundi en juillet 1996. « Je pense que nous assistons à l'effondrement de l'ini-tiative de Nyerere », a déclaré un médiateur sud-africain, Jan van Eck. – (Reuter.)

■ CONGO-KINSHASA: une mission d'enquête de l'ONU sur les massacres de réfugiés dans l'Est de l'ex-Zaire est arrivée, dimanche 24 août, à Kinshasa, Les autorités avaient auparavant interdit l'accès du pays à une équipe menée par le rapporteur pour les droits de l'homme, Roberto Garreton. - (AFP.)

CAMBODGE: les troupes du premier ministre cambodgien Hum Sen ont lancé, hundi 25 août, une nouvelle attaque contre les forces royalistes du co-premier ministre évincé, Norodom Ranariddh, encore retranchées à O'Smach, leur demier bastion du Nord-Ouest. Les forces de Hun Sen avaient progressé, dimanche, jusqu'aux portes de ce village où une soixantaine de soldats royalistes, acculés à la frontière avec la Thailande, résistaient encore. - (AFP.)

■ ALLEMAGNE: la justice allemande a rouvert des dossiers fermés pendant des décennies pour raison diplomatique sur une implication présumée des services secrets français à une vague d'attentats meuntriers commis en Allemagne durant la guerre d'Algérie, révèle Der Spiegel. C'est la publication l'an dernier par l'ancien responsable français des renseignements, Constantin Melnik, de son livre La mort était leur mission qui a conduit les parquets de Bonn, Hambourg et Francfort à exhumer les dossiers. Même si les procédures sont dirigées contre X, les enquêteurs savent où rechercher les auteurs, avance le journal : au Service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE) aux dires mêmes de Constantin Melnik. - (AFP.)

#### PROCHE-ORIENT

■ ISRAEL: le ministre des infrastructures nationales, Ariel Sharon, a décidé de transférer le site d'un projet de barrage sur la rivière Yannouk, initialement prévu dans une zone située en territoire israélien, pour le construire dans une région démilitarisée, dont la Syrie exige la restitution. Révélée par le quotidien Hauretz, cette information a été confirmée, dimanche 24 août, par un porte-parole du ministère. - (AFP.)





environ un million de fidèles. • JEAN PAUL II a déclaré que lors des massacres de protestants de la Saint Barthélémy, le 24 août 1572, des chrétiens avaient accompli « des actes que

laïques

l'Evangile réprouve ». ● DANS SON HOMELE, le pape a déclaré aux fideles : « Vous êtes les temoins de la vocation universelle du peuple de Dieu. » (Lire notre éditorial page 14.)

# Lionel Jospin plaide en faveur d'une conception ouverte de la laïcité

Après la messe de Longchamp, qui a réuni plus d'un million de fidèles et qui clôturait les Journées mondiales de la jeunesse, Jean Paul II a quitté la France. Lors d'un échange avec le pape, le premier ministre a salué « l'un des grands témoins de notre temps »

LES JOURNÉES mondiales de Président de la conférence des religieuse ». Ce falsant, M. Jospin la jeunesse (JMI) se sont closes, dimanche 24 août, à l'hippodrome de Longchamp, qui a été le théatre de la plus grande manifestation non politique depuis l'après-guerre, Selon la préfecture de police, 750 000 jeunes ont participé, samedi, à la veillée baptismale présidée par le pape Jean Paul II. Le lendemain matin, lors de la messe ouverte à tous les fidèles sans distinction d'age, 150 000 personnes se sont jointes aux leunes qui avaient passé la nuit sur la pelouse de Long-champ. 200 000 autres personnes avaient pris place dans le bois de Boulogne contigu à l'hippodrome. sans accès direct, même visuel, à la cérémonie.

A l'issue de la messe du dimanche matin, le pape a confirmé son intention de proclamer Thérèse de Lisieux « docteur de l'Eglise », le 19 octobre prochain, jour de la fête catholique des missions (Le Monde daté 24-25 août). Il a annoncé que les treizièmes et prochaines Journées mondiales de la jeunesse auraient lleu à Rome, à la veille des manifestations catholiques du Juhilé de l'an 2000. Les autorités catholiques ont ensuite exprime devant la presse leur satisfaction devant l'ampleur et la réussite d'un événement qu'ils n'avaient pas soupçonnées. évèques, Mgr Louis-Marie Billé en attribue le merite au pape, mais aussi à la nécessité ressentie par tout le pays de « recausidérer notre vision de la jeunesse d'auiourd'hui, de ses trais besoins, de ses attentes profandes et de la quete qui peut l'habiter ».

L'autre événement de cette fin de visite du pape en France aura été sa rencontre à Orly, dimanche soir, avec Lionel Jospin, qu'il voyait pour la premiere fois. La tradition veut en effet que le pape soit reconduit par le premier ministre. Celui-ci a souligne les vertus de la « conception française de la laicité, respectueuse de la liberté

n'entendait pas marquer une distance par rapport aux imposantes démonstrations catholiques de la semaine, qui ont suscité des réacnons anticléricales d'ampleur li-

#### « MESSAGE FORT »

Le premier ministre a fait cette déclaration sur la laïcité dans le contexte d'un honimage à Frédéric Ozanam, béatifié cette semaine par le pape à Notre-Dame de Paris, et. à travers lui, aux catholiques sociaux du dix-neuvième slècle. « Agrégé et docteur de l'université française, professeur o la Sorbonne, journoliste, le créa-

#### Un « trou » financier d'environ 60 millions de francs

Les finances de l'Eglise de France risquent de sortir affaiblies de des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ). A la date du vendredi 14 août, il manquait 60 millinns de francs pour boncler le hudget prévu de 250 millions. SI les inscriptinns et les ventes de produits dérivés à Longchamp devaient limiter ce déficit, celui-ci s'annonçait encare, lundi matin 25 août, cansequent.

Ce budget devait être hnuclé pour un cinquième par des dons, des souscriptions et des ventes de produits dérivés. Quatre cinquièmes étaient à la charge des jeunes participants, la nourriture, le transport, l'héhergement revenant à 135 francs par jour et par personne. Le budget avait pris en compte l'attribution de 60 000 places gratuites, offertes au titre de la snlidarité à de jeunes d'Afrique nu des pays de l'Est. Manifestement, des jeunes d'autres pays n'ont pas payé la totalité de la somme sur laquelle ils s'étaient engagés lors de leur inscriptinn.

teur de la saciété de Saint-Vincentde Paul a cantribué efficacement à lo récanciliotion de l'Eglise et de la République, a déclaré M. Jospin. Il a ainsi favorise l'emergence d'une conception française de la laïcité. respectueuse de la liberté religieuse, expression de la liberté de

conscience. -Le premier ministre s'est également réjoui du succès de la visite du pape à Paris et a ajouté que l'image de la France avait bénéficié de l'organisation à Paris des lournées mondiales de la jeunesse catholique. « Venus pour temoigner de leur foi, les leunes que vous avez reunis ant pu découvrir au mieux connoître notre pays, a t-il souligné. La France a été heureuse de les recevoir, fidèle à la tradition d'occueil qui l'a canduite à travers les siècles à s'enrichir ou cantact

des outres. » Il a pris acte également du « message fart » adresse par Jean Paul II à la jeunesse du monde : « Vous lui ovez proposé des idéaux, des raisons d'espèrer, des valeurs pour s'engager, inspirés par la foi ». Comme l'avait fait jeudi 21 août lacques Chirac en accueillant le pape, il a indiqué que le gouvernement partageait la préoccupation du pape pour l'avenir d'une leunesse « inquiète », s'associant à ses vœux pour qu'« elle puisse trouver dans l'engagement au serdu partage, un sens à la vie ». Les « outarités politiques » sont interpellées, a-t-il noté. « Il leur appartient de taut mettre en œuvre

#### pour que la jeunesse occède aux responsabilités sociales, notamment Deux manifestations

Le collectif Brisons la chaîne a rassemblé, samedi 23 août, une petite centaine de personnes, place de Clicby, à Paris. Militants associatifs, anarchistes, jeunes écologistes protestaient contre l'encerclement de Paris par les jeunes pèlerins cathn-

Organisé avec la Fédératinn humaniste européenne, l'Uninn des athées et le Centre d'action enrapéenne démocratique et laïque, le meeting international de la libre-pensée, à La Plaine-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), a rassemblé près de deux mille personnes. Les nrateurs ont notamment dénnacé l'utilisation des finds publics pour l'irganisation des « Jaurnées mondiales de la jeunesse cathalique », au mépris de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905.

vice de lo paix, de la fraternité et par le travail, après avoir été préparée à les assumer, par une formutian transmettant des savoirs,

mais aussi des valeurs. \* Ce thème a souvent été repris par les autorités catholiques au cours du week-end, en particulier par le cardinal Lustiger, pour qui les attentes exprimées par les ieunes n'étaient pas seulement «l'affaire de l'Eglise» et concernaient «l'ensemble de la sociélé, son système éducatif, ses hommes politiques, ses intellectuels, etc. ». Une manière d'exprimer l'espoir qu'un tel d'un débat soit repris à tous les niveaux de la société.

Dans sa réponse à Lionel Jospin, marquant à son tour une volonté de réconciliation entre la tradition laique et la tradition catholique de la France, le pape a déclaré que les catholiques francais étalent attachés au « dialague 🗸 « Ils sont convaincus, a t-il ajouté, qu' au sein d'une nation qui a une tradition de fratemité et de liberté, l'expression de convictions religieuses differentes dait permettre de développer les richesses culturelles et le sens moral et spirituel de tout un peuple. Elle dait aussi cantribuer à la qualité de la vie publique, en particuller par l'altentian aux plus faibles de la sacié-

Н. Т.

f... f. 5.

Ċ,

wad was been

### L'émergence d'un catholicisme décomplexé et réconcilié

UN MAi 68 à l'envers? Joaquin Navarro-Valls, porte parole du pape, n'étalt pas loin de le penser en demandant après ce rassemblement d'un million de jeunes catholiques à Longchamp: mais qui donc

#### ANALYSE\_

Ē

Τοι

de

de: NO

Les Film VO Gne nass Mar UGC Italia Bear Rex) (01-2 12-1; nass 43-2 15-1 bett

Com Film: VO::e: 1::00 Cine I, 0::00 Cine I, 0::00 Cine I+):10 Cine Inserting Cin

Plutôt qu'un code moral. Jean Paul II a fixé à la jeunesse du monde quelques grande tâches

est le « père » de ces enfants ? De même qu'on a parle de génération Mitterrand, on pourra parler demain d'une génération de Longchamp pour exprimer une utopie de fraternité universelle - une sorte de peace and love chrétien - et une réaction contre la défaillance, depuls trente ans, des systèmes de transmission éducatif, religieux, familial, intellectuel

ou médiatique. A Paris et à Longchamp, les jeunes ont témoigné de leur solitude dans un monde de plus en plus dur, dans une société désenchantée, en rupture avec les modes de croyance ou de pensée qui avaient été ceux de leurs ainés. De cette solirude, ils ont dénonce le prix payé en termes de ruptures affectives, de suicides, de consommation de drogue, d'abus sexuels ou de violences. Mais Longchamp n'est pas une nouvelle génération « morale ». Elle ne se veut pas polémique ou nostalté » qu'ils avaient imaginée samedi tout autour de Paris.

Face à ce qu'ils qualifient de « désertion a des parents, ces jeunes sans héritage se rattachent à des modèles grandsparentaux - les sociologues l'ont observé depuis longtemps -, dont ce vieux pape de soixante-dix-sept ans, fort de sa destinée exceptionnelle, est l'un des plus universels. Son talent vient précisement de sa capacité à exprimer des attentes, à fédérer des sensibilités et des courants, à proposer des convictions intérieures dont personne n'est très sur, pourtant, de l'usage qui en est fait par les ieunes.

Le succès de Longchamp est venu de la taille des foules rassemblées, du magnétisme inentamé de ce pape, malgré l'age et la maladie, mais aussi d'un discours plus tolerant. La perspective millenariste, qui a inspiré tant d'imprécations d'hier contre la société modeme, a disparu. La description apocalyptique d'un monde dont il dénoncait si fortement les déviations et les errements - pour mieux faire ressortir la mission d'enseignement de l'Eglise - a été fortement élaguée. A Longchamp, contrairement aux précédents de Compostelle, de Czestochowa, de Denver ou de Manille, on n'a pas entendu condamner la pilule, l'IVG, les relations pre-conjugales ou le préservatif.

a fixé à la jeunesse du monde quelques grande taches, comme l'engagement social (à l'exemple d'un Frédéric Ozanam). le courage, la patience, la ténacité (à l'imitation d'une Thérèse de Lisleux, promue docteur de l'Eglise). Plus que des recette de vie pour jeunes en difficulté, c'est un discours existentiel de fidélité chrétienne, à destination d'une société sécularisée, qu'il a proposé. Il reste à en préciser les outils.

#### INTENSITÉ FESTIVE

L'enjeu de ces Journées mondiales était aussi interne à l'Eglise. Les démonstrations de Manille en 1995 (3 millions de jeunes) et de Czestochowa en 1991 (1 million) étaient l'effet de l'écrasante majorité catholique des Philippines et de Pologne. Le résultat était plus risqué à Paris et, s'il n'y avait eu l'insistance du pape pour que ce soit le tour de la France. l'épiscopat local ne s'y serait pas engagé. Or, avec cent soixante pays représentés, les IMI de Paris ont battu tous les records de participation internationale. Comment expliquer un tel succès?

Après l'âge d'or des mouvements de ieunesse qui, comme en France, ont prépare le concile Vatican II (1962-1965) et confirmé l'insertion de l'Eglise dans la société, ont surgi, au tournant des an-

Jean Paul II n'a cessé de privilégier. Des communautés nouvelles sont nées, courtcircuitant les structures traditionnelles (diocèses, mouvements), dérangeant des hahitudes, choquant une génération de chrétiens conciliaires peu hahitués à cette foi démonstrative, superficielle, peu éla-

Une troisième inflexion est en cours aujourd'hui. Elle était en germe en France depuis les rassemblements d'il y a un an à Sainte-Anne d'Auray, à Tours et à Reims. C'est l'émergence d'un catholicisme décomplexé et réconcilié. Des communautés charismatiques au plus modeste réseau militant, toutes les composantes de l'Eglise de France ont collaboré aux JMJ. Les principales trouvailles ont été le « coup de chauffe » dans les diocèses (qui a incité les jeunes Francais, d'abord timides, à rejoindre massivement les étrangers à Parisi, l'attraction d'un label de « qualité » française (qui a joué dans l'esthétique de Longchamp). les relais médiatiques et la multiplication des initiatives culturelles, artistiques, spirituelles dans le cadre du Festival de la ieunesse.

Comment éviter que le soufflé, demain, ne retombe? Personne ne croit sérieusement que ces ieunes vont prendre le chemin de paroisses et de structures d'Eglise

Elle ne se veut pas polémique ou nostal-gique, mais inventive, positive et ouverte, s'est délihérément placé. Plutôt qu'un licisme plus attestataire de son identité et Avec leur intensité festive et médiatique, à l'image de cette « Chaine de la fraterni- code moral qu'il ne voulait pas répéter, il de sa différence, que depuis vingt ans leurs liturgies chaleureuses, les réponses simples données à des attentés fortes et le culte d'une personnalité aussi charismatique, les célébrations du Champ-de-Mars et de Longchamp ont manifesté le tisque d'un développement rapide d'une

### sorte d'« évangélisme » catholique.

Déjà les spécialistes font de l'évangélisme protestant ou catholique (ou « pentecôtisme » l la religion du XXI siècle dans les grands centres urbain d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie, c'est-àdire dans ce tiers-monde où l'Eglise comptera, au début des années 2000, près

des trois quarts de ses fidèles. Les Journées mondiales de Paris n'ont pas ignoré ce danger en proposant aux jeunes des « catéchèses » (enseignements religieux) qui ont ohtenu du succès. Mais, si des actions de plus longue durée ne sont pas demain menées dans la recherche théologique, dans la formation et la structuration intellectuelle de la foi, dans la communication avec la société, la menace d'un glissement catholique vers un « évangélisme » qui concurrence depuis longtemps déjà les Eglises historiques du protestantisme ne sera pas de

Henri Tincq

#### Formation bac+4 aus bilingue français-anglais commerce gestion Certificat homologue par l'Etat

au niveau II - bac + 4 Échanges avec les États-Unis en cours de scolarité

avec preparation intégrée aux grands MBA mondiaux Mba

**Enstitute** 38 rue des Blancs Manteaux 75004 Paris 01 42 78 95 45

### Trois millions de téléspectateurs en moyenne sur France Télévision

LES JOURNÉES mondiales de la jeunesse auront permis aux chaînes du service public de marquer des points dans leur bataille d'audience contre TF 1, en faisant au moins autant - ou mieux - que leurs scores habituels. France 2 et France 3 ont réuni, en moyenne, 3 millions de téléspectateurs lors des vingt heures de direct depuis jeudi 21 août. Par deux fois, les chaines du service public ont dépassé la toute puissante TF 1. Jeudi 21 août, l'arrivée de Jean Paul II à Orly a été suivie par 2 millions de téléspectateurs (31,7 % de part de marché, PDM), alors que « Le Club Dorothée » (TF 1) obtenait 29.3 %, selon Médiamétrie. La messe à Longchamp, dimanche 24 août sur France 2, a atteint le score inégalé de 45 % de PDM (2,5 millions de téléspectateurs). Le rituel « Jour du Seigneur » (France 2) dépasse rare-

Seul bémol, la « veillée avec le pape », retransmise samedi 25 août, de 19 h 50 à 20 b 50 sur France 3, puis de 20 h 30 à 23 heures sur France 2 : elle n'a reuni que trois fois plus de téléspectateurs que de jeunes présents sur l'hippodrome de Longchamp puisque trois millions de Français à peine y assistaient via leur petit écran. Ce score est légérement inférieur à celui réalisé d'habitude par le divertissement « Fort Boyard ». TF 1, elle, caracolait toujours en tête avec le journal de 20 heures présenté par Claire Chazal (40,2 %) et « Salut les chouchous » (32,3 %). La venue en France du pape a permis a France Télévision d'améliorer son audience mais les publicitaires ne « se sont pas bausculés » pour achetei de l'espace dans les écrans, selon la régie de France Télévision.

#### TROIS QUESTIONS À UN JEUNE LIBRE PENSEUR

Nathalie Marchand, vingt-neuf ans, secrétaire à Paris, est membre de l'assaciation la Libre

■ Quel est vntre sentiment devant les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ)?

- Née dans une famille de libres penseurs, je n'ai pas été baptisée. N'étant pas catholique, je ne suis pas directement concernée. Les jeunes catholiques manifestent leur liberté de conscience. Celle-ci est garantie à tout citoyen par la laicité républicaine. Mais la loi de 1905 séparant les Eglises de l'Etat prohibe les subventions aux cuites. Dans ce cas, il y a financement indirect, et illégal, de la part de collectivités locales et

Mênie si cet idéal n'est pas le mien, je comprends ce qui anime les jeunes catholiques aujourd'hui. Mais nos problèmes communs sont bien matériels Fl. A. dans un monde où les riches

d'institutions publiques.

sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres. C'est cela la réalité et ce ne sont pas des prières qui la change-

Que retirent les jeunes libres penseurs des gestes et déclaratinns du pape?

- l'ai pris la peine de lire deux encycliques: Humanæ Vitæ (1968) et Evangelium Vitæ (1995). Dans la première, le pape Paul VI demandait clairement aux législateurs d'interdire la contraception, la stérilisation et l'avortement. Dans la deuxième, Jean Paul II va plus loin et incite à ne pas respecter la loi civile.

La hiérarchie ne se borne pas à proposer des valeurs aux catholiques. Elle tente de les faire passer dans les lois de tous les pays et donc de les imposer à l'ensemble de la société.

le refuse catégoriquement qu'un clerge régente ma vie privée. C'est du cléticalisme. Et c'est pour cela que je suis anticléricale. Je ne fais pas de pho-

ુ-દળ

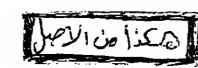
bie anticatholique. Il y a dans le catholicisme une culture pleine d'intérêt et une fraternité qui mérite la sympathie. Mais il y a aussi ce cléricalisme inadmissible qu'on retrouve d'ailieurs dans toutes les religions monothéistes.

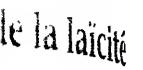
■ Quel message auriez-vnus vnulu transmettre aux jeunes rassemblés aux IMI?

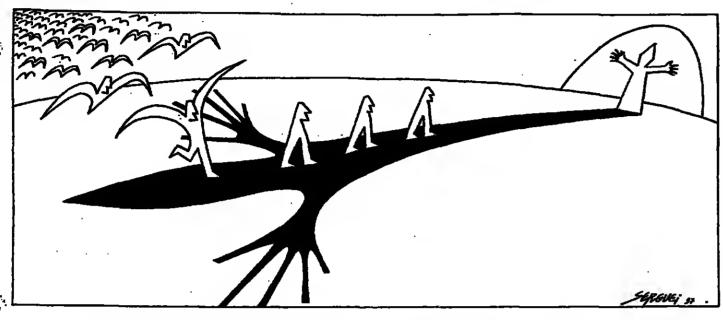
- Ce ne serait pas un message proprement dit. Plutôt une invitation à découvrir la vraie libre pensée. Celie-ci, comme d'ailleurs le catholicisme, est souvent caricaturée. Le célèbre mathématicien libre penseur anglais, Bertrand Russel, a écnt un livre intitulé *Le Mariage et la* marale, qui vient d'être réédité en collection de poche.

La morale résulte de rapports entre les ètres humains, non d'un code imposé. Dans le meme volume, Russel explique pourquoi Il n'est pas chrétien.

A chacun, donc, de se faire иле opipion.







### A Longchamp, une foule sereine et joyeuse malgré l'inconfort et l'épuisement

DE MEMOIRE d'hippodrome, on n'avait iamais réussi à rassembler sept cent cinquante mille participants en un même lieu plusieurs beures à l'avance, à les faire dormir sur place ou dans les bois des alentours, et à leur ajouter dès le lendemain matin quelques deux cent mille nouveaux venus, histoire d'atteindre le million symbolique. John Lennon, qui avait un jour déclaré que les Beatles étaient plus célèbres que le Christ, peut se retourner dans sa tombe. Un vieux monsieur perclus et courageux l'a emporté sur les rock stars qui ont organisé des concerts géants en France, que ce solt à Vincennes, Auteuil on Longchamp.

L'Eglise catholique, qui est par tradition une organisatrice de fêtes religieuses exploitant tous les ressorts du spectacle, s'était surpassée. A la tête de l'orchestre des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) et de la chorale Sainte-Cécile, l'ex-« maestro » de la Bastille, le Coréen Myung Whun Chung, a attaqué vers 19 heures, expliquant entre. chaque morceau, le sens de ses choix et les raisons de la foi qui l'anime. On a entendu successivement l'Allehia, de Haendel, l'Exultate Jubilate, de Mozart, l'Alleluio, d'Olivier Messiaen, « un homme, a dit Chung, qui a eu lo chance de ne jamais avoir connu le doute sur sa foi dans sa vie ». Puis, Andrea Bocelli a chanté l'Ave Maria, de Schubert et son fameux tube. Can te portiro. Myung Whun Chung a repris le celèbre chœur du Nabucco, de Verdi, que le Front national essaie de récupérer à son profit depuis des années à chacune de ses fêtes. Enfin. Dee Dee Bridgewater a gospelisé I Believe, et le Stabat Mater de Verdi a clos le tont.

Les milliers de jeunes qui convergeaient, drapeaux au vent, vers la pelouse de l'hippodrome de Longchamps depuis midi, formaient une masse compacte de plus de 1,5 kilomètre de long sur une surface en forme de baricot, parsemée de petites tentes de secours, de cabines de toilettes, d'écrans, de baut-parleurs, et de projecteurs. A 20 heures, la papamobile entra dans la foule à travers des allées ménagées. Vu d'en haut, le petit cube de plexiglas où se tenaient le pape, les cardinaux Lustiger, archevêqque de Paris, et Sodano, secrétaire d'Etat, semblait hien fragile face à cette énorme marée humaine, un peu comme le module Pathfinder en train de s'attaquer à de gros cailloux sur la planète Mars. Pourtant, Jean Paul II fit un grand tour dans la foule, fenêtre onverte, avant de regagner le podium. Là, de part et d'autre de l'autel

dominé par une croîx taillée en creux dans le mur masquant l'ascenseur destiné an pape, les deux courbes descendantes du podium étaient remplies d'évêques en violet et de cardinaux en rouge et noir. A l'apparition du pape au sommet de son promontoire, la croix s'alluma et les évêques se mirent à brandir en tous sens une quantité de mouchoirs de toutes les couleurs. On entendit la voix de Robert Hossein déclamer fortement le psaume 41: « Naus avans soif de Dieu! » Puis Jean Paul II vint s'asseoir sur son fauteuil, au centre du podinm, et annonça la célébration en disant simplement: « Mes chers amis, quelle joie de vous voir ce soir... » Tandis que les dix catéchumènes des cerfs-volants portant les mots « Venez, voyez, croyez » volaient

au-dessus de l'assistance. Les catéchumènes furent présentés par leurs parrains. Il y avait là Désiré, un instituteur burkinabé d'une trentaine d'années, Alexei, étudiant à Moscou, Louis-Marie, natif de Hongkong, Jean-François, un étudiant cambodgien qui, dit avec émotion Mgr Lustiger, « o partagé les souffrances de ger, « o partage les soujruntes de son pays, échappé à la mort et y o vu l'œuvre de Dieu ». Il y avait aussi Arnaud, un jeune Français de la marine, Megan-Lucia, une convertie de l'Utah, la patrie américaine des Mormons. Et même une jeune adolescente cubaine Raaimary-Clara. Cuba, Hongkong, Russie: il y avait, jusque dans le choix des dix baptisés du pape, une savante alchimie pontificale.

Jean Paul II leur posa des questions. On lut un passage de l'Epître de saint Paul aux Romains. Deux acolytes se placèrent près de la cuve baptismale et un diacre porta le clerge pascal. Le pape prit l'eau et en aspergea copieusement la tête du nouveau baptisé. On n'entendit plus un murmure dans l'assistance. L'émotion était à son comble. L'ean se mélait aux larmes. Le parrain ou la marraine remit ensuite au nouveau baptisé un vêtement blanc, signe de son entrée dans la vie de Dieu. Le baptême, c'est le rite de l'eau, mais aussi celui de la hunière. A l'image des baptisés, toute l'assemblée alluma des cierges. La foule de Long-

champ vibra.

projecteurs pour dessiner dans le ciel noir la voûte d'une cathédrale impalpable. Les couleurs du podium viraient doucement du bleu pâle au rose intense, des couleurs « new oge » inhabituelles dans la liturgie traditionnelle, mais qui contribuaient à donner à l'en-

à 2 ou 3 heures et levés à 7. On a dormi quatre heures par nuit. On tient aux vitamines. Mais c'est formidoble! », lançait Constance. «On a foit plein de connaissances... dant un lien très fort. » A ses côtés, son amie Clémence rosissait, l'ϔl rêveur, « Pour trouver un fiancé, c'était l'idéal... »

Les couleurs du podium viraient doucement du bleu pâle au rose intense, des couleurs « new age » inhabituelles dans la liturgie traditionnelle, mais qui contribuaient à donner à l'ensemble un air de « Rencontre du troisième type »

troisième type ». Peu à peu, les cierges s'éteignirent et la nuit reprit ses droits. Les jeunes rassemblés à Longchamp restaient sur place et alentour, chacun cherchant un nid où dormir. Accoudé à une balustrade, un jeune bomme observait la foule d'un œil émerveillé. « Je n'ai jomais vu ça l » Yann, dixneuf ans et pas beaucoup d'argent, était venu par basard. « Je travaillais, c'est vraiment une chance que ce soit à Paris! Je ne savais même pas que ça existait, c'est man meilleur ami aui m'a entrainé » Et il en était tout retourné. « Ca ouvre les yeux. l'avais plus Il était presque 22 heures. Le ou mains perdu la foi, mais voir

#### De nombreux hommes politiques et chefs d'entreprise présents

De très unmbreuses personnalités nut participé, dimanche 24 août, à la messe célébrée par Jean Paul II à l'hippodrome de Longchamp. Si aucun ministre du gouvernement Juspin n'était présent, plusieurs anciens ministres et membres du RPR ou de PUDF avaient tenu à assister à Poffice, comme Edouard Balladur, Nicolas Sarkozy, Charles Millon, Charles Pasqua, Hervé Gaymard, Jacques Barrot, Bernard Stasi.

Parmi les personnalités du monde de l'économie, François Michelin, Didier Pineau-Valencienne et Jean-Charles de Castelbajac, qui a signé l'aube et l'étole que le pape a portées lnrs de son séjour en France, out aussi assisté à l'inffice. En outre cinquante ambassadeurs, deux cents élus appartenant au « groupe de spiritualité » du Parlement et du Conseil écounmique et social, ainsi que de unmbreux maires d'Ile-de-France, étaient présents.

jour était tombé et on pouvait tous ces gens, ça montre qu'il y a apercevoir ces milliers de petites lumières éparses, comme autant de taches dorées qui semblaient s'étendre lentement. Chacun ailumait son cierge en utilisant celui du voisin, créant un embrasement progressif et aléatoire qui s'intensifia avec la nuit, pendant l'homélie que le pape prononça d'une voix plus assurée que la veille, à

Elle ressembla fort à une catéchèse sur le baptême, ce sacrement de l'« initiation » chrétienne. Et comme si cela ne suffisait pas, le pape confirma les nouveaux baptisés. Le parrain ou la marraine mit sa main sur son épaule et chacun s'approcha du pape. Celui-cl les marqua du signe de la croix avec le saintchrème. Cette cérémonie du baptême et de la confirmation, célébrée personnellement par le pape, était sans précédent dans ce type de rassemblement de jeunes.

La veillée était loin d'être terminée. Des images des vitraux de Chartres étaient projetées sur les

vraiment quelque chose! » Samedi matin, Yann avait participé à la chaîne de la solidarité sur les boulevard des maréchaux, à Paris. La chaîne fut éphémère mais qu'importe! « C'était bien de penser que tout Paris était dans un cercle, même pour dix secondes. » Ce qu'il avait préféré? « L'atmosphère ». Le mnt revenait dans toutes les bouches. « Tout le monde se regarde, se dit boniour. Voyez cette fille, là, couchée. Je ne la connais pas, mais elle m'a fait un signe d'amitié. » Et puis la gentillesse, la générosité. « J'ai pris un forfait sans repas, je n'avais pas de quoi faire plus, mais j'ai mangé quand même, taut le monde a partagé et les organisateurs ne sont pas radins. » Enfin le pape, ce vieux monsieur qui les avait tous bénis pendant que, silencieux, ils levaient leurs bougies vers le podium. « Il a l'air très fatigué, mais il a velilé avec nous. Il est parti tard, c'est vraiment un saint homme. » Les jeunes, eux aussi, se disajent exténués. « On n'en peut écrans des tours techniques. Des plus. On s'est couchés tous les jours

sous la canicule, Longchamp était un assommoir. Dans l'une des tentes réservées aux urgences, le docteur Devillers, volontaire des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), n'arrêtait pas. Heureusement, la plupart des malades ne se plaignaient que de petits bobos: des angines, des migraines, des ampoules, des entorses, des malaises. Le médecin traita seulement deux cas graves: une épilepsie avec coma sévère et une sciatique paralysante. Au total, mille six cents personnes ont recu des soins à Longchamp, dont soixante-dix-neur ont été bospitalisées. Un cas pour dix mille, c'était presque miraculeux vu la touffeur, la densité de la foule et le nombre d'handicapés - cinq mille - présents sur le site. Un miracle en effet cette foule tranquille, disciplinée, sereine et joyense malgré l'inconfort et l'épuisement. Même les plus mal lotis, relégués au fond de la pelouse à 1 kilomètre du podium, qui u'entendaient et ne voyaient quasiment rien, faisaient contre mauvaise fortune bon cœur. Tant pis pour le recueillement, ici ausc'était la fête. Elle se poursuivit dimanche,

quand le pape revint pour la messe de 10 heures, revêtu de la très sémillante chasuble dessinée par le couturier Jean-Charles de Castelbaiac. Il dit longuement la messe solennelle et prononça une seconde bomélie sur la quête de l'homme. «L'hamme cherche Dieu. L'hamme jeune comprend au fond de lui-même que cette recherche est la loi intérieure de son existence. L'être humain cherche sa voie dans le mande visible : et. à travers le monde visible, il cherche l'invisible au long de son voyage spirituel. » Puis il communia avec les concélébrants et les dix baptisés de la veille, tandis que, dans foule immense, des prêtres et des laics donnaient la commumon. Au moment de l'angelus, Jean Paul II annonça qu'il procla-merait sainte Thérèse de Lisieux « docteur de l'église », une nouvelle qui déclencha un tonnerre d'applaudissements de près de trois minutes... Ce fut le dernier temps fort de ce voyage, avec l'ultime bénédiction du pape. Des centaines d'ombrelles bleues avaient remplacé les cierges de la veille. Seul, à Longchamp, le solefi aura été impitovable.

> Michel Braudeau, Véronique Maurus

### La Saint-Barthélemy : des « actes que l'Evangile réprouve »

TOUT s'est passé comme si le d'apposition et de tension. Bien au pape avait tout de suite voulu crever l'abcès. Dès le début de sa méditation de la veillée du samedi 23 aolit, devant les jeunes catholiques des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) réunis à Longchamp, il a évoqué le souvenir des massacres de la Saint-Barthélemy en des termes qui ont semblé satisfaire les responsables protestants français, dégonflant une polémique qui avait touché une frange minoritaire du protestantisme.

Celle-ci avait été choquée par la coincidence entre la célébration pontificale du dimanche 24 août à l'hippodrome de Longchamp et la date anniversaire de la Saint-Barthélemy. Les massacres de la nuit du 24 août 1572 ont été initiés par le parti catholique et Catherine de Médicis contre les partisans de l'amiral de Coligny, dont l'influence était croissante sur le jeune roi Charles IX. Réunis à Paris pour assister au mariage d'Henri de Bourbon, futur Henri IV, avec la propre sœur du rol Charles IX, les protestants sont tombés sous les poignards du parti catholique. L'évalnation du nombre des victimes oscille entre 2 000 et 10 000 à Paris.

« A lo veille du 24 ooût, on ne peut oublier le massocre de la Saint-Barthelemy, oux motivotions bien obscures dons l'histoire politique et religieuse de lo France, a déclaré le pape. Des chrétiens ont occompli des octes que l'Evongile réprouve. Si j'évoque le passé, c'est parce que "reconnaître les fléchissements d'hier est un acte de loyauté et de courage qui nous aide à renforcer notre foi. qui nous fait percevoir les tenta-tions et les difficultés d'aujourd'hui et nous prépare à les affronter" (lettre apostolique du Tertio Mille-nio adveniente de 1994). Je m'associe donc volontiers oux initiotives des evêques françois, cor, ovec eux, je suis convaincu que seul le pardan ofà un dialogue fécond qui scelle olars une réconciliation pleinement chrétienne. L'apportenance à différentes certains évêques de France. » traditions religieuses ne doit pas canstituer oujaurd'hui une source

contraire, l'amour pour le Christ qui cher sons relâche le chemin de lo

Quand le pape parle des « initiatives » prises par les évêques français, il fait allusion à une célébration présidée le 19 juillet par Mgr Lustiger, archevêque de Paris, à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (le arrondissement) et à laquelle il avait invité tous les responsables protestants de Paris et de la région parisienne.

**RELATION CONFIANTE** »

Le pasteur Jean Tartier, président de la Fédération protestante de France, ancien responsable du département œcuménique de la Fédération, a adressé, ce même samedi 23 août, un message à Jean Paul II. « Certes, la date du 24 août, pour votre messe pontificale ici à Paris suscite, parmi naus et au-delà, quelques cammentaires et interprétations, écrit Jean Tartier. Mais, aujaurd'hui nous n'en sommes plus à ces combats de l'intalérance et du mépris réciproque et cette coincidence de date serait être l'occasian de redire que naus ne voulans plus iamais ces formes d'intolérance entre Eglises ou religians. Lo vie œcuménique en Fronce nous o appris lo relotion confiante, le témoignage commun que naus tentons de porter ensemble par le Conseil d'Eglises chrétiennes en France. »

Le président de la Fédération protestante de France a encore souhaité qu'à l'aube de l'an 2000, « tautes les Eglises posent de vrals gestes de réconciliotion et d'engogement communs en ce monde ». Tout en soulignant qu'il était « heureux » après la mise au point faite par le pape, le pasteur Tartier a déclaré à l'Agence France-Presse qu'il ne s'agissait pas d'une demande de fert et reçu conduit progressivement simplement recannu quelques erreurs du passé et s'est associé à la demonde de réconciliation voulue par

H. T.

### « Vous êtes les témoins de la vocation universelle du peuple de Dieu »

l'Evangile de Jean (1, 38) « Maître, ristie, le sacrement de sa mort et de où demeures-tu? », qui a servi de thème aux Jaurnées mondiales de la jeunesse, le pape a déclaré dans son hamélie de la messe du di-



manche 24 aaût à Longchamp : « L'homme cberche Dieu. L'homme jeune comprend au fond de lui-

même que cette recherche est la loi intérieure de son existence. L'être bumain cherche sa voie dans le monde visible: et. à travers le monde visible, il cherche l'invisible au long de son voyage spirituel (...). Chacun de nous a son histoire personnelle et porte en lui-même le désir de voir Dieu, un désir que l'on éprouve en même temps que l'on découvre le monde créé. Ce monde est merveilleux et riche, il déploie devant l'bumanité ses innombrables richesses, il attire la raison autant que la volonté. Mais, en fin de compte, il ne comble pas l'esprit.

\* L'homme se rend compte que ce monde, dans la diversité de ses richesses, est superficiel et précaire; en un sens. Il est voué à la mort (...). Quant à l'homme luimême, il vient au monde, il grandit et mûrit ; il découvre sa vocation et développe sa personnalité au cours de ses années d'activité; puis approche le moment où il doit quitter ce monde. Plus longue est sa vie. plus l'homme ressent sa propre précarité, plus il se pose la question de l'immortalité : qu'y a-t-il au-delà des frontières de la mort ? Alors, au fond de l'être, surgit la question posée à celui qui a vaincu la mort: "Rabbi, où demeures-tu?" Maître, toi qui aimes et respectes la personne humaine, toi qui as partagé la souffrance des hommes, toi qui éclaires le mystère de l'existence humaine, fais-nous déconvrir le vrai sens de notre vie et de notre vocation I (...)

et Henri Tincq L'Église nous répond chaque jour : roles de la vie éternelle. (...)

COMMENTANT lo phrase de le Christ est présent dans l'euchasa résurrection. En elle et par elle, vous reconnaissez la demeure du Dieu vivant dans l'histoire de l'homme. Car l'eucharistie est le sacrement de l'amour vainqueur de la mort ; elle est le sacrement de l'Alliance, pur don d'amour pour la réconciliation des hommes; elle est le don de la présence réelle de Jésus, dans le pain qui est son corps livré, dans le vin qui est son sang versé pour la multitude. Notre rassemblement mondial prend tout son sens à présent, par la célébration de la messe, leunes, mes amis, que votre présence soit une réelle adhésion dans la foi! Car voici que le Christ répond à votre question et, en même temps, aux questions de tous les hommes qui cherchent le Dieu vivant. Il répond par son invitation: ceci est mon corps, mangez-en tous. Il confie au Père son désir suprème de l'unité dans la même communion de tous ceux qu'il aime.

» Dans la Nouvelle Alliance, l'élection de Dieu s'élargit à tous les peuples de la terre. En Jésus-Christ. Dieu a choisi toute l'humanité. Il a révélé l'universalité de l'élection par la rédemption. Dans le Christ, il n'y a plus ni Juif, ni Grec, ni esclave, ni homme libre, tous ne font plus qu'un. Tous ont été appeles à participer à la vie de Dieu, grace à la mort et à la résurrection du Christ. Notre rencontre, en cette Journée internationale de la jeunesse, n'illustre-t-elle pas cette vérité? Vous tous, rassemblés ici, venus de tant de pays et de continents, vous êtes les témoins de la vocation universelle du Peuple de Dieu racheté par le Christ! La dernière réponse à la question "Rabbi, où demeures-tu?" doit donc être entendue ainsi: je demeure dans tous les êtres humains sauvés. Oui, le Christ habite son peuple, qui a piongé ses racines dans tous les peuples de la terre le peuple qui Le suit. Lui, le seigneur crucifié et ressuscité, le rédempteur » "Rabbi, aù demeures-tu?" du monde, le Maître qui a les pa-

# Laurent Fabius félicite Lionel Jospin, mais place son action dans le long terme

Le président de l'Assemblée nationale réclame un allègement de la fiscalité sur l'emploi

Lors d'une fête de la rose en 5aône-et-Loire, dimanche 24 aout, Laurent Fabius a repris à son compte les questions posées par les syndicats

après la présentation du projet de lai de Martine Aubry sur l'emploi des jeunes. Mais il a précisé: « mieux vaut des initiatives, même si elles sont

imparfaites que pas d'initiatives du tout. » Il a însisté sur la nécessité d'une fiscalité ne décou-

rageant pas l'esprit d'entreprise.

FRANGY-EN-BRESSE (Saone-et-loire) de notre envoyé spéciol

Le nouveau président de l'Assemblee nationale n'a pas l'intention d'imiter son prédécésseur : qu'on attende pas de Laurent Fabius qu'il se lance dans une gueguerre contre Lionel Jospin, à l'image de celle conduite par Philippe Séguin contre Alain Juppe. « Comme je sais qu'on m'attend là-dessus, je ne vois pas m'y precipiter », confie l'ancien premier ministre dans l'avion qui l'emmène vers la fête de la rose de Frangy-en-Bresse, la commune de Saone-et-Loire où Pierre Joxe possede une residence. A l'heure de sa rentrée politique, le député de Seine-Maritime entend donc féliciter - même s'il ne le fait pas sans certaines réserves – et encourager le gouvernement qui « depuis qu'il est installé, a nei à la satisfaction générale ».

Devant un petit millier de bourguignons installés à l'ombre d'une rangée de peupliers, vetu d'un polo jaune vif, le président de l'Assemblée nationale a ainsi télicité, à sa manière, l'équipe de M. Jospin pour son action en faveur de l'emploi des jeunes: « mieux vant des initiatives, mênic si elles sont imparjaites, que pas d'initiatives du tout ». Le plan du gouvernement • a suscité beaucoup de réactions, beaucoup de questions que vous vous posez comme moi », a déclaré l'ancien premier ministre : « que deviendrant les jeunes après cinq ons? Que fait-on pour ceux qui ont plus de trente ans? Va-t-on mener la même action dons le privé que dans le public ? ~

5ur ce dernier point, M. Fabius confie en effet que la seconde phase du plan, notamment lors de la conférence sur les salaires, l'em-

\* plus coton \* car \* il ne faudrait pas que le système mis en place soit trop déséquilibre du côté du secteur public . Il ne l'a pas évoqué dans son discours, mais le dossier de l'Europe préoccupe également le président de l'Assemblée nationale. Le problème de l'élargissement de l'Union européenne reste entier car il n'est pas résolu par l'état actuel du traité d'Amsterdam : « Si l'élar-

let 1997). 5i le gouvernement s'en tire bien « sur le court terme ». le président de l'Assemblée nationale estime indispensable, au-delà des mesures immédiates, de «montrer que cette action s'insère dans une perspective plus longue, atin que les gens n'oient pas le sentiment que la gauche et la droite, c'est lo même chose. Il faut arriver à mantrer lo difference dans le discours » et dire « à quai peut ressembler la gauche du

#### Aider la droite à « rester républicaine »

Laurent Fabius a expliqué, dimanche 24 août à Frangy-en-Bresse, pourquoi il voulait une réforme du mode élection des conseils régionaux: « Si l'on veut que les conseils régionaux fonctionnent de manière dynamique, il faut que les récions soient élues de manière incontestables. Dans notre programme figure lo proposition de faire elire les régions de la même facon que les municipalités (...). Je sais qu'un des problèmes principaux qui va se poser à la droite au cours des années qui viennent, c'est de se trouver en situation de résister, pour ceux de ses responsables qui sont le plus authentiquement républicains et ils sont nombreux, à la tentation d'aller passer des accords avec l'extrème droite. (...) Je prédis que, si le mode de scrutin reste le même, ces alliances passées derrière le miroir, nous les aurons. Et si l'an ne veut pos que l'extrème droite prenne un poids déterminant dans la vie poli tique française, si l'on veut que la droite républicaine reste la droite républicaine, je pense que nous avons besoin d'un mode de scrutin qui le per-

gissement se fait sans une reelle modification des institutions, c'en est termine de l'Europe » avertit M. Fabius qui regrette que les socialistes se soient jusqu'ici contentes de « taurner autour . de ce dossier: « nous devons avoir une explication de gra-

vure sur ce suiet ». Le député de Seine-Maritime entendait, aussi, tester publiquement les thèmes de la contribution que les fablusiens entendent déposer en vue du congrès de Brest, du 21 au 23 novembre (Le Monde du 29 juil-

futur ». Ce role d'éclaireur, de modemisateur de la gauche, M. Pabius estime être en situation de le jouer, étant dégagé des contraintes du gouvemement

Il a donc déssiné, devant les bressans médusés, les conséquences de la « révolution de la société de l'informatian » et a averti: « si nous, hammes de gauche, nous ne sommes pas capables d'inventer (...)une façon de maitriser ces changements, les Etats-Unis deviendront de plus en plus forts (...), les inégalités deviensein de la société française se produira une coupure de plus entre ceux qui souront maitriser ces nouvelles techniques et ceux qui n'y auront pas

LES REGRETS DE JACQUES CHIRAC

M. Fabius a également assuré que l'on se dirigeait vers « la semaine de quatre jours », mais que la croissance était indispensable pour y parvenir. En privé le président de l'Assemblée nationale confie que Jacques Chirac doit « se mordre les doigts » d'avoir précipité les élections législatives, alors que la croissance est en train de revenir. Afin de ne pas gacher « cette chonce », l'équipe de M. Jospin doit éviter, se-Ion M. Fabius, de « taxer, retaxer, surtaxer l'entreprise » comme l'ont fait les gouvernements de MM. Balladur et Juppé. Les socialistes doivent faire comprendre à beaucoup de Français que « la gauche, o la différence de ce qui a été perçu comme le message des socialistes pendant longtemps, est au contraire fovoroble à l'initiative individuelle, à

Dans cet objectif, M. Pabius demande au gouvernement de « mettre en œuvre une réjonne fiscale et de la protection sociale de fond, pour faire en sorte que la machine soit au mains autant taxée que l'homme ». Ces thèmes devraient être discutés par les fabiusiens au cours d'une réunion qui doit avoir lieu le 7 septembre à Clichy (Hauts-

la création d'entreprise, au dévelop-

pement de l'emploi, il jaut qu'on res-

sente que l'inventivité est de notre cô-

Fabien Roland-Lévy

### L'anniversaire sans joie des « sans-papiers » de Saint-Bernard

UN AN DEJA. Un an depuis ce matin du 23 août 1996 ou les policiers enfonçaient à coups de hache la porte de l'église Saint-Bernard, dans le 18° arrondissement de Paris. Ce jour-là des militants associatifs, des habitants du quartier et un prètre avaient entouré Jusqu'au bout les trois cents sans-papiers. Samedi 23 août 1997, les memes et quelques autres - près de 2 000 personnes en tout - ont célébré à leur manière cet anniversaire. Ils ont dansé, chanté un peu, mais surtout parlé et crié. Ils ont traversé le quartier de la Goutte-d'Or, entouré d'une chaine humaine l'édifice religieux qui les avait protégés pendant deux mois. Et puis ils ont parlé jusqu'à

la tombée de la nuit, avec passion mais sans joie. Une triste fête. L'annonce, jeudi 21 août, par le gouvernement, de son intention de réformer les lois sur l'immigration en conservant l'équilibre du rapport Weil, autrement dit sans abroger formellement les lois Pasqua et Debré, les a laissés etourdis. Dans le cortège, Madjiquene Cissé et Arlanne Mnouchkine tombent certes bras dans les bras. Voilà plusieurs mois, il est vrai, que la porte-parole des sans-papiers et la directrice de compagnie théatrale, côte à côte le jour de l'évacuation, ne se sont vues... « Mais on n'a pas vraiment envie de rire, corrige Arianne Mnouchkine. Moi, je n'ai jamais accepté le slogan démogogique "des papiers pour tous". Mois ces lois déshonorontes, il falloit s'en laver, complètement. Pour le symbole, quitte à en reprendre certaines disposi-

tions dans un nauveau texte. Jospin s'y était enga gė. Naus l'avions cru. »

Parmi les manifestants résonnent toujours les memes mots. « Trahisan », « mensonae ». SOS-Racisme peut bien - comme la coordination nationale des sans-papiers, le MRAP, Droits devant, la Licra, ou Act-up - avoir dairement condamné la non-abrogation des lois Pasqua et Debré, Fodé Sylla, son président, paye les frais de la décep-tion ambiante. Hué, insulté par des manifestants qui lui reprochent sa proximité avec le Parti socialiste, il est violemment expulsé du cortège par une poignée de militants anarchistes de la CNT.

RÉGULARISATIONS

Triste fête. L'opération de régularisation, entamée le 26 juin, est pratiquement oubliée. Cinquante-trois sans-papiers de Saint-Bernard sur les queique deux cent vingt qui demeuraient irrequiers ont pourtant déjà reçu une carte de séiour. D'autres suivront, a fait savoir le ministère de l'intérieur, qui a précisé que l'examen des dossiers des « Saint-Bernard » serait particulièrement bienveillant. Mais pas question de crier victoire. « Nous avons appris à être prudents », explique Madjiquène Cissé. C'est donc discrètement, « avec deux copains », que Makan Diabaté, un des dix grévistes de la faim de l'été dernier, a fêté la carte de un an qu'il a enfin décrochée jeudi. « Je suis heureux, sourit-il, L'on dernier je pensais que j'allais mourir, ou reportir en Afrique.

Là, je suis vivant et régulier. Mais il y o les autres. » Les autres sont là, marchant derrière une première lique où pointent toujours les mêmes visages: Léon Schwartzenberg, Jack Rallite, quelques élus communistes et une poignée de syndicalistes. Ababacar Diop, coiffé d'un casque colonial, a marqué l'événement en brandissant une hache tricolore. Le père Henri Coindé, ancien curé de l'église Saint-Bernard, s'est discrètement placé au milieu de la foule. A l'arrivée de la manifestation, celul qui signe aujourd'hui « le curé des sans-papiers » a quand même accepté de dire quelques mots: « Votre combat nous a obligés à sortir de notre conformisme et notre in-

Le prêtre, qui a changé de paroisse, s'est ensuite légèrement mis à l'écart. Une ancienne fidèle s'est approchée de lui. « Vous vous souvenez il y o un on ?... », a-t-elle demandé. Henn Coindé a souri. Il a repensé à ces semaines d'« occupation », revu les derniers instants : le discours de Martin Luther King interrompu par les coups contre la porte, les gaz lacrymogènes et les enfants qui pleurent. Carmen a poursuivi : « C'était tragique mais aussi formidable. Nous mettions en protique le fomeux message sur l'accueil de l'étranger. A propos, yous savez s'ils vont être réaulorises un jour? » Le père Coindé a levé les yeux au ciel, et soupire : « C'est mal parti. »

Nathaniel Herzberg

### Elisabeth Guigou hésite à préparer un nouveau projet de loi contre le racisme

de notre envoyée spéciale Lutter contre les thèses de l'extrème droite, c'est aussi combattre le racisme. Ce suiet ne pouvait donc être qu'à l'ordre du iour des journées organisées, samedi 23 et dimanche 24 août, par le collectif Vivre ensemble à Orange, à la veille de la tenue dans cette ville de l'université d'été du Front national. Venue apporter son soutien, Elisabeth Guigou a défendu le choix de Lionel Jospin de ne pas abroger les lois Pasqua et Debre sur l'immigration. « Il ne faut pas se polariser sur des mats, il fout regorder la réalite » de ce que le gouvernement va proposer au Parlement, a-t-elle déclaré. Le ministre de la justice a expliqué qu'il fallait trouver « un équilibre » entre « l'améliorotian de l'accueil de ceux que l'on veut pement familiai - et un a contrôle plus efficace de l'immigrotion irré-

guliere ». Lors d'une table ronde sur les réponses juridiques au racisme, samedi, Mix Guigou a assuré que la lutte contre le racisme a été une « priorité de la politique pénale de tous les gardes des sceaux ., et jugé l'arsenal juridique « satisfaisant ». M∞ Guigou a touterois admis que « des difficultés demeurent » pour « prouver » le caractère raciste de certains actes. Elle a aiouté qu'il y a une « professionnalisation du discours raciste », devenu « assez habile pour ne pos être poursuivi ».

TEXTE DE JACQUES TOUBON

Rappelant que son prédécesseur, Jacques Toubon, avait rédigé un projet de loi contre le racisme. mais que ce texte n'a jamais été discuté par le Parlement, car il a voir venir [en France], connue les suscité, « à droite camme à beneficiaires du droit d'osile, les gauche », de vives protestations étudiants, les savants, les cher- de ceux qui craignaient que l'on cheurs, ceux qui ant droit au regou- n'attente à la liberté d'expression, de la loi sur la presse » Joui pupit le

M™ Guigou a demandé: « Fzut-il une nouvelle législotion? Je ne sais pas encore, j'oimerois écouter ce que les magistrots ici presents vont nous dire. » Mais elle a ajouté qu' « il ne peut pas y ovoir seulement des répanses juridiques contre le racisme »: « Contre les insinuotions, les allusions, il faut une mabilisotion citovenne ., a-t-elle affir-

La plupart des magistrats ont estime, comme Mo Guigou, que l'arsenal juridique est « complet ». Mais, contraîrement au ministre, ils ont déplore que les autorités judiciaires ne manifestent pas une réelle volonté de poursuivre les actes de racisme. Mireille Damiano, vice-présidente du 5yndicat des avocats de France, a cité en exemple les propos tenus par le maire de Vitrolles, Catherine Mégret, qui n'ont pas été poursuivis par le parquet, mais par l'un de ses confières. Mr Damiano a estime qu'il est « dangereux de sartir

racisme lorsqu'il prend des formes publiques), « cor le racisme deviendra un delit d'opinion. Or, on ne peut pas attenter au droit d'expression ». En revanche, Jean-Luc Palmieri, avocat à Avignon, a regretté que cette loi impose un délai de prescription de trois mois au lieu de trois ans habituelle-

Catherine Trautmann, qui participait à une table ronde sur la culture, a indiqué qu'elle prépare un projet de loi sur la lecture publique, - qui permettra de contourner ce qui se fait dons les moiries Front notional .. Elle a précisé qu'il y a « trois façons de censurer la lecture : refuser de construire des bibliothèques en n'occeptont pas les subventions de l'Etot, empêcher les bibliothécaires de proposer des choix d'ocavisition, et imposer des livres negationnistes et des journaux d'extrème droite, au nam du plura-

Rafaële Rivais

### Socialistes et communistes saluent en Jean Poperen un « homme de conviction »

M. Barre fait part de sa « grande considération »

Linnel Jospin: le premier ministre a salué, dimanche 24 août, « un militant passionné, une personalité politique importante, un homme d'Etot clairvovont ». Dans un communiqué, M. Jospin souligne que + lo gouche et lo République, qu'il a taulours servies, perdent ovec lui un de ces citoyens engagés qui font l'hanneur de lo démocrotie ». « Militont infatigable, historien cultivé, il ovait le gout des idées, lo passian de convaincre, le sens de lo polémique, la capacité d'entroiner et de diriger et, toujours, l'omour de la vie », a estimé M. Jospin.

Franchis Hallande: le premier secrétaire délégué du Parti socialiste a salué « un animoteur ardent et infatigable de l'unité de la gouche française », ajoutant, dans un communiqué, que « tous les militonts du PS éprouvent une irrésistible tristesse à l'onnance de [sa] disparition. Hamme de conviction, théoricien et historien de gronde qualité, orateur exceptiannel (...), comme ministre, député, moire, il avait taujaurs servi au mieux les intérêts de lo République, qu'il vouloit loique et sociole, et défendu toujours ovec zèle et ponache les draits du Parle-

■ Laurent Fabius : le président de l'Assemblée nationale a salué « un socioliste outhentique, profondément laïque, qui o cheminé au côté de Français Mitterrand ». « Un de nos omis est mort hier. C'était vraiment un membre de la fomille socialiste qui a marqué notre vie pendant pas mal d'annees », a ajoute M. Fabius, qui s'exprimait à Frangy-en-Bresse (5 aone-et-Loire) lors d'une « fête populaire » organisée par les socialistes du département.

■ Robert Hue: le PCF a salué en Jean Poperen « un hamme de conviction qui a cansacré so vie à la défense des valeurs de gooche et républicoines ». « Membre du PCF jusque dans les années 50, puis dirigeont du Parti socioliste, il a mis ses qualités d'historien et de militant de gouche ou service du progrès social et de la loicité. » Pour sa part, le secrétaire national du PCF, Robert Hue, a rappelé «le rôle essentiel qui fut le sien » dans les relations P5-PCF et « lo quolité de son engagement en faveur du ropprachement des forces de gauche dons l'intérêt de notre poys et de natre peuple ».

■ Raymnnd Barre : le maire de Lyon a fait part, dimanche 24 août, de sa « tristesse » après le décès du maire de Meyzleu (Rhône), évoquant sa « gronde considération » pour l'ancien ministre socialiste. L'ancien premier ministre a ajouté dans un communiqué que Jean Poperen « monquero certoinement à lo vie palitique du déportement du Rhane et de lo cammunauté urbaine de Lyon »

### Jacques Chirac a assisté à la messe en Corrèze

LE PRÉSIDENT de la République et son épouse, Bernadette Chirac, passent quelques jours de vacances dans leur château de Bity, situé à Sarran (Corrèze). Arrivés vendredi 22 août, ils devralent repartir mardi 26 août, afin que le président assiste au conseil des ministres du lendemain. Samedi, ils ont participé à des comices agricoles, dans le village de Salnt-Augnstin. M. Chirac a salué les quelque deux cents personnes rassemblées pour ce concours. M= Chirac, élue de la région, a procédé à la remise des prix des meilleures bêtes, vaches et taureaux. Dimanche, le président et son épouse ont, en compagnie d'une quarantaine de personnes, assisté à la messe donnée à l'église de

POPULARITÉ: Linnel Jospin, dnut la cote de popularité atteint 51 %, a gagné trois point en août, tandis que Jacques Chirac, avec 40 %, en a perdu deux, indique un sondage IFOP publié dans Le Journal du Dimanche du 24 août. Ce sondage a été réalisé par téléphone les 21 et 22 août auprès de 925 personnes, àgées de 18 ans et plus, seion la méthode des quotas.

■ PS : Jean-Marie Buckel, député du Haut-Rhin, qui prépare, avec l'ancien premier ministre Edith Cresson, une « contribution » pour le prochain congrès du PS, déclare, dans un entretien aux Dernières Nouvelles d'Alsoce du 24 août, qu' « il faut constituer un périmetre des entreprises du secteur public et privotiser celles qui en sortent », citant parmi les privatisations « utiles » France Télécom, Thomson, Air France Europe, le Crédit lyonnais, le GAN et l'Aérospatiale.

### Trois élections cantonales partielles à la Réunion

CANTON DE SAINT-DENIS-6 (PREMIER TOUR) L. 7 316; V., 2 094; A., 71,37 %; E. 1 958.

Dominique Rivière, P5, 996 [50,86 %); Pierre Dupuy, RPR, 535 (27,32 %); Alain Kepeler, div. g., 194 (9,9 %); Marie-Louis Gercara, div., 105 (5,36 %); Jean-Pierre Espéret, Verts, 90 (4,59 %); Pascal Besnard, FN, 38 (1,94 %); Emile Chane Tou Ky, div, 0. BALLOTTAGE. (20 mars 1994: i., 6 968; V., 2 942; A., 57,77 %; E., 2 517; Michel Tamaya, PS, m., 1 196

(47,51 %); Pierre Dupuy, RPR, 521 (20,69 %); Jean-Marie de la Hogue, div. d., 290 (11,52 %); Jean Hin-Tung, div. d., 215 (8,54 %); Gabrielle Fontaine, div. d., 183 (7,27 %); Raymond Lauret, PCR, 112 (4.45 %),1

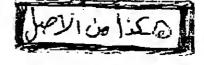
**CANTON DE SAINT-PIERRE-3** 

L, 8 271; V., 3 7.24; A., 54,97 %; E., 3 488. André 5oupramanien, PCR, 2 294 (65,76 %)... ÉLU Gérard Von-Pine, RPR, 904 (25,91%); Luçay Payet, (div. g., 126 (3,61 %); Jacky Lechat, div., 90 (2,58 %); Thérèse Farro, FN, 74

|20 mars 1994 : L, 7605 ; V., 5155 ; A., 32,21 %; E., 4737 ; Elie Hoaran, PCR, m., 2632 (55,56 %); Valere Lorion, RPR, 1 231 (25,98 %/; John Vayaboury, div. d., 500 \10,55 %); Roger Sparton, div. d., 374 (7.89 %). [ CANTON D'ÉTANG-SALÉ

I., 6 392 ; V., 4 304 ; A., 32,66 % ; E., 4 205. Jean-Claude Lacouture, RPR, m. d'Etang-Salé, 2 725 (64,80 %)... ÉLU Joseph Payet, PS, 1395 (33,17 %); Yves Antou, div., 58 (1,37 %); Richard Alavin, FN, 27 (0,64 %); Emile Chane Tou Ky (div.), 0.

122 mars 1992 : 1., 5 744 ; V., 4 228 ; A., 26,39 %; E., 3 975 ; José Pinna, RPR, 2 658 (66,86 %1; Bernardin Payet, PS, 1 171 (29,45 %); Raymond Limonge, PCR, 146 (3,67 %).] A Saint-Denis et à Saint-Pierre, il s'agissait de remplacer les maires rescpectifs de ces deux communes, Michel Tamaya (P5) et Elie Hoarau (PCR), tous deux élus députés aux élections législatives et donc touchés par le cumul des mandats. Bien qu'ayant obtenu plus 50 % des suffrages exprimés mais moins de 25 % des inscrits en raison d'un taux très élevé d'abstentions, Dominique Rivière est soumis à un second tour dans le canton de Saint-Denis-6. A Etang-Salé, il s'agissait de remplacer José Pinna (RPR), condamné à dix mois de prison avec sursis et deux ans d'incligibilité pour recel d'abus de biens sociaux. M. Lacouture a délà succédé à M. Pinna comme maire d'Etang-Salé.



#### Cinquante ans de fidélité et de panache au service de la gauche et du « contrat social »

ANCIEN MINISTRE socialiste, Jean Poperen est mort samedi 23 août à Paris. Il était âgé de soixante-douze ans. Fin janvier à son domicile parisien, il avait été victime d'un accident cérébral, survenu queiques jours après le lancement de « comités pour l'initiative citoyenne », conçus pour restaurer «un lien organique» entre la gauche et le monvement social. Avec le maire de Meyzieu (Rhône) disparaît un grand témoin de plus de cinquante ans d'histoire de la gauche, un acteur de toutes ses batailles, du PCF au PS en passant par le PSU, un bretteur élégant qui s'est confronté, au-delà de ses rivalités locales avec Charles Hernu, tant avec Michel Rocard qu'avec Francois Mitterrand on Lionel Jospin. Je suis né de gauche et, un jour, je mourrai de gauche », disait ce chercheur de compromis, ennemi de

Fils d'un père instituteur et d'une mère ouvrière brodense qui meurt quand il n'a que douze ans, Jean Poperen est né le 9 janvier 1925 à Angers (Maine-et-Loire). A dix-buit ans, il entre au Parti communiste et participe à la Résistance. A la Libération, il dirige les étudiants communistes. Il s'implique au PCF - comme le fera plus tard son frère Claude, qui y gravira tous les échelons - et participe même à une réunion du Kominform à Budapest. Mais, en 1959, soupçonné de fractionnisme, il est exclu, avec son groupe Tribune du communisme, qu'il fond, l'année suivante, dans le PSU. Très vite, il s'y oppose à Michel Rocard

Major de l'agrégation d'histoire à ingt-deux ans, il enseigne an lycée d'Amiens, puis à Janson-de-Sailly, avant de se retrouver maître assistant à l'université Paris-L Le soutien à la candidature de Prançois Mitterrand, en 1965, puis la création du courant Union des groupes et clubs socialistes (UGCS) conduisent, en décembre 1967, à son exclusion du PSU. L'enfant terrible transpose son combat, en avril 1963, à la FGDS, sans faire allégeance à François Mitterrand.

Les deux hommes commencent par s'opposer, et Jean Poperen, même s'il sera invité à Latche et recevra le futur président dans sa dant pour «l'accommodement» et maison de Belle-lle, ne sera jamais « le compromis », mais « sans renieadmis dans le premier cercle mitterrandien. Il racontait souvent ce petit dialogue qui illustrait leurs relations: « Vous êtes loyal, mais vous n'êtes pas facile », lui avait dit Francois Mitterrand. « Vous non plus », avait répondu celui qui se disait animé par « le tracassin politique ». En juillet 1969, il participe an congrès constitutif du nouveau Parti socialiste, dont il veut faire « un parti de hutte de classes ». Le théoricien du « front de classe » pointe déjà à Epinay, en juin 1971, où il se retrouve, avec Guy Mollet, dans la minorité contre François Mitterrand. Son courant obtient 12 %,

Indocile ou indisciplinable, ce passionné de la laîcité, grand admirateur de Robespierre, attendra le congrès de Grenoble, en 1973, pour s'agréger à la majorité mitterrandienne. Mais il doit se compter (5,5 %) et patienter jusqu'en 1975 pour entrer an secrétariat, où François Mitterrand lui confie la propa-

L'INVENTEUR DE LA LOI « PLM »

Orateur brillant, Jean Poperen manie la formule acerbe avec gourmandise. C'est son « vieux complice » Michel Rocard, anquel le lie, au-delà de leurs affrontements, une vraie amitié, qui fait les frais de sa férocité. Il bataille contre l'entrée de « Rocard d'Estaing » et des chrétiens de cette denxième gauche, dont il se mélie comme de la peste, ces « sirènes néo-MRP » dans un PS qu'il veut bien ancré à gauche.

Avocat du programme commun avec un PCF auquel il ne manque pas de reprocher son «inconditionnalité » à l'égard de l'URSS, il est élu, « paracbuté », député du Rhône en 1973 - et réélu en 1978, en 1981, en 1986 et en 1988 - et devient matre de Meyzieu en 1977. En 1979, phants », responsable du secteur elections.

Le gardien du choix «irréversible » d'Epinay, adepte de la rupture avec le capitalisme, fait patte de velours après l'élection de François Mitterrand, et au congrès de Valence, en octobre 1981, il tranche avec le sectarisme ambiant, en plai« le compromis », mais « sans reniement de la volonté populaire ». Devenu alors numéro deux du PS, aux côtés de Lionel Jospin, il enfonce le clou: « Nous avons choisi la voie du compromis gradualiste. Pas celle du grand soir », répète-t-il en prônant un contrat « dannant-dannant » avec le patronat.

Jean Poperen ne rentre pas dans le rang. Il maugrée. Mais, loyal, il laisse passer l'orage, convaincu que la gauche « ne peut gouverner lang temps sans adhésion populaire ». Il approuve la politique de rigueur, même s'« il ne faudrait pas que ça dure trop longtemps ». Il se résigne moins, après avoir dénoncé les concessions de son ancien allié Alain Savary à l'enseignement privé, à l'abandon du grand service public et laïque de l'enseignement. En 1982, il est l'inventeur de la loi « PLM », sur le statut particulier de Paris, Lyon et Marseille, qu'il rapporte à l'Assemblée comme celle sur la réforme du scrutin municipal, qui introduit une dose de proportionnelle dans une élection restant majoritaire.

Dès mars 1983, opposé à toute « pause » dans les réformes, il met en garde contre les désillusions. La mésentente avec Lionel Jospin, qu'il soutient pourtant face à la volonté de Laurent Fabius de mener la campagne législative, conduit au divorce au congrès de Lille, en avril 1987. Jean Poperen, qui a reformé son courant en 1986, est évincé du poste de numéro deux. Amer, le député du Rhône ne se retire pas sur l'Aventin. Il soutient la seconde candidature Eyséenne de François Mitterrand, tout en hil demandant de s'engager à dissoudre l'Assemblée

En mai 1988, il se retrouve dans la situation paradoxale d'être ministre chargé des relations avec le Parlement de Michel Rocard, alors qu'il combat une ouverture dans laquelle il ne voit que débauchages individnels. Jusqu'en avril 1992, où il ressent comme « une injustice » sa sortie du gouvernement, cet amoureux des joutes parlementaires, à l'aise comme personne dans les jeux de courants, joue son rôle avec élégance. Lui qui se désolait de voir

que le PS au ponvnir o'était pas « l'animoteur du mouvement social », croit en 1990 que son heure est venue d'être premier secrétaire. Mais le congrès de Rennes, en mars 1990, celui de l'impossible synthèse, balaie ses illusions, et celles de beaucoup d'autres socialistes. Sa motion ne recueille que 7,2 %, et, quelques mois plus tard, son numéro deux et dauphin, Jean-Marc Ayrault, maire de Nantes, prend ses

LE VERBE HAUT

Meurtri, sans doute un peu blessé, Jean Poperen ne renonce pas. Il porte beau, le port aitier, le verbe haut. Il rêve de transformer le PS en « structure de rassemblement à toutes les diasporas » de la gauche pour en faire un egrand parti du mouvement, du progrès, de la ré-

forme ». Il bataille pour le « oui » à Maastricht, en donnant à son « contrat social » un objectif européen, coovaincu que « l'Eurape s'impose camme seul avenir pour toutes nos nations ». En avril 1992, il créée « Le Nouveau Mnnde 92 », qui, de colloques en forums, milite pour le renouveau de l'idéologie de la gauche. Mais, en 1993, il ne se représente pas aux législatives. Avec son bulletin Synthèse-Flash et. Vu de gauche, il entretient la flamme de son courant, même si celui-ci, très concurrencé par la Gauche socialiste, vivote, après un joli baroud d'honneur au Bourget en octobre 1993. Lors de ce congrès, qui voit, malgre hri, l'éphémère consécration de Michel Rocard, Jean Poperen obtient sur sa motion 11,14%. Auteur de nombreux livres - Une stratégie pour la gauche (1969), L'Unité de la

gauche (1975), Nous sommes tous archaiques (1978), Un nouveau contrat social (1985), Socialistes: la chute finale (1993) -, il est de ceux qui volent dans l'échec électoral de 1993 la preuve que « nous avons déçu - à mon avis sur l'essentiel - le monde du travail dans sa grande majorité », en raison du « creusement » des inégalités. Tout en s'inquiétant du risque de « présidentialisation » du PS. Jean Poperen soutient Lionel Jospin, qui entérine sun projet de « contrat social européen », lors de son retour, en octobre 1995, à la tête du parti. Loyal mais vigilant, il défend jusqu'au bout une certaine idée de la gauche, aux antipodes de la mondialisation du « capitalisme libéral ». En gardien sourcilleux, mais avec panache.

Michel Noblecourt

### **Tete Montoliu**

#### Un pianiste de dimension internationale

1933, aveugie de naissance, le pianiste catalan Vincente Montoliu, dit Tete, est mort dimaoche 24 août à Barcelone des suites d'un cancer du poumnn.

Son père jouait du hautbois et du cor anglais à l'Opéra de Barcelone; sa mère, amateur de jazz, collectionne les grands pianistes, Earl Hines, Art Tatum, Pats Waller et Duke Ellington. Le dimanche, Tete Montoliu écoute les concerts symphoniques du père, le lundi, les disques de la mère. A cinq ans, il étudie au conservatoire de Barcelone (piano, orgue, barmonie, compositioo). Il assiste très tôt à un concert de Don Byas (saxophoclub de la ville, accompagnement des musiciens de passage ou de d'abord, puis avec une rythmique ceux qui jouent dans les bases américaines de l'OTAN (Perry Robinson en 1960). Tete Montoliu se retrouve adoiescent aux côtés de Don Byas, de Linnel Hampton, qui

le fait enregistrer en 1956. Son premier coocert bors les

NÉ À BARCELONE le 26 mars murs est à Cannes, au festival de 1958, en trio: avec Doug Watkins (basse) et Art Taylor (batterie). Sa carrière se déroule en Europe (RFA, Suisse, Danemark) et aux Etats-Unis. L'activité musicale est trop réduite en Catalogne et en Espagne. Il est avec Martial Solal le grand pianiste européen qui s'impose. Il se produit avec Mangelsdorff, Sahib Shihab, Herb Geller, Benny Bailey, Chet Baker au Blue Note de Berlin, Au Café-Mootmartre de Copenhague, il joue avec Kenny Dorham, Dexter Gordon, Roland Kirk et Archie Shepp.

> « IL N'Y A PLUS DE GÉNIES » A New York, en 1967, il s'installe

niste ténor). Jam-sessions au bot deux mois et demi au Village Gate et ao Top of the Gate: en soln, exceptionnelle (Richard Davis à la basse, Elvin Jones à la batterie). Ils enregistreot pour Impulse! - un disque demeuré inédit. Des tentatives de Pedro ltturalde (flamencojezz pnur saxopbooe), il dit: « J'aime le flamenco, mais ça n'a

rien à voir avec la musique que le fais. » Son ieu vient d'Art Tatum. Al Haig, de Lennie Tristano, avec un phrasé très lisible, très net, une très grande musicalité, et quelque chose daos l'inventioo et les échappées hors cadres oui l'a fait recbercher. Il participe au Festival de Châteauvallon en 1973, enregistre aux Pays-Bas et au Danemark, effectue de nouveaux séjours à New York à la fio des années 70 (les disques avec Anthooy Braxton et George Coleman s'ajoutent à ceux qu'il avait gravés avec Ben Webster ou Lucky Thompsoo). En 1988, il s'associe à

Barney Wilen. Il se méfiait du free, n'avait pas une écorme considération pour Albert Ayler qu'il avait accompagné à New York, et déclare en 1973 : « Caltrane mart, taut le mande a été dons une grande confusion. Aujourd'hui, il v a beaucoup de bons musiciens, mais il n'y a plus de génies. »

Francis Marmande

#### **AU CARNET DU « MONDE »** Naissances

Anne et Graham CORBETT, Dominique et Jean-Paul DÉROULÈDE ont la joie d'annoncer la naissance de leur

Gabriel.

le 1º août 1997.

. . . • • .2

chez Véronique et Giles.

#### Anniversaires de naissance

Juliette SABATTER

Le cercle de famille applaudit. Tous l'embrassent ten Une joie éclate en trois

temps mesuré de la lyre Une joie éclate au bois Que je ne saurais pas dire Tourne: lêtes, tournez rires Pour l'amour de toi.

#### Anniversaires de mariage - Soixante ans de mariage de

Annette et Lucien MAGNAN

avec l'affection de leurs six enfants, vingt perits-enfants et cinq arrière-petits-

La vraie générosaté envers l'avenir consiste à tout donner au présent. > Alben Camus.

#### <u>Déces</u>

Jean-Pierre Balligand, député de l'Aisne, président de l'Union départementale des élus socialistes et L'ensemble des élus socialistes et

- Saint-Michel (Aisne).

républicains de l'Aisne, ont la tristesse de faire part du décès de Maurice BRUGNON, député honoraire de l'Aisne, conseiller général honoraire ton d'Hirson.

Les obsèques civiles ont en lieu, ce handi 25 août 1997, à 11 h 30, sur le site

- Saint-Cloud. Saint-Bonnet-près-Riom (Pay-de-Dôme).

son épouse, La famille, font part du décès subit de

Jeanne Marie.

Jacques GIORGL

La cérémonie religieuse a en lieu le vendredi 22 août 1997, en l'église de Saint-Bonnet-près-Riom, suivie de l'inhamation su cimetière.

Que les personnes qui l'out aimé apprécié ajent une pensée pour his.

- Le professeur Philippe Ligneau, son mari, Christine et Douglas Kolstoe, Bernadette et Michel Launay, Marie-Hélène et Charles Taieb, Bénédicse et Pahrice Laboureau. Véronique et Ludwig Coulmann, Marie-Astrid et François Napelon,

s eniams, Sonja, Simon, Julien, Thomas, Mathieu, Lucie, Chloé, Jan, Emilie et Hélène. ses petits-enfants, Björg Halmöy,

Et toute sa famille en Norvège et en ont la douleur d'annoncer le décès de

Mª Gerd LIGNEAU, survenu subitement le 31 juillet 1997.

dans sa soixante-septième année. La cérémonie religiense a été célébrés le 8 août, en l'église Saint-Olav d'Oalo.

Cet avis tient lieu de faire-part. 151, rue Blaise-Pascal, 86000 Poniers. Véronique Ben Jacob,
 Léon et Germaine Polial

Stephane, Anne, Antoine et Michel Et leurs familles, ont la douleur de faire part du décès de Tania METZEL. pasteur de l'Eglise réformée de France, aurien auménier général des prisons de la Fédération protestante de France,

13 août 1997, dans sa soixante-quinzième

chevalier de la Légion d'honneur.

Une action de grâces sera rendue le 11 septembre, à 11 beures, an temple de Vincennes, 15, rue de la Fraiemité.

- Jean et Noèle Pistre et leurs enfants, Xavier et Juliette (†) Gaupe

et leurs enfants, François et Claire Pistre et leurs enfants. out la tristesse de faire part du décès du

capitaine de vaisseau Edmond PISTRE, officier de la Légion d'hooneur,

survenu à Turnac, le 21 août 1997, dans sa

La cérémonie religiouse sera célébrée, e marci 26 soût, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de

> 3, roe da Bassin, 92190 Meudon.

- M. François des Rochettes. Ses enfants, Et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du rappel :

Mª François des ROCHETTES, née Marie-Laure LEJEUNE,

штуели le 22 août 1997.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 27 août, à 11 beures, en l'église Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle, 9, me du Docteur-Ronz, Paris-15.

29, avenue de Suffren, 75007 Paris.

Anniversaires de décès - Le 26 août 1972, il y a vingt-cinq ans,

François ANGELI

Une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et, donc, aimé.

- Le 26 août 1983. **Iosif FELEA** 

nous quittail. Une pensée est demandée à ceux qui 'ont connu et simé, sinsi que pour

> Clara FELEA, née LEVY,

qui nous a quintés le 28 octobre 1986.

#### Souvenir

Achille PAPAPÉTROU,

notre ami, le physicien théoricien de réputation internationale, est mort détut août 1997, dans un hôpital parisien. Il appartensit à la génération des Grees, In appartenant à la generation des Grées, hommes et femmes de la science et des arts, qui se sont expatriés après la Libéra-tion, fuyant la persécution pour leurs opi-mons politiques et leur participation à la Résistance. Achille Papapétrou, invité en 1945 par E. Schreedinger à l'institut qu'il diseasit à Dublin avait parte autre couvré dirigeait à Dublin, avait par la suite cenvré et enseigné dans des institutions scienti-fiques notoires, en Angleterre, en Alle-magne, aux Elan-Unis (Princeton) et en Bance (Lorint Herri-Princeton). Il alricmagne, aux Brais-Unis (Princetton) et en France (Institut Henri-Poincaré). Il a lais-sé partout des amis fidèles et des ad-muraleurs pour l'intelligence de son esprit et la noblesse de son cœur.

Son ami E. Bricus, fidèle jusqu'à ses demiers jours, et ses amis de Grèce garderont toujours un vil souvenir de lui.

#### **CARNET DU MONDE** 21 bis, rue Claude-Bernard

Téléphones : 01-42-17-39-80 01-42-17-29-96 01-42-17-38-42

Terif à la figne H.T.

Abonnés et actionnaires .... Mariages/naissances ... 70 F Thèse étudiants ...

Les lignes en capitales grasses sont fecturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde ». sont priés de bien voulair nous communiquer leur numéro de référence.

> Uo tarif dégressif de 50 % est accordé sur une deuxième parution (Texte identique)

### Les livres sur Minitel

300 000 livres: romans, biographies, essais...

 Le Monde Editions: dessins de Plantu, Prix du jeune écrivain Les sélections du Monde des livres, et du Monde des poches ; Recherche bibliographique et commande de livres

Livraisen à domicile **3615 LEMONDE** 

(Sur Internet : http://www.lemonde.fr/livres)

#### ABONNEZ-VOUS et économisez jusqu'à 450 F

1 AN - 1890 F au lieu de 2 340 F\*



**BULLETIN - RÉPONSE** 

Oui, je souhaite m'ebonner au Mnnde pour la durée suivante : □ 3 MOIS - 536 F □ 6 MOIS - 1 038 F □ 1 AN - 1 890 F au lieu de 585 F au lieu de 1 170 F au liau de 2 340 F

par chèque bancaire nu postal è l'ordre du Monde ☐ par carte bençaire № ليليا ليليا ليليا Date de validité Signature:

Prénom: Adresse: Code postel: L\_\_\_\_\_\_ Localité : Peys: \_\_\_\_\_\_\_

\* La Ricrofe \* (1.57%=0.0077\*\*) is published delty for 5 text per year o LE RiCrofe \* 71, for the County-Bernard 755,52 Paris Codes 16, France, personnel content part of Ethium-TER, Search objects, otherspec to IMS, of R. v. Sten 15-18 Chem-plain N. Y 179 129 151 1 AN 2 088 F 2950 F 6 mois 1 123 F 1 550 F

Bulletin à resvoyer accompagné de votre reglement à : MORDE, service Abonnements - 24, avenue du Général-L 60646 Chentilly Cedex

chasseurs, forestiers et agriculteurs.

• LES SANGLIERS PROVOQUENT DES DEGÂTS aux mais, tandis que les cerfs contrarient les efforts d'exploi-tation du bois de l'Office national des forêts (ONF). ● EN ISÈRE, AGRI-CULTEURS ET ÉLEVEURS s'opposent vivement aux chasseurs de sangliers.

• LE MENSUEL LE CHASSEUR FRAN-

« monoculture galopante du mais » et observe que « vouloir transformer les forêts françaises en usines à bois change cerfs et chevreuils en frein au

# La prolifération des espèces sauvages pose un problème d'équilibre naturel

L'abondance de sangliers et de cervidés se traduit par des dégâts aux plantations et aux cultures. Dans l'Isère, les alpages et la forêt sont menacés.

Mais les forêts doivent-elles être des « usines à bois », les céréales doivent-elles envahir le paysage ? La polémique fait rage

**GRENOBLE** 

de notre correspondante Régal d'Obélix dans la Gaule de Goscinny et d'Uderzo, le sanglier est devenu la bête noire des agriculteurs, qui régulièrement se plaignent de voir leurs cultures saccagées. Le phénomène, aujourd'hui, frappe de plein fouet les Alpes. Quant aux cervidés, ils infligent à la forêt des dégâts qui font dire à Edmond Zampa, de l'Office national des forêts (ONF) de l'Isère, pourtant lui-même auteur de nombreux lâchers, qu'« à terme, c'est le devenir de la forêt alpine qui pourrait être campromis ».

Dans ce département, qui compte le nombre de chasseurs le plus élevé de Rhône-Alpes (près de 25 000), les dégâts, déclarés et indemnisés, provoqués par les sangliers aux cultures, ont presque doublé en cinq ans. Mals surtout le phénomène gagne en altitude et les tensions s'exaspèrent. Eleveur bovin dans le massif de Belledonne, Jean-Noël Eymin, trentecinq ans, se dit découragé et prêt à abandonner le maïs. Début juin, une harde de sangliers s'est offert un festin noctume dans ses semis. « Il ne reste rien, se lamente l'exploitant, l'on dernler, j'ai ramassé la moitié de lo récolte. On o déjà du mal avec les Intempéries, les cours qui baissent. Quand en plus les sangliers saccagent votre travoil, il y o de quol ovoir envie de tout laisser

Le sanglier pourtant est un babitué des lieux. « Ils venaient parfois nées l » Le malheur serait que le sanglier, longtemps classé espèce nuisible, devienne le gibier préféré des chasseurs. « Autrefois, soutient un exploitant, les chasseurs étaient tous plus ou moins des ruraux. Aujaurd'hui, ils viennent de portout, des villes au de lo plaine, étant danné qu'en bas il n'y a plus de gibier. Sous prétexte qu'ils ont payé leurs cotisatians, ils se croient tout per-

#### ÉLEVAGES CLANDESTINS

Tc

gnikei) (+) et 17 su 10 Laz Par (+) U 13 50) (+) ke 36-

Localement, les chasseurs de sangliers ont une mauvaise image: « Celui qui part seul pour tirer un lièvre au un lapin, passe encare, commente un de leurs détracteurs. Mais eux passent en force, à dix, vingt, pariois trente. Taut le mande est en treillis. Il y o les chiens qu'on fait aboyer pour rabattre les animaux et ça canarde tous azimuts. » Même au sein de la fédération, un responsable confie: « les chasseurs de sangliers sont un peu nos préda-

chasse du dimanche, tout serait bon, jusqu'aux élevages clandestins pour alimenter les lâchers et à l'agrainage, initialement concu pour éloigner les animaux des cultures. Ce « nourrissage », à base de mais, voire de farine et même de déchets d'ahattoirs, aurait contribué à éloigner le « cochon » du comportement du sanglier sauvage. «Ce dernier participe à l'entretien de la farêt et ne s'approche pas de l'homme », assure un guide naturaliste du Vercors, Jean-Paul Vieron, convaincu que le problème est plus largement lié à la « dépréciatian de l'envirannement ». « Le monde agricole, aussi, est responsable de la perturbation de l'écosystème », accuse-t-il.

#### En attendant, agriculteurs et chasseurs se regardent en chiens de faience. Les chasseurs, qui alimentent le fonds d'indemnisation

des dégâts, affichent, comme ailleurs en France, leur suspicion visà-vis des arguments des agriculteurs. «Je trovaille quatorze heures par jaur pour ramasser une récolte, pas pour être indemnisé! », lance un exploitant, furieux qu'on puisse le soupçonner d'y trouver son compte. D'autant que les indemnités. à

l'en croire, sont loin de couvrir les dommages. « Avant une clôture durait dix ans. Avec les sangliers, il faut presque lo redresser tous les jours. » Pour certains, s'ajouterait le cassetête des directives de Bruxelles qui brouter le mois, raconte un ancien imposent des déclarations de réfermier du Vercors, massif où les coltes. « Comment foit-on lorsque dégâts sont nombreux. Mais celo nos parcelles ont été complètement n'arrivait guère qu'une fois ou deux détruites? », interroge un éleveur par an. Et encore, pas toutes les on- du Trièves, qui affirme redouter l'ajournement de ses indemnités et, partant, « de graves problèmes de trésorerie ».

> Les agriculteurs ne sont pas plus satisfaits du mode de calcul des dégâts. Dans le cas des prairies, ils sont calculés sur la base de la remise en état. Idem pour les alpages. «Larsqu'il est situé à trois heures de morche, je vous défie de présenter une facture ! », s'enflamme un propriétaire. Un alpage du Vercors, qui nourrissait cinquante génisses, n'a pu, l'an dernier, n'en tenir que vingt-cinq. En decà, il devra fermer.

« A terme, c'est l'écanomie pastorole de taut le département qui risque d'être compromise », prédit Yves Raffin, directeur de la Fédération des alpages. Les stations de moyenne altitude, dont les sols doivent impérativement être à niveau pour retenir la neige, voient régulièrement leurs pentes labourées. « Lorsqu'an danne un coup de bulldozer pour enlever une bosse, les écalagistes arrivent en délégation. Pour garantir le tableau de Mais quand ce sant des sangliers qui

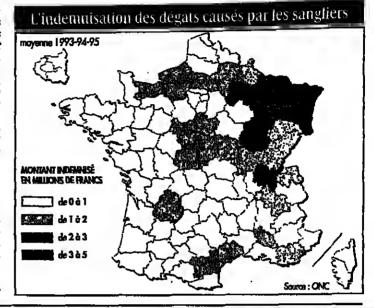
labourent nos praíries, là. plus per-sonne ne trouve à redire », raille le directeur de Saint-Pierre-d'Allevard, dans le massif de Belledonne, qui a dû trouver l'argent pour reboucher les trous.

Les chasseurs pourtant plaident non coupables. « On paie les excès de la notion de préservation », analyse Jacques Vassant, de l'Office national de la chasse (ONC), tandis que d'autres remarquent : « Pendant des années, on nous a appris à protéger la faune. Maintenant, an nous reproche de ne pas tirer assez! » « Notre société sait générer la pénurie, pas l'abondance », fait ob-server de son côté le président de l'Office départemental de la chasse, Hervé Réant. Décidé à nouer le dialogue avec les agriculteurs, il a mis en place des commissions locales de gestion, dont le rôle sera de définir le seuil de dégâts supportables, ainsi que

pour le maintenir. « Les chasseurs disent toujours aui, mais après ils fant ce qu'ils veulent, vu qu'ils n'ont pas de sanction », commente, peu

confiant, un éleveur. L'administration, toutefois, a prévenu : « Si an ne parvient pas à un résultat, an sort l'ortillerie lourde. » Autrement dit, on classe le sanglier espèce « nuisible ». Cette mesure permet de prolonger la chasse d'un mois, mais avec le risque, notamment, de mettre en péril la tranquillité des randonneurs. Jean-Paul Vieron, kii, cite la Suisse, où les tirs sont pratiqués de nuit, par des gardes habilités : « Au moins, dit-il, on est sûr que les tireurs n'ont pas d'arrière-pensées »; avec le système français, « les chosseurs abtiennent ce qu'ils cher-

Nicole Cabret



Vous donner les moyens de distancer vos concurrents en échangeant plus et mieux,

### Les aléas du « comptage »

CHASSEURS, écologistes, agri-culteurs, forestiers de l'Office national des forêts (ONF) s'empoignent régulièrement, sur l'état des populations de gros gibier, sans parvenir parfois à trouver un minimum de langage commun. Exemple : les plans de chasse destinés à réguler ces populations - et qui cristallisent toujours les polémiques - sont établis, notamment, sur la base de comptages en fin de saison. Or le numéro de juillet du mensuel Le chasseur français, dans un dossier intitulé « Y a-t-il trop de gros gibier?», cite une étude de deux chercheurs de l'Office national de la chasse (ONC), qui jugent qu'à Pheure actuelle « on ne sait pas dénombrer les animaux » en France. Au point qu'ils évoquent « le mythe du recensement exhaustif » et soutiennent qu'on est plus près de la « sorcellerie » que de la rigueur scientifique...

Quant aux dégâts dus au gros gibier, ce même numéro du Chasseur français publie un éditorial éclairant sur la complexité du problème, signé de son rédacteur en chef et que

ne renieraient sans doute pas... les écologistes : « Pour le sanglier, inutile de se racanter des histoires, souligne Jean-Michel Lepeudry. Même si la gestion des chasseurs a fait des progrès, la monoculture galapante du mais est la principale responsable de l'augmentation des densités et donc des dégâts. (...) Dans ces océans de céréales, n'y aura-t-il pas toujours trop de sangliers? On peut demander aux chasseurs de tirer toujours plus, mais an pourrait oussi réfléchir aux conséquences écologiques dramatiques de la seule productivité agricole. (...)[Pour les cervidés], là encore, il faut en finir avec la langue de bois. Vouloir transformer les forêts françaises en usines à bois change cerfs et chevreuils en frein ou rendement. Or la situation de prospérité de ces deux espèces cache une grande fragilité. Il suffirait d'avoir la main lourde trois saisons de suite avec les plans de chasse pour voir les tendances s'inverser de façon dramatique. (...) Forestiers et agriculteurs sont lout aussi responsables que les chasseurs de lo situation actuelle et devront, eux aussi, faire des efforts. »

## Le salut européen de la ligne ferroviaire Béziers - Clermont-Ferrand

Une modernisation du réseau permettrait d'accroître le trafic de fret avec l'Espagne

Crèée en 1888, cette ligne ne transporte quoti-diennement qu'une vingtaine de voyageurs. Les multiples rumeurs de fermeture ont laisse la

place à un projet de modernisation, établi par un comité réunissant des syndicats et des autorités tive au trafic de marchandises saturé en région Rhône-Alpes et sur le littoral méditerranéen.

MILLAU (Aveyron)

de notre envoyé spécial Loin des grands axes, la desserte de chemin de fer Béziers - Neussargues - Clermont-Ferrand garde un parfum de ligne buissonnière. Pour tel cheminot cette liaison évoque la station de ski du Lioran (Cantal) et ses tire-fesses installés derrière la gare. Pour tel autre se sont les chemins de randonnée au départ de la gare d'Aumont-Aubrac.

Créée en 1888, cette ligne fut l'une des toutes premières à être électrifiées. Aujourd'hui elle est délaissée. Près de la moitié des 390 kilomètres de voie sont constitués de rails datant de 1930. Cela n'autorise pas de folle vitesse, mais permet au voyageur de ne rien rater du viaduc de Garabit, dessiné par Gustave Eiffel, ou des paysages rocailleux du Lar-

Faisant régulièrement l'objet de rumeurs de fermeture, cette ligne, qui, au-delà, relie Paris en traversant trente-deux départements, transporte une vingtaine de passagers par jour Aujourd'hui, pourtant, la question n'est pas tant celle de son

maintien que de sa modernisation. Cette différence d'approche est due en partie au travail mené depuis deux ans par un comité réunissant des syndicats, des partis politiques et des collectivités de diverses obédiences. «En 1995, on s'est aperçu que manifester contre la casse du service public ce n'était pas suffisant. Laisser la ligne en l'état, c'était à terme la condamner. Aussi le comité s'est-il mis à travailler avec des cadres de la SNCF sur des contre-propositions allant dons le sens de lo reconquête », souligne Jacky Tello, secrétaire fédéral des cheminots CGT de Languedoc-Roussillon et coordonnateur du comité.

C'est ce plan, chiffré à 1 milliard de francs, qui a été soumis le 17 juillet aux deux ministres des transports et de l'aménagement du territoire. Chez Jean-Claude Gayssot, il a évidenment reçu un accueil favorable. Ancien cheminot originaire de Béziers, le ministre communiste a travallié sur la ligne en Lozère. Mieux, il a été signataire de la pétition du collectif, qui devait être remise à son prédecesseur, Bernard

Pons. « A Paris, nous avons été reçus aux petits oignons. Mais, attention, nous ne faisons de chèque en blanc à personne et nous ferons pression, y compris sur le ministre des transports », prévient M. Tello, qui organisait, deux jours plus tard, une manifestation réunissant sept cents personnes à Millau (Aveyron).

**BESOIN DE FINANCEMENTS** 

. Pour le comité, le plus urgent est d'obtenir d'ici à mars 1998 une décision du gouvernement reconnaissant la ligne d'intérêt public national, ce qui permettrait de débloquer les fonds nécessaires à sa moderni-

Dominique Voynet et Jean-Claude Gayssot ont rappelé dans un communiqué leur volonté de rééquilibrer le trafic. Le ministre de l'aménagement du territoire a demandé à la Datar d'étudier « Fimpact économique sur les territoires desservis des propositions de modernisation de la tigne ». Quant à son collègue des transports, il a annoncé « une évaluation du trofic captable sur cette ligne après oménagement »

... c'est aussi

ainsi qu'un examen des conclusions d'un premier rapport réalisé en décembre 1996 pour le conseil régional de Languedoc-Roussillon.

Cette étude a montré que la ligne pouvait avoir un avenir européen en profitant de la saturation du trafic en région Rhône-Alpes et sur l'axe littoral méditerranéen. Le pari est simple : les différences d'écartement de rails entre la France et l'Espagne s'estompant, oo devrait assister dans les prochaines années à une augmentatioo sensible du trafic fret entre les deux pays, qui, depuis la région lle-de-France, pourrait s'écouler par le Massif central.

Pour Jacky Tello, « ce qui est bon pour le fret le sera forcément pour les voyageurs, puisque, dans l'optique du ministre des transports, la ligne ne peut être que mixte ». Autres temps, autres moeurs: dans les années 70, l'armée avait quasiment convaincu la SNCF de moderniser la ligne pour transporter les régiments partant manœuvrer sur le plateau du Lar-

Richard Benguigui

### **Brest attend** un contrat écologique pour les eaux de sa baie

150 communes s'unissent contre les pollutions

de natre correspondant L'image de Brest se conjugue avec celle d'une rade de 180 kilomètres carrés qui sait être superbe. Pourtant, ses eaux subissent suffisamment d'agressions pour qu'on parle aujourd'hui de restauratioo et même de recooquête. La communauté urbaine de Brest (CUB) s'était déjà penchée, eo 1992, sur le cadre de vie de ses coocitoyens à travers un « plan bleu » incluant la rade. Mais la publication, eo mars 1993, de la circulaire sur les contrats de baie par le ministère de l'environnement et l'opportunité de répondre à un appel d'offre de la Communauté européenne pour des expériences pilotes dans le but d'un programme Life ont fourni l'occasion d'une démarche spécifique et plus ambitieuse. La phase préparatoire de ce contrat de baie est aujourd'bui achevée avec un état des lieux

cument. « La situotion n'est pas fichue, il y o de la vie mois aussi des points difficiles », résume le maire (PS) de Brest et président de la CUB, Pierre Maille. Un second document recense les actions et travaux prioritaires à mener d'ici à 2002. Une deuxième phase est prévue ensulte jusqu'en 2007. Les conclusions dolvent être étudiées prochainement par le Comité national d'agrément des contrats de baie. En cas d'avai, une signature est espérée à la fin de l'année.

consigné dans un volumineux do-

L'aire d'application de ce contrat couvre pas molos de 2 800 kilomètres carrés où vivent 370 000 habitants

107 communes du Finistère, 27 des Côtes-d'Armor et 3 du Morbihan et inclut deux rivières, l'Aulne et l'Elom. « Pour régler le problème, la bonne échelle, c'était la rade et son bassin versont, estime Ronao Le Goff, biologiste et responsable du Service rade de Brest, l'outil logistique du cootrat de baie . « Pour réussir, il folloit associer l'ensemble des partenoires concernés. Et les convaincre. D'au la durée de la phase préporotaire ». Parallèlement 45 équipes de recherche oot participé au volet scientifique, validé en septembre 1996 par uo comité international d'expertise. Si des richesses patrimoniales demeurent, des dysfonctionnements oot été mis eo évidence, liés ootamment pour les principaux aux pesticides, nitrates, phospbates et métaux lourds, à des pollutions d'origine humaine ou animale ou encore à des « aménagements » oéfastes de l'espace nural.

Mais la démarche ne s'est pas limitée au seul constat. Parmi les réalisations brestoises, l'atteotion portée à la coquille saint-jacques. activité économique importante, avec 130 tonnes péchées la saison passée, a permis le doublement des semis des naissains et égalemeot de preodre pour le dragage des mesures de gestioo systématiques. Autre exemple: des tests effectués sur deux serres de tomates et de roses afin de trouver un système capable d'éviter les relets polluants; une recherche loin d'être anodine sur un bassin versant qui compte 122 hectares de

Les mesures effectuées dans les eaux de la rade oot montré aussi un niveao supérieur au seuil de toxicité de tributylétain (TBT), présent dans nombre de peintures utilisées pour caréner les bateaux. Le lieo est fait entre cette pollution et l'apparition de caractères sexuels mâles chez la femelle du bigorneau Nucella tapillus. Dans le

port multifacette de Brest qui associe militaire, commerce, réparatioo navale et plaisance, la marine oationale a déjà pris des mesures pour revenir en dessous du seuil de toxicité en divisant par quatre ses apports de TBT. « Je pense qu'en l'on 2002, naus ourons rempli notre contrat », estime Ronan Colin, phamacien-chimiste en chef au laboratoire de chimie analytique

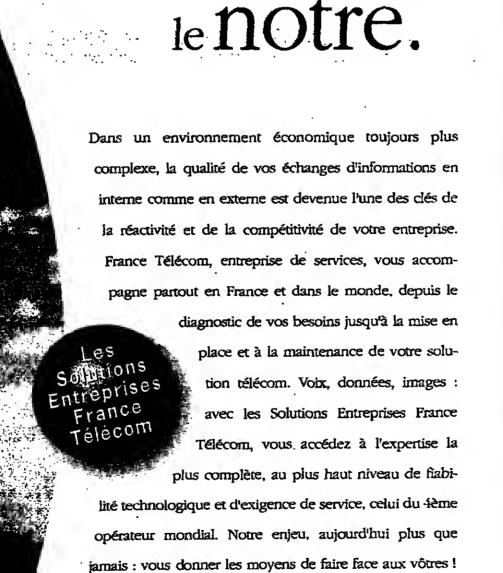
du port de Brest. Du côté de l'agriculture, une opération a été réalisée sur un sous-bassin d'enviroo 600 hectares de l'Elorn. Elle a porté essentiellement sur les flux de pollution éveotuels. « Les agriculteurs ont intérêt à ce que ce genre d'expérience soit menée », estime Jean-Paul Nicolas, exploitant sur la zone concernée et président de la commission environnement à la chambre d'agriculture du Finistère. Reste à savoir si les objectifs du cootrat de baie sensibiliseront tous les milieux. Jean Le Menn, directeur de la protection du patrimoine naturel et sensible à la CUB, a son opinion. « Nous avons encore à canvalnere les "productivistes agricales et industriels. Ils partiront sur lo qualité ovant de partir sur

#### L'aire d'application de ce contrat couvre pas moins de 2 800 kilomètres carrés où vivent 370 000 habitants

Alors que la phase préparatoire portait sur 160 millions de francs financés par l'Unioo européenne, le ministère de l'environnement, l'agence de l'eau Loire-Bretagne, le cooseil régional, le conseil général du Finistère et la Communauté européenne, la phase d'action et de travaux préconisés jusqu'eo 2002 atteint 839,5 millions dont, estimeot les initiateurs, 750 auraieot été nécessaires, contrat de baie ou oon.

Le plan prévoit 11 programmes d'action, incluant des travaux lourds d'assainissement domestique, industriel et agricole, mais aussi un volet concernant la protection et un autre consacré à la communicatioo, une partie de la solution résidant dans le simple respect de la réglementation. Uo observatoire de l'environnement est proposé pour assurer un suivi. Deux élémeots faciliteroot sa missioo : le contrat de baie, qui figure parmi les 24 zones pilotes Life eo matière de gestion intégrée des espaces littoraux, est également une des 3 zones pilotes d'Adage (Aide à la décisioo eo matière d'aménagement et de gestion de l'enviroonement) dans une opération dont l'aérospatiale est le leader sous label Euréka. « Le travail dejà effectué doit permettre dons lo nouvelle phase de dire ce qu'il faut foire, de hiérarchiser, de coordonner les travoux de moitres d'ouvrage différents », estime Pierre Maille. Le maire coosidère aussi que le contrat de baie est le type de dossier où la solidarité départemeotale peut s'exercer. « Le ravonnement, lo quolité de vie de lo zone brestoise dependent aussi de ce qui se passe à l'intérieur du département, ce que les gens n'ont pas tou-

Vincent Durupt



Pour toute information, contactez votre Ingénieur

Commercial France Télécom ou consultez notre site

France Telecom

Internet: www.francetelecom.fr

DÉPÊCHES

■ SAVOIE: à la suite de la présence récurrente de nappes blanchâtres ou noirâtres sur le lac d'Aignebelette, à une dizaine de kilomètres de Chambéry, deux associations de protection de la nature et de pêche ont déposé plainte contre X., pour « délit d'atteinte à la jaune piscicole ». Des analyses ont montré que les nappes blanchaires étaient des résidus d'égouts. Ces micro-organismes pourraient provenir d'une rivière, la Leysse de Novalaise. La préfecture indique que les eaux de baignade et d'alimentation sont « conformes ».

■ LANDES: plus de 1 000 surfeurs ont formé, dimanche 24 août, une chaîne lumaine sur la plage d'Hossegor pour protester contre la polition des océans, à l'initiative de la Surfrider fondation europe. Cette opération s'est inscrite entre deux tours de la 8º étape du championnat du monde de suri.

le sacrifice. » Il a calé sa loogue carcasse sur une banquette de la cafétéria, posé ses lunettes de soleil et le chapeau de paille qui ne le quitte pas, commandé un café et une carafe de thé glacé. On a le temps, dit-il. Le collège de Santa Monica est au coin de la rue, ses élèves ne l'attendent pas au gymnase avant midi et demi. Mais commeot amorcer un récit qui fait mal? Son âme est pleine de blessures qui oe cicatrisent pas. « Je n'étais pas causant. Je suis devenu muet. Sitôt mes cours finis, je me referme, le n'oi pas vraiment d'amis. Ce truc de 68, c'est tout le temps dons ma vie. » Il o'en parle à personne. C'est devenu son secret. Obsédant. « J'ol été populaire, et me voilà paria. » Ses mots cognent très fort. Comme s'ils étaient latents, comme s'ils étaient fin prets et qu'ils o'attendaient qu'une question, qu'un regard pour s'échapper en groupe, libérés mais cruels, rugueux, cinglants. Ce matin, Tommie Smith a décidé qu'il ne les retiendrait pas.

la vie est en lambeaux. « J'en oi fait

Il oublie sa réserve, ses craintes de l'interview, sa méfiance pour les phrases. Trop tard de toutes facons! Elles jaillissent. Il plooge is l'entretien, les veux dans de son interlocutrice, insensible aux rumeurs et mouvements de l'eudroit. Il est dans soo récit, concentré et fervent. Les images ressurgisseot. Les personnages aussi. Soo père, James Richard Smith, « peau foncée, pommettes hautes, yeux perçants, qui apprit seul à fire en étudiant la Bible »; sa mère Dora, de sang indien et « d'humeur si tranquille »; une flopée de frères et sceurs - onze - disciplinés, soumis au père, « qui mirent toujaurs un point d'honneur à ne pas paraître pauvres »; deux femmes - Denise et Denise - épouses successives qui o'ont pu supporter « le poids » de 68 ; quatre enfants. Et puis « les

Ils sont tous là, dans sa chronique d'une vie exposée au racisme primaire. Tommie Smith les racoote en les mettant en scène, changeant de voix pour reconstituer un dialogue, agitant ses longues mains, drôle et puis tragique, narrateur scrupuleux et formidable acteur. C'est l'Amérique qu'il campe. L'Amérique rurale des années 50 et 60, avec ses champs de cotoo remplis d'ouvriers noirs, ces « nègres » qui se louaient de ferme en ferme pour une poignée de dollars. C'est dans une de ces plantations que le ieune Tommie Smith fit ses premiers pas. Et c'est dans une polgnée d'autres qu'il grandit et se met à son tour au travail, encadré par ses frères et son père qui, sous l'œil nerveux de contremaîtres blancs, remplisseot sans relâche d'immenses paniers de coton. « On était de bons enfants, polis, travailleurs, souriants, qui ollaient à l'église et n'osaient adresser lo parole ò un Blanc. » Enfants modèles, irréprochables, qu'un directeur d'école viendra, lui-même, un beau matin, chercher aux champs.

Tommie Smith apprend à lire, écrire, parler, concourir, « être un Américoin ». Il le désire si fort, appliqué par oature, vertueux par conviction. Ce pays oe récompense-t-il pas le dépas de soi, l'effort, la fol? Les propriétaires de la plantation en prement de l'ombrage et observent d'un sale ceil l'ardeur du jeune homme qui, pensent-ils, menacera rapidement leur autorité. Mais Tommie Smith ne se risque jamais à la moindre polémique. Il s'accroche à ses études, cravache l'été pour se les

¥,

payer et ne sèche aucun cours, même quand un sélectionneur détecte en lui les qualités d'un athlète d'exception et commence à lui imposer un entraînement de cham-

Il mène deux vies parallèles et progresse rapidement, sillonne les pistes, court, court de plus en plus vite, stupéfiant les médias par ses accélérations foudrovantes et les lunettes de soleil qu'il arbore dans les stades, sans doute par timidité. Avant la fin du premier degré de l'université, il a établi onze records du monde. Dans le monde sportif, Tommie Smith est deveou uo exemple. Il fait partie du corps d'entraînement des officiers de réserve. Il croit en l'Amérique. Il y croit même si fort que tout ce qui dévoie soo idéal et les textes fondateurs lui semble une trahison. Il a lu

la Constitution. C'est de là que viendra la rupture. Là que la différence entre le modèle de référence et la réalité lui paraîtra injurieuse pour ceux qui ont fait ce pays. La qu'il mettra en perspective les discours de Jefferson avec les humiliations infligées à son père

« dans des plantatians organisées en camps de travail ». les lyochages et pendaisons sauvages et les souffraoces de piooniers qui, depuis le boycott des bus en 1956 jusqu'aux marches pour la liberté, entreprirent de venir à bout de la ségrégation.

UI, l'Amérique est bel et bien raciste, Tommie Smith en a chaque jour la douloureuse confirmation, y compris dans sa ville de San José, où il découvre que nombre de propriétaires refusent de louer leurs appartements à des Noirs. « Le système, chaque jour, était pris en dé-faut. Ça m'est devenu insupportable. Il follait rappeler l'Amérique au prin-cipe d'égalité. La roue qui grince o besoin d'huile. » Tommie Smith o'a rien d'un révolutionnaire. Le climat, pourtant, est de plus en plus lourd.

Juillet 1997 Santa Monica 6 OCTOBRE 1968 Tommie Smith

- je suis uit la phis hante parché da podum obvopane. Celle dont foi lant rêve. C'est paux y grafi accès que, pendant deux ans je rue suis battu, entrainé.

se politise. Consciente de l'importance de ses athlètes, elle brandit bientôt la menace d'un boycott des leux olympiques de Mexico, en octobre 1968. « Comment accepter davantage le principe \*Cours vite negro, rapporte-nous des médailles, et reviens romper à la maison", qu'avait occepté Jesse Owens? > Tommie Smith-l'obeissant nage en plein dilemme. Il soutient cependant le Projet olympique pour les droits de l'homme, une sorte de pétition des athlètes noirs contre les discriminations raciales. L'idée d'une désertion de ses plus grands champions scandalise l'Amérique. Mais le too des lettres adressées aux athlètes est plus qu'un aveu de racisme: «Bon débarras! Aucune envie de regarder courir un troupeau d'onimoux comme les nègres!» « Combien les communistes vous ontils payé pour ridiculiser les Américains? > « Retournez au Congo! >

L'assassinat de Martin Luther King, le 4 avril 1968, puis celui de Bob Kennedy, le 5 juin, accentuent les tensions. « J'ai compris qu'à mon tour je devais prendre mes responsabilités. Je n'avais pas le droit de ne rien faire de la notoriété qu'un don du ciel m'avait opportée. Si nous alhons à Mexico, alors il faudrait en faire un événement historique, attirer l'attention du monde sur la situation du peuple noir et appeler l'Amérique à un sursant en matière d'égalité raciale. Je n'avais pas le choix. Mon geste serait pacifique, respectueux et symbolique. Ce serait un sacrifice, mais une question de dignité morale. »

Il s'entraîne comme un fou, plus rien ne compte que l'accès au po-dium. Tout projet est différé au lendemain des JO et les nombreux employeurs potentiels qui le veulent sous contrat soot priés de patienter jusqu'à Mexico. Tommie Smith attend son heure. Elle sonnera le 16 octobre.

Tout se déroulera comme prévu: le record du monde du 200 m, la médaille d'or, le podium, le poing. John Carlos, médaille de bronze, s'est joint au mouvement et a revetu l'un des gants de cuir noir achetés par Denise Smith. L'Australien Peter Norman, médaille d'argent, a accroché à son survêtement le macaron du Projet pour les droits de l'homme. Les trois sportifs quitteront le stade sous les huées et sifflements du stade. « Des animoux ! Des onimoux souvages, racoote Tommie Smith. J'étais condamné. C'est l'enfer qui m'attendait. »

USPENDU de l'équipe olympique et expulsé du village, il est retourné chez lui et a vu s'écrouler, un à un, les projets et contrats de travail annoncés. Alors Il s'en est allé à Lemoore, tout près de San José, où l'attendaient ses parents. La petite ville californienne était en émoi. « Il fut un temps où l'on ourait pendu des nègres pour avoir fait cela! » Son père l'a dévisagé en silence. Puis il lui a tendu la main. «Tu sais mon gars, ces gens m'ont raconté des trucs sur ces Jeux et ce que tu as fait sur le morceau de bois. C'était plutôt difficile à assumer, hein! La plus grande partie de ma vie fut difficile à assumer. Alors ce que tu as fait, je sais ce que c'est! » Tommie Smith était bouleversé. « Je comprenais tellement ce qu'il voulait dire. Et c'était si lourd. Il en avait bavé pour nourrir sa famille. Au moins, ce geste exprimait de la · fierté. »

Des colis de bouse de vache sont arrivés le lendemain, le suriendemain et les autres jours chez les parents Smith. Des coups de téléphone ont empoisonné leurs nuits, des insultes et des menaces de mort. « J'ai pris l'habitude de regarder chaque matin sous la carrosserie de la voiture. » L'armée n'a plus vonio de Tommie Smith, ni les équipes de football qui l'avaient démarché. Des voitures le prenaient souvent en chasse, le FBI le suivait

RETOUR SUR IMAGES

à la trace. « Comment vous raconter la folie de ces années ? Il y avait tant de passion autour du geste de Mexirique, avait-on commenté, alors que je n'avais que de l'amour pour ce pays qui avait besoin d'aide. J'en appelais simplement à l'égalité, à la justice, à la dignité. Mais c'était encore un peu trop tôt dans la tête de beaucoup d'Américains... \*

Dora, la maman, mourra en 1970 d'une crise cardiaque. « Elle est partie comme elle avait voulu : en écoutant ses trois filles chanter à l'église. Mais comment ne pas songer aux pressions, insultes, humiliations subies pendant deux ans... » Les conditions de vie sont devenues rudes et précaires. Tommie Smith végète, tente sa chance au Canada, donne des cours ici et là, se fait virer d'une université, jugé tour à tour « dangereux » ou « trop bon pour l'emploi ». « La ferrene de John Carlos s'est suicidée, la mienne a demandé le di-VOICE. \*

Il fonde une nouvelle famille, affronte les mêmes problèmes. « Dieu alors m'est venu en aide. » Au moment le plus critique, on lui propose un poste d'entraîneur au collège pré-universitaire de Santa Monica, près de Los Angeles. Cela fait dix-neuf ans.

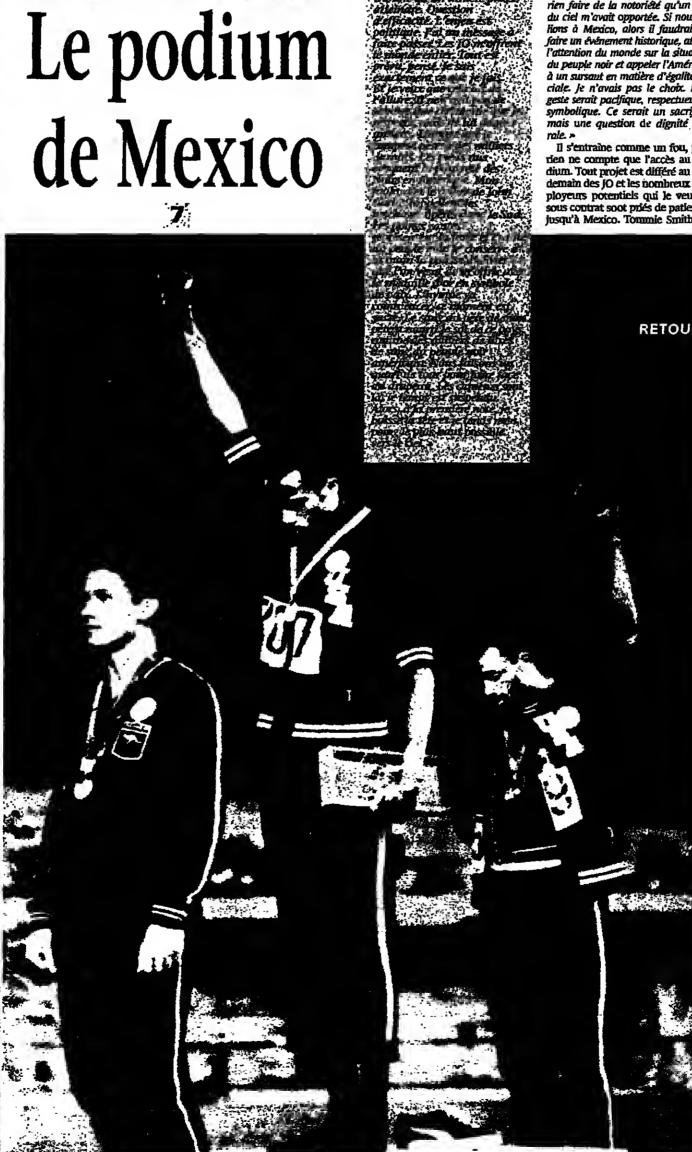
On y est donc allé ensemble, ce matin de juillet, les élèves depuis longtemps l'attendaient. « C'est à cause de la journaliste française, a-til expliqué. - Une journoliste ? Elle écrit sur le

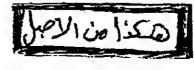
collège ? - Non, c'est à votre prof que je

m'intéresse! » Stupéfaits, ils oot regardé le géant à chapeau de paille qui, déjà, déplaçait des haltères. « Ils ne savent rien de moi, m'avait-il glissé. Cette jeunesse se moque bien de ce qui s'est passé avant sa naissance. » C'est alors qu'un jeune athlète noir a pris la parole devant ses camarades interloqués : « En 68, le coach était l'un des sportifs les plus fameux du monde. Il faisait la "une" de tous les magazines. Mais c'était plus que ca. Comme Malcohn X et Martin Luther King, il dénonçait le racisme. Et, sur le podium des Jeux, il o fait un truc incroyable... » Mais le coach, ému, a tourné les talons, saus attendre la fin de l'histoire.

Annick Cojean

PROCHAIN ARTICLE La Princesse au grand coeur





# Pour une régulation économique de l'audiovisuel

L y a quinze ans, la loi mettait un terme au monopole public de l'audiovisoel. Notre pays passait ainsi d'un régime de radio-télévision administrée à celui d'une communication audiovisuelle que l'on voulait à la fois phiraliste et régulée. Aujourd'hui, le poids pris à l'échelle nationale par certains investisseurs dans la production, la programmation et la diffusion audiovisuelles, conduit à s'interroger sur les garanties supplémentaires que la loi pourrait apporter en matière de pluralisme et d'indépen-

dance des médias.

Commeot renforcer le pluralisme – politique, cuiturel, éditorial
et économique – aoquel oous
sommes attachés, et doot le
Consell supérieur de l'audiovisuel
(CSA) a pour mission de contrôler
l'exercice? Une telle réflexion
s'impose dans la perspective du
numérique – télévision payante,
litemet, vidéo à la demande – et
de l'élargissement, européen, de
notre espace audiovisuel.

Avant d'entrer dans le débat sur les concentrations, rappelons le principal enseignement de quinze années de communication plurielle: seul un service public fort, créatif, compétitif - et regardé est en mesure de garantir à l'ensemble des spectateurs que la télévision se montrera constamment attentive à leur diversité; ce pôle public constitue en même temps une référence et une zone d'équilibre au cœur d'un système audiovisuel en train de se diversifier jusqu'à l'émiettement. C'est le cas de la BBC en Grande-Bretagne, face à ITV et à la télévision payante BSkyB. C'est aussi, soyons-en fiers, le rôle que joue France Télévision chez nous. Il faut soutenir, et s'attacher à mieux financer, cette excention francaise. Encourager l'ambition et l'exigence de pro-

S'agissant du secteur privé, de nombreux correctifs ont déjà été apportés à la lei audiovisuelle, depuis 1982. Ainsi, le spectre radiophonique s'était couvert d'ex-ra-

dios libres reconverties en radios locales privées dès le lendemain de l'abrogation du monopole. Très vite, la question de leur indépendance économique allait se poser. La loi de 1982 comportait d'importantes dispositions anticoncentration, faisant obstacle à la constitution de réseaux. Celles-ci out été revues par la loi, et les autorisations accordées par le CSA couvrent cinq catégories de radios différentes. Anjourd'hui, plus de 1 200 radios, les unes indépendantes et les antres affiliées, coexistent en France, non sans difficulté parfois. Mais Parbre ne doit pas cacher la forêt : la radio est en Prance d'un phralisme exemplaire.

En matière de télévision, l'idée de faire appel à la compétence éditoriale de groupes tels qu'Hachette ou la CLT (Compagnie luxembour-geoise de télédiffusion) ou au savoir-faire des professionnels des services collectifs, tels que France Télécom ou les compagnies de distribution d'eau, pour y adosser les nouvelles chaînes privées - de préférence à de simples conglomérats d'intérêts financiers - a fait soo chemin dans la première moitié des années 80. La même conviction guidera les auteurs de la loi de 1986, et la CNCL (Commission nationale de la communication et des libertés), installée en remplacement de la Hante Autorité, partagera sans difficulté ce point de vue: La Cinq entrait ainsi dans le giron du groupe Hersant, et M6 s'adossait à la CLT et à la Lyonnaise des eaux. Seule exception au tahleau, mais de taille: l'attribu-tion de TF1 ao groupe de BTP Bouygues, à la suite de la ma-

lencontreuse privatisation de TF l.

C'est le gouvernement constitué
au lendemain des législatives de
1993 qui a accentué les phénomènes de concentration en faisant
adopter une loi autorisant les
groupes de tête des opérateurs de
télévision à monter jusqu'à 49 %
des parts sociales. La loi dite Carignon, portant également le plafond d'audience potentielle des
groupes radiophoniques à 150 mil-

lions d'auditeurs, a favorisé les regroupements de réseaux autour des principaux acteurs du secteur (NRJ, Europe, CLT, RMC), tout en privant le CSA de l'exercice effectif de son contrôle sur les opérateurs à travers un système de reconduction automatique des autorisations dont on a pu mesurer les effets pervers.

pervers.

Faut-il désormais inverser le mouvement? Pent-on le limiter? Est-ce l'heure de le faire? La concentration est un phénomène mondial. Les géants du disque, qui contrôlent 80 % de la production musicale moodiale soot des groupes multimédias et multinationaux: Sony Music, BMG (Bertelsmann Music Group), Polygram/Philips, Thorn-EML... On les re-

trouve dans l'audiovisuel, comme

gées au rayon des affaires classées depuis qu'un juge a estimé qu'aucun réseau n'occupait désormais plus de position dominante, dans la mesure où mi ABC, ni CBS, ni NBC n'étaient en mesure de contrôler plus de 15 % du marché audiovisuel américain.

La FCC a dû réviser les règles qu'elle avait précédemment fixées. D'allleurs, anjourd'hui, ce sont les studios (les fabricants de cootenus) qui contrôlent les diffuseurs. Est-ce à dire qu'il n'y a qu'à laisser faire les lois du marché et tout attendre des opérations de Bourse? Assurément non. Mais Il n'est plus ni possible, ni raisonnable de penser dans un cadre étroitemeot hexagonal en matière de commonisation.

Il convient de preodre la juste

Il convient de garantir davantage l'indépendance des médias vis-à-vis de leurs actionnaires, voire de leurs régies publicitaires. L'idée d'un dispositif anticoncentration peut y contribuer. Et favoriser à terme l'entrée de nouveaux acteurs dans l'industrie audiovisuelle

constructeurs on comme producteurs. Du côté des supports, l'administration américaine fait tout son possible pour favoriser les fusions entre cablo-distributeurs et opérateurs de télécoms en vue de doper la concurrence sur les antorootes de l'information. Outre-Atlantique, à vrai dire, il y a belle lurette que certains tabous soot tombés. Ainsi, les règles de la Commissioo fédérale pour la communication (FCC) garantissant audiovisuelle à l'égard des réseaux nationaux de télévision (networks) - à laquelle se référent en toute occasion les milieux français do cinéma et de la télévision - ont été ranmesure des choses. TF 1 continue de peser d'un poids particulier sur notre industrie de programmes. Idem pour Canal Plus dans Punivers de la télévision payante et, indirectement, du cinéma et du spectacle sportif. Sans les investissements de ces deux poids lourds du privé, l'industrie des programmes serait presque totalement dépendante des chaînes publiques.

De pareilles iofluences ne peuvent s'exercer sans cootrepoids. Certains ont suggéré l'instauration de plafonds d'audience, 
tous supports aodiovisuels 
confondus, par groupe de commonication, suivant un exemple alle-

mand, pour prévenir le risque de positioo dominante... Tout dépend du seuil: on a évoqué le chiffre de 15 % de l'audience. L'idée serait inréaliste sur un marché aussi étroit que la France: à un tel niveau d'écoute (et par conséquent de recettes), La Cinq o'a pas survécu; TF 1 ne s'en tirerait pas davantage; uoe chaîne publique telle que Prance 2, noo plus. En revanche, le chiffre de 35 % - 40 % poorrait constituer un obiectif raisonnable.

constituer un objectif raisonnable. Il convient, en outre, de garantir davantage l'indépendance des médias vis-à-vis de leurs actionnaires, voire de leurs régies publicitaires. L'idée d'un dispositif anticocentration peut y contribuer, et favoriser à terme l'entrée de nouveaux acteurs dans l'industrie audiovi-

Mais chacun doit être conscient qu'il s'agit là d'un choix prospectif et à longue échéance. Quel que soit le seuil de cootrôle reteoo - 25 % du capital, par exemple -, une loi anticoocentration adoptée aujourd'hui ne pomza vraisemblablement avoir d'effets que dans le futur: lors de l'attribution de couvelles autorisations à de couveaux opérateurs. C'est-à-dire eo pratique dans quatre ou dans neuf ans. Le juge constitutionnel déjà appelé à se pronoocer en octohre 1984 sur un texte anticoncentration, alors haptisé « loi Hersant », l'avait privé d'efficacité, considérant que le législateur pouvait adopter pour l'avenir des règles plus rigoureuses coocernant l'exercice d'une liberté publique, mais qu'il ne pouvait remettre en cause les situations acquises que dans deux hypothèses: si ces situations out été obtenues Mégalement ou s'il apparaît nécessaire de restaurer un pluralisme effectif.

Dans le cas qui nous intéresse aujourd'hui, les opérateurs ont été désignés à l'issue de procédures légales et la composition de leur capital a été approuvée, à l'époque. Quant au pluralisme, celui-ci n'estil pas garanti au premier chef par la loi audiovisuelle? On recherchera eo vain dans les autres législa-

tions une règle imposant la répartitioo des temps de parole eotre gouvernement, majorité et opposition à l'ensemble des diffuseurs, y compris les opérateurs privés. Quoi qu'il en soit, il sera toujours boo de fixer des principes anticoncentration pour les temps, et les médias, à venir.

Et dans l'immédiat? Si l'on désire répondre aux inquiétudes légitimes des acteurs de l'industrie audiovisuelle, ne serait-īl pas souhaitable d'accorder au CSA une plus importante marge d'interventioo eo matière de régulatioo écocomique? Ne serait-il pas utile, par exemple, que le conseil soit en mesure de contrôler effectivement les risques de distorsion de la concurreoce résultant de contrats de coproduction avec des diffuseurs, voire des interférences existant entre achat de droits de diffusion et distribution cinémato-

Le droit français hésite à confier à une autorité indépendante le traitement de dossiers impliquant l'adoption de décisions de caractère réglementaire; c'est même une doctrine constante du juge constitutionnel, là aussi. Dont acte. Mais ne pourrait-on définir des domaines de régulation économique pour lesquels le CSA serait compétent, au moins au stade de l'instruction et de la recommandation?

Il appartient au gouvernement, et sans doute au législateur, d'oovrir la vole à un tel aggiornamento de la régulation audiovisuelle. En même temps, n'ouhlioos jamais que la véritable conceotratioo se joue ailleurs. Les « géants » de l'audiovisuel français, TF 1 et Caoal Plus se situent aux aleotours du dixième rang européen... et du trentième rang mondial eo termes de chiffre d'affaires. Ce qui pose un problème tout aussi sérieux, à la réflexion.

Hervé Bourges est président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA).

### Le cercle enchanté de Dionys Mascolo

Suite de la première page

Robert Antelme était mourant : les libérateurs américains, avant trouvé le typhus au camp, l'avaient placé en quarantaine. Robert avait pu seulement murmurer faiblement « François » quand Mitterrand, alors commissaire aux prisonniers, effectua une visite officielle à Dachau. Prévenus dès soo retour, Dionys et Georges Beauchamp, fidèle ami de Robert Antehne, partirent en voiture officielle pour Dachau, avec trois faux papiers d'officiers, dont un pour Robert, qu'ils découvrirent et firent sortir sous une capote militaire. C'est par miracle que Robert Antelme survécut ao voyage du retour. L'amitié, désormais scellée dans les tréfonds de la vie et de la mort, sooda à jamais Rohert et

Alors, rue Saint-Benoît, dans l'appartement de Marguerite Duras où réside Robert, où Dionys vient toots les jours et passe souvent la nuit, où nous sommes hébergés, Violette et moi, à notre retour d'Allemagne en 1946, se coostitue le cercle enchanté, ce qu'oo a appelé plus tard le groupe de la rue Saint-Benoît. Ce fut pour moi une patrie d'amitié. J'ai acquis auprès de Dionys et de Robert une culture d'existence. Je dois à Robert une leçon quotidienne de bonté et d'ouverture à autroi. Je dois à Diooys uoe leçon quotidienne d'amour pour l'écriture sans parier de découvertes capitales : il m'a ouvert l'esprit sur l'importance philosophique et morale du surréalisme, m'a innoculé la passioo du flamenco, m'a fait connaître le Wozzek d'Alban Berg, La Mort à Venise de Thomas Mann et tant d'œuvres qui

On vivait hors argent, hors profession, hors ambition. Le travail de Dionys l'occupait peu, moo premier travail au ministère m'occupait à peine, Robert, avec sa petite maisoo d'édition (qui publia le livre de Dionys sur Saint-Just, mon An zéro de l'Allemagne puis son suhlime L'Espèce humoine), ne se tuait pas non plus au travail. On faisait vie commume. On parlait, on se haladait, on bistrotalt, on rencontrait des amis, on vivait des diners enflammés, des discussions interminables. Plus on se querellait, plus on s'almait.

Le cercle enchanté était un cercle ouvert. Autour du noyau Duras-Mascolo-Antelme, dont j'étais l'électron le plus proche, s'était constiné un bouillon de culture à température d'ébuilition, avec discussions interminables, violentes et fraternelles, échanges d'idées sur toutes les grands problèmes et sur tous les petits riens, rencontres fabuleuses avec des êtres mythiques devenant présences amies comme Camus, Queneao on Merleau-Ponty

Mais la guerre froide survint et le cercle se rétrécit, se transformant en noyau de résistance an stalinisme culturel. A la suite de l'inionction venue d'Union soviétique. le parti déclencha une campagne d'une incroyable bassesse et stupidité, dénonçant Sartre et Merieau-Ponty comme « stipendiés des Américains », Gide comme « vieux fasciste pédéroste », etc. Notre dissidence culturelle au sein du parti renforçait notre union. Dès 1947, nous avions publié, Dionys et moi, dans Les Lettres françaises, une interview de ootre ami Elio Vittorini, où nous refusions de réduire le

culturel au politique. Nous fumes vaincus et oous pous trouvâmes dans un exil intérieur à l'égard du parti. Les procès en sorcellerie dans les démocraties populaires suscitèrent en nous un dégoût profond. Cependant, nous nous sentions écrasés par la contradiction entre l'exigence éthique, inhérente à la volonté révolutionnaire d'émancipation, et l'idéologie qui niait cette exigence eo la ridiculisant comme petitebourgeoise. Nous avions rencontré Margaret Buber Neuman, qui nous avait révélé que Staline avait livré des communistes allemands à Hitier à l'époque du pacte germanosoviétique, dont elle-même et son mari. Nous étions alertés par David Rousset sur l'énormité monstrueuse du système concentratioooaire soviétique. Mais nons n'osions rien dire publiquement de peur de nous trouver projetés sur la «pente sovonnée» de l'anti-

J'ai quitté la rue Saint-Benoît pour Vanves au déhut de 1948. Marguerite et Violette s'étant troovées simultanément enceintes, l'appartement serait devenu trop petit pour nous tous. Nous avions perdu la communauté de vie quotidienne, hieo que nous nous revoylons très souvent. Dionys, Robert, Marguerite furent exclus en 1950 par la cellule de Saint-Germain-des-prés. Je n'avais pas repris ma carte du parti, mais fus exchi à mon tour en 1951. Le commun anathème resserrait ootre destin commun. Nous etimes à souffrir do ordinaire année 1956 voit la révélation do rapport Khrouchtchev transformant le chef génial en despote criminel; puis c'est la révolte des ouvriers de Poznan cootre le parti communiste polonais et le grand soulèvement d'octobre, où Gomulka restitue le droit de grève aux ouvriers; quasi simultanément survient la révolution hongroise, qui rétablit le phuralisme politique et le droit d'expression, suivie de la répression des soviets ouvriers de Budapest par l'armée dite soviétique.

tique.
L'espérance polonaise et la révolution hoogrolse nous exalteot.
Nous fimes ensemble, avec Robert
Antelme et Claude Lefort, intégré
dans notre noyau, une fabuleuse
incursion automobile dans la Pologne destalinisée d'après l'Octobre 56... Dionys, Robert et moi es-

Il était par vocation insoumis, et le « manifeste des 121 » qu'il inspira fut le révélateur de son insoumission spirituelle. A rien, à nulle mode, à nulle tendance, à nul dogme (sauf le dogme que formait son esprit), à nulle autorité, il ne se subordonna

mépris oon seulement des staliniens, mais aussi des compagnons « progressistes » du parti, et même, au-delà, d'intellectuels bon genre, pour qui l'ex-communiste était marqué comme relaps, apostat, renégat. Nous étions des cadavres politiques, paralysés entre ce qui était à nos yeux l'impossibilité d'être communiste et l'impossibilité d'être anticommuniste : c'est bien le thème fondamental du livre de Dionys Le Communisme, publié en 1053

Le déclenchement de la guerre d'Algérie nous tire de notre paralysie. Je crois que c'est sur l'initiative de Dionys que nous constituons, début 1955, avec Marguerite, Violette, Louis-René Desforets, le comité des intellectuels contre la guerre en Afrique du Nord, qui réunit des signatures illustres et rares, dont celles de Roger Martin du Gard, François Mauriac, Louis Massignon. Aussitôt après, l'extra-

périoos eo un «communisme libéral» et croyions que le système soviétique pouvait se réformer de l'intérieur. Lefort ne partagealt pas ces illusions, mals il croyait qu'une révolution «véritablement» socialiste pouvait sortir de la crise do stalinisme. L'intervention en Hoogrie nous fit rapidement abandonner l'idée que le rapport Khrouchtchev allait conduire à la réforme de l'URSS; plus encore, nous avions définitivement pris parti cootre le parti.

Nous avons en même temps déconcé l'oppression française en Algérie et l'oppression soviétique en
Hongrie. Nous n'avons pas voulu
ahandonner l'un des froots pour
l'autre. Et nous nous trouvions ensemble, Dionys, Robert, Lefort et
moi. Toutefois, la façoo doot le
FLN menait la guerre créa une faille
dans notre communauté. Influeocés par Francis Jeansoo et André
Mandouze, un grand oombre d'in-

tellectuels du comité, dont Dionys, dénoocèrent les messalistes, que liquidait physiquement le FLN. comme traîtres et collaborateurs de la répressioo française, tout comme les staliniens l'avaient fait des trotskistes. Dionys fut l'inspirateur et le principal rédacteur du « Manifeste des 121 ». Bien que je fus prêt à signer la partie do texte coocernant le droit à l'insoumissioo, j'ai expliqué ailleurs pourquoi, convaincu que la poursuite de la guerre radicalisait le pire dans les deux camps, j'ai préféré, avec Claude Lefort, susciter une pétitioo demandant des négociations pour

Nous n'étions plus sur la même longueur d'onde. Déjà Dionys avait refusé de répondre à ma demande de participer au comité de rédaction d'Arguments. En mai 1958, il voit en de Gaulle un tyran venu asservir la oation, et dans Le Quatorze Juillet, qu'il fonde avec Jean Schuster, il trouve des accents de Saint-Just pour coodamner le oouveau Louis XVI. Ces divergences d'idées oous oot séparés, mais n'ont eo rien altéré moo amitié. J'al toujours pensé que la qualité de la personne m'importe plus que ses idées, et que l'amitié est transpolitique.

que l'amitié est transpolitique.

Le cercle enchanté s'est leotement défait au cours des années 60.

Comme beaucoup d'entre nous,
Diooys retrouve ses ardeurs en
Mai 68. Il anime le comité « écrivains-étudionts ». Il espère de nouveau eo cette révolution à laquelle
ll n'a cessé de croire. L'Idée
communiste, à laquelle il a converti
soo ami Maurice Blanchot, reste
pour lui rayonnante. Pour ma part,
heureux de cette extase de l'histoire, je me bonne à tenter d'élucider sur le vif l'événement dans des
articles que publie Le Monde,

Après 1968, plus rieo ne vieot profondément solliciter Dionys. Il vit dans une relation quotidienne avec Robert Anteime et une relation quasi cootinue avec Maurice Blanchot, Louis René Desforets, Jean Schuster. En 1983, frappé par une attaque cérébrale, Robert est hospitalisé. Il meurt le 26 octobre 1990. L'affaiblissement, la maladie frappe chacun de ses amis. Après la mort de Robert, c'est la mort de Jean Schuster. Dionys écrira encore un texte admirable sur une lettre non moins admirable que lui avait

envoyée Robert en retournant à la vie après l'expérience du camp de cooceotration. Il écrira un pamphlet philosophique, Haine de lo philosophie. Mais solitaire, exlgeant, sans compromissioo, il est de plus eo plus méconnu, inconnu pour ce oouveau monde médiatique où les réseaux de services mutuels sont devenus de puissantes mafias cootrôlant chacune ses journaux ou magazines.

Dionys est faogué, il est triste, il ne se coosole pas de la disparitioo de Robert, sa mémoire se brouille. Et pourtant, quand je le retrouve à nouveau eo septembre 1994, c'est soo visage adolescent qui m'avait tant séduit que je perçois, n'arrivant pas à le septuagénariser. Je tire parfois de lui une raillerie amusée : « T'es toujours un clown. » C'est ce qu'il me dira encore, sortant de la prostration, à l'hôpital Rotschild en juillet dernier. Il est atteint de partout, s'affaiblira progressivemeot jusqu'en ce 20 août au soir où Il s'éteiot eo préseoce de sa compagne Solange, de sa fille Virginie, de soo fils Jean, dit Outa. Il laisse un journal, gardé secret, qu'il tint je crois sans discontiouer, et une correspondance qu'il a classée méticuleusement.

Dionys Mascolo fut comme un Paulhan de l'esprit. Sans osteotatioo, toujours en retrait, il fut un homme d'exigence. Soo exigence éthique n'a cessé de porter sur l'écriture, pour laquelle, comme Paulhan, il avait respect et religion. Et, comme Paulhan, l'exigeoce éthique le conduisit à la Résistance. Il trouva eo Saint-Just l'incarnatioo historique de cette exigence, qui devint alors exigence révolutionnaire. Dionys, qui forma sa culture de façoo autodidacte, oe fut pas domestiqué par l'éducation universitaire. Il était par vocation insoumis, et le manifeste qu'il inspira fut le révélateur de soo insoumissioo spirituelle. A rieo, à oulle mode, à oulle tendance, à nul dogme (sauf le dogme que formait soo esprit), à oulle autorité, il ne se subordonna.

Que ceux que révolteot bassesse, misère, humiliatioo, oppressioo sachent qu'ils ont perdu un frère. Que ceux qui respecteot la dignité, la rigueur, la noblesse prennent le

Edgar Morin

ÉDITORIAL

## L'Eglise et la société

suscitée par l'Impressionnant succès des Jaurnées mondiales de la jeunesse vaut-elle \* autont pour la société que pour l'Eglise ». selan le mot du cardinal Lustiger? Cet immense rassemblement de jeunes de tous horizons autour d'une même foi, le catholicisme, est-il porteur d'un message pour une nation plurielle où l'on est aussi musulman, protestant, juif, franc-maçon, rellgieusement indifférent, sans croyance ou athée militant?

La réponse n'est pas autamatique. Les [M] ne sauralent tenir lieu de mouvement social, à l'instar de celul qui en 1984, autour de l'école privée – essentiellement catholique -, éhranla en profondeur la société fraoçaise, affirmant un drolt de l'individu supèrieur à celui de l'Etat. De fait, où qu'elles se soient tenues ces derolères années, elles ont réuni de très larges foules : trols millions aux Philippines en 1995, un million en Pologne eo 1991, pour ne citer que les précédents records. Elles témolgneot de cette affirmation sans complexe de l'universalisme de la religioo catholique qu'aura su incarner le long pontificat de Jean Paul II. Aussi comprend-on que cette réussite puisse parfols agacer par sa dimension, sinon conquérante, du moins exclusive : ce . risque d'un certain confessionnalisme » que soulignait la Fédération protestante de France, préférant envisager pour l'avenir un rassemblement œcuméoique autour de tontes les « grondes religions ».

Mais il n'est pas certain que ces réserves soient aujourd'hul de mise. La surprise des JMJ fut que, rets d'une bourgeoisie égoiste. »

cootredisant des prévisions pessimistes, elles ont réun) des centaines de milliers de jeunes antour d'uo message social. Le choix fait par le pape et l'épiscopat français ne fut pas de sermonner la jeunesse, mais de l'inviter à se moblliser contre l'injustice. Si le séjour de Jean Paul II eut un fil coodocteur, ce fut bien celui-là : cérémonie sur le parvis des Drofts-de-l'Homme du Trocadero en hommage au Père Wresinski, foodateur d'ATD-Quart moode; béatification de Frédéric Ozanam, initiateur d'un cathalicisme social railié aux idéaux de la République : affirmation par le pape que « le prochain est tout être humoin sans exception . et que, pour lui venir en aide, oo ne lui demande pas « sa nationalité, son opportenance sociale ou religieuse

On le sait, Jean Paul II ne gnûte guère le libéralisme des mœurs, de la sexualité à la cootraceptioo, donnant de l'Eglise eo cette matière une image conservatrice. Or ce message-là fut, durant soo séjour à Paris, renvoyé à la sphère privée, son hommage controversé au Professeur Lejeune étant écarté du programme officiel. Mais Jean Paul II o'apprécie guère plus le Ilbéralisme sauvage de l'économie, soo indifférence à l'humanité, les inégalités qui en résultent. Ce message-là, en revanche, fut asséné publiquement, et il dépasse l'engagement coofessionnel. Si l'on se remémore ce propos du désormais blenheureux Ozanam, on ne saurait le joger conservateur : « Passons du côté des barbares, c'est-àdire de la démocratie, pour aller ou

peuple, ou lieu d'épouser les inté-

Se Blande en eile par la SA LE MONDE Président du directoire, directour de la publication : Jean-Marie Colombani Directour : Jean-Marie Colombani : Dominique Alday, directour général ; Noël-Jean Bergerous, directour général adorbit

Directeur de la rédaction : Edwy Plenet eductions en chef : Jean-Paul Besset, Boung de Camas, Pierre George em Greitsamer, Eris Izraelewicz, Michel Kaman, Berrrand Le Gendre Directeur artistique : Dominique Roynette Rédacteur en chef technique : Erfe Azan Secrétaire géneral de la rédaction : Alain Fourment

Mediateur : Thomas Ferencel Directeur execuni . Enc Patioux ; directeur delegue : Anne Chaussebo de la direction : Alain Foliat ; directeur des relations internationales : Conseil de surveillance : Alain Mine, président ; Gerard Courtois, vice-president

André Laurens (1952-1987), André Fontaine (1985-1991), Laques Lesoume (1994-1982),

Le Monde est édite par la SA Le Monde
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.
Capital social : 96 (100 F. Actionnaires : Société civile » Les rédistreurs du Monde ».
Adoctation Hubert beuve Méry, Société amonyme des lecteurs du Monde,
Le Monde Entreprites, Le Monde investisseurs.
Le Monde Presse, letta Presse, Le Monde Présoyance, Claude Bernard Parocipations

#### IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde

#### Prisonniers ou travailleurs libres?

LE RÉFÉRENDUM ouvert le rapatriés va être ramené, autant 20 avril auprès des prisonniers allemands pour les inviter à choisir entre leur mainnen dans l'état de prisonnier et leur transformation en travailleur libre est terminé. A cette date, la France occupait 590 000 prisonniers allemands. Elle devait, à partir du mois d'avril, en rapatrier environ 20 000 chaque mois, choisis par categories prioritaires, les autres ayant de toute facon l'assurance de rentrer dans leurs foyers au plus tard le 31 décembre 1948. Mais une chance est donnée à tous d'être libérés avant l'heure en souscrivant pour un an un contrat de travailleur libre les assimilant en tout point aux autres travailleurs étrangers.

Les premiers résultats laissent augurer un pourcentage final assez important de « oui ». Cela d'autant plus que le contingent mensuel des

pour des raisons d'ordre ferroviaire que par nécessité de maind'œuvre, de 20 000 à 10 000.

Les dures condidons de vie qui attendent les prisonniers libérés dans une Allemagne en partie détruite ne sont pas sans influer, sans doute, sur la tournure favorable du référendum, ainsi que les avantages appréciables dont ils beneficient des leur transformation en travailleurs libres: paiement de leur pécule de prisonnier, prestations médicales, congés payés, possibilité d'envoyer de l'argent à leurs familles et même de faire venir en France leurs temmes et leurs enfants après acceptation des autorités françaises. Ils ont également. comme tous les travailleurs français et étrangers, le droit d'adhérer à un syndicat.

(26 août 1947.)

Comonde sur tous les supports

Télématique : 3619 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par réléphone, 01-44-03-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33 Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE

Adresse Internet: http://www.lemonde.fr Films a Paris et en province : 08-36-68-03-78

# La Russie sans repères

ELÉMENT ESSENTIEL, dès l'origine, de l'identité russe, l'Eglise orthodoxe a mis l'icone au centre de sa relatioo au sacré. Elle proscrit en conséquence les statues. Le cas est sans doute unique de la sereine Trinité de bronze, inspirée de l'œeuvre célèbre d'Andrei Roubley, qui se dresse maintenant, en signe d'expiation et de réparatian, à laroslavi, au bord de la Valga, aux lieu et place de la cathédrale rasée en 1927 sur l'ordre de Staline.

Pour le meilleur et pour le pire, la statuaire o'eo a pas moins joué un rôle considérable dans l'histoire de la Sainte Russie. Parcs et palais regorgeot de divinités païennes, et l'oo n'a pas ménagé l'or pour restaurer celles qui ornent les Jeux d'eau de Petrodvorets, sur le golfe de Finlande. Dans chaque grande ville, les monuments aux morts de la dernière guerre, sauvent immeoses, souvent d'une force poignante, rappellent le terrible tribut qui lul fut payé.

Si Staline a disparu, Lenine luimême est toujours eo très boone place, la plupart du temps la casquette à la main, les pans de son manteau soulevés par le veot Leoingrad est redevenue Saint-Pétersbourg, mais sa plus grande voie demeure la perspective Lénine. De même que, six ans après le naufrage corps et biens du communisme, on y trouve encore une statioo de métro · Proletarskaïa » et une « rue de la Dictaturedu-Proletariat », dont les plaques viennent d'être refaites à neuf : apparemment, celles-là ne sont pas sponsorisées », comme tant d'autres, par des firmes occideo-

ARGENT DE LA MAFIA Ces survivances peuvent s'expliquer en partie par cette «force d'inertie » que Lénine dénonçalt comme la plus forte de toutes, et qui est sans doute la principale responsable d'un délabrement si général qu'il en devient banal. Elles n'en révèlent pas moins la survivance d'un passé dont beaucoup paraisseot avoir conservé une certaine nostalgie.

Moscou se donne des airs de fête pour ses huit cent cinquante ans, la cathédrale du Saint-Saudémolie sous Staline, n'attend plus que les feuilles d'or de ses coupoles, payées eo partie, dit-on, par l'argent sale de la mafia, les nouveaux boyards foot restaurer les délicieuses façades aux ocres ou aux verts pastel des vénérables palais sur Jesquels ils ont jeté leur dévolu, le maire de la capitale a dix inaugurations par Jour, et la Bourse grimpe à un rythme auprès duquel notre CAC 40 paraît tout essoufflé: il n'empêche que la grande majorité des Russes vit sensiblement plus mal aujourd'hui ou'hier. Plus mal et moins longtemps: l'espérance de vie des bammes est passée, depuis 1990, de soixante-quatre ans à cioquante-buit.

Le visiteur qui a connu l'URSS des vitrines vides et des queues interminables oe peut qu'être impressionné par l'aboodance et la diversité des produits mis eo vente, quitte à s'étonner qu'une si grande part soit importée. Leurs prix paraissent plus que raisponables. Mais il faut se souvenir que la moyenne du salaire mensuel est de 141 dollars, que celle des retraites est trois fois moindre, et que trop souvent le paiement se fait attendre des semaines, Pour joindre les deux bouts, pas d'autre solution que de se procurer, légalemeot ou pas, un complémeot. Quol d'étonnant, le chef de la police de Saint-Pétersbourg reconnaît que ses agents de la circulation sont pratiquement tous des ripoux...

Commeot eofio ne pas tenir compte, dans cette oostalgie, de la formidable bumiliation subje par une nation qui avait vaincu Hitler, cooqois, outre un grand bout d'Europe, l'atome et l'espace et s'était habituée à partager avec l'Amérique, selon la prédiction de Tocqueville, « les destinées de la moitié du monde », à voir du jour au lendemain, sans tirer un coup de fusil, s'écrouler son empire, perdant jusqu'à cette Ukraine dont le destin était lié au sien depuis plus d'un millénaire. De là à vouloir rétablir l'ancien régime, il y a un pas que seule une petite minorité, essentiellement composée de gens agés, serait prête à franchir : à preuve, l'échec du candidat du PC à l'élection présidentielle de l'an er face à un Boric Eltrine

doot on n'était même pas sûr alors qu'il fût eocore en vie. L'idéologie dominante du moment, c'est celle du chacun pour sol, sous sa forme la plus élémentaire. Rares pourtant soot ceux qui sont prets à s'en satisfaire. Ce n'est pas par hasard que l'bomme le plus populaire de Russie, à en juger par les sondages,

ÉTOILES FILANTES DE LA POLITIQUE La statue qu'avait commandée la Grande Catherine à notre compatriote Falconnet n'est plus seule à Saint-Pétersbourg à commémorer son souvenir. Une autre, d'une facture très moderne, a été érigée dans cette forteresse Pierre-et-Paul qu'il y bâtit eo 1703 en défi aux Suédois. Si ses doigts cagneux brilleot d'un tel éclat, c'est parce que tous ceux qui s'en approcheot viennent les toucher en s'imaginant que ce geste leur

portera bonheur. Le maire de Moscou, le très efficace louri Louikov, étaie minutieusemeot sa puissance dans la banque et la communication. Mais, ici, les étoiles ne durent pas longtemps au firmament politique. On oe parle plus guère du populiste Jirinovski et du communiste Ziauganov, qui oot fait un mament si peur, et même du géoéral Lebed, qui se preoait plutôt, lui, pour Bonaparte. Populaire chez hii, le maire de Moscou se voit reprocher ailleurs de oe se soucier que de ses administrés. Son ex-colègue de Saint-Pétersbourg, Anatoli Sobtchak, un moment la coquelucbe de l'Occident, est quasiment accusé d'avoir voulu vendre sa bonne ville à l'étranger.

L'homme dont le nom revient le plus souveot, Boris Nemtsov, a trente-sept ans. Ancien gouverneur de Nijni Novgorod, il a été nommé vice-premier ministre, avec pour mission de rétablir le contrôle de l'Etat sur les divers « complexes » industriels qui se partagent ce que la mafia leur laisse de pouvoir. Aura-t-il plus de chance? Il n'a pas fallu longtemps au richissime chef du gouvernement, Victor Tebernomyrdine, l'homme de Gazprom, sauf erreur la plus grande entreprise d'hydrocarbures de la planete, pour faire comprendre qu'il oe se laisserait ire C

rien dans ce pays où l'antisémitisme demeure répandu.

Eltsine a dit il y a peu que ce dont aurait d'abord besoin la Russie, c'est d'une idée-force. Personne n'y a fait atteotion. Mais c'est un fait qu'elle n'a pas été habituée par son histoire à s'en passer. Un momeot, oo a pu se demander si le vent du renouveau ne vieodrait pas d'une Eglise orthodoxe eovers laquelle le pouvoir politique a multiplié les gestes, la laissant, par exemple, ce qui ne peut manquer de surprendre, importer des cigarettes en franchise. Vocations sacerdotales et mooacales oot beau pourtant s'être multipliées depuis quelques aooées, la fréquentation des églises, malgré la spleodeur des cérémonies qui s'y dérouleot, demeure moindre eocore qu'en Occident. A la vérité, c'est plutôt vers les sectes, innombrables, qu'a tendance à se porter aujourd'hui la religiosité, qui demeure profonde, du

peuple russe. On serait teoté, dans ces conditions, de se dire que ce peuple si attachant, si marqué par les épreuves qu'il o'a guère cessé de subir, en est tout simplement à devoir recommencer soo histoire. N'oublions (amais l'exceptionnelle immensité de soo territoire, qui en fait un archipel, aux agglomérations souveot très éloignées les unes des autres. A défaut d'un pouvoir \* central qui peine à s'affirmer, ne doit-oo pas s'attendre à voir prendre racine une oouvelle féodalité, basée tantôt sur une ideotité régionale, tantôt sur la puissance économique, jusqu'au jour ou un seigneur plus fort que les autres, et les ayant soumis, relèvera, au moins au figuré, la couronne impériale déja réapparue au

frootoo des bātimeots publics? Après tout, c'est ainsi que se sont formés et les nations d'Europe et le grand capitalisme. Pour le moment. les dirigeants des grands groupes industriels et bancalres s'entretuent, il n'y a pas d'autre mot, avec férocité : peut-être est-ce le signe que ce processus pourrait être finalement plus rapide que ne le suggère la contemplation de tant d'usines à l'abandon, de tant de tôles rouillées, de tant de campagnes en friche.

### Le Kenya, entre violences ethniques et corruption

CINQ ANS APRÈS, l'histoire du Reoya semble se répéter. Entre 1992 et 1994, des affrontements prétendument ethniques avaient fait près de 2000 morts et 300 000 déplacés, essentiellement des paysaos kikuyus établis dans la province de la Rift Valley depuis les années 70 et chassés par des « guerriers kaleojins » appartenant à la tribu du chef de l'Etat,

M. Daniel Arap Moi. Ce tragique épisode, le plus sombre depuis l'indépendance du Kenya en 1963, va-t-il se rééditer à l'approche des élections géoérales multipartistes prévues d'ici décembre? Une chose est sure: les troubles qui ensanglantent le littoral depuis deux semaines rappellent étrangement - par leur nature, par le moment où ils surviennent et par le comportement des forces de l'ordre - ceux qui avaient précédé le scrutin de dé-

cembre 1992. Une quarantaine de personnes, dont six policiers, oot été tuées depuis le 13 août dans la ville de Mombasa, le grand centre touristique de la côte. La police a arrêté près de 400 personnes dont des agitateurs notoires proches de la KANU, le parti au pouvoir depuis l'indépendance, mais aussi des opposants au régime. Malgré tout, les exactions se poursuivent. Elles sont perpétrées par des jeunes digos, guiriamas ou mijis-kendas – trois tribus afrīcaines de la bande cotière – qui s'en prennent aux « watu wa bara » (littéralement les « gens de l'inténeur v en swahili).

Comme en 1992, dans la Rift Valley, les assaillants laissent parfois des preuves écrites de leurs projets, ordonnant aux e étrangers » de retourner au plus vite chez eux sous peine de mort. Les victimes, dont 3 000 sont auiourd'hui réfugiées dans une mission catholique alors que des centaines d'autres ont pris d'assaut les trains en partance pour Nairobi. à 500 kilomètres de là, sont l'ouest et des Kikuyus du centre

A Mombasa comme dans la Rift Valley, oo peut d'autant plus facilement mobiliser les jeunes désœuvrés qu'il existe une hostilité latente vis-à-vis des « étrangers » qui vieodraieot voler et le travail et les terres des indigèoes. Toutefois, les propriétés des riches Kikuyus, ou même des Keoyans blancs, proches du pouvoir, oe sont jamais touchées, pas plus que celles des Kaleojins – aujourd'hui favorisés dans l'acbat des terrains très convoités du front de mer. Tout comme en 1992, lorsqu'il répétait que le multipartisme allait réveiller le tribalisme - jusqu'alors peu meurtrier au Keoya -, M. Moi affirme aujourd'hui que « les demandes de réfarme de l'apposition ant auvert la baite de Pandare », ce qui lui vaut d'être accusé d'avoir luimême planifié les campagnes de violences d'hier et d'aujourd'hui pour justifier ses prophéties.

Car tous, y compris les églises kényaoes, s'interrogent sur «l'incapacité, voire le manque de valanté » des forces de l'ordre d'arrêter quelques dizaioes d'hommes de main, fusseot-ils bien armés. Et si, à la différence du passé, un poste de police a été attaqué le 13 août, l'oppositioo n'exclut pas que ce fut pour mieux rejeter sur elle la responsabilité des désordres.

DOUBLE PRESSION Comme ii y a cinq ans, le président Moi se trouve confronté, à l'approche du scrutin, aux pressions conjugées des opposants et des bailleurs de fonds et fait preuve de nervosité. Si les partis « anti-KANU » traditionnels sont toujours englués dans des rivalités internes - celles-là même qui avaieot permis au chef de l'Etat de l'emporter en 1992 avec 35 % des voix -, un nouveau groupe d'opposants, réunis dans l'Assemblée pour une convectioo nationale JACN), occupe activement le devant de la scèce. L'ACN se principalement des Luos de montre déterminée à manifester aussi longtemps que le pouvoir

o'aura pas amendé la Constitu- des voix dans cinq des buit protioo actuelle, encore taillée sur mesure pour le monopartisme d'antan, ce qu'il s'obstine à refuser. Elle se dit prête, noo pas à boycotter les élections, mais à les

perturber. Quaot aux donateurs, qui avaient déjà une première fois gelé leur aide jusqu'à ce que le chef de l'Etat se résigne eo décembre 1991 à restaurer le multipartisme, ils vont sans doute s'aligner sur le Foods mooétaire international (FMI). Le 31 juillet, le FMI a suspeodu une assistance de 200 millioos de dollars au Kenya, irrité par le refus de M. Moi de preodre de réelles mesures anticorruption.

Le président, qui n'aime pas être acculé, a réagi eo lançant un message clair: « C'est moi au le chaas. . Il sait que la stabilité, inégalée dans la région, doot jouit le Keoya depuis l'indépendance est appréciée des Occideotaux, qui soot prêts à fermer les yeux sur quelques entorses à la démocratie et même à la bonne gestion si cela peut éviter que l'anarchie emporte le Keoya, comme elle a sévi en Ouganda et comme elle ravage aujourd'hui la Somalie ou le sud du Soudan. La réplique du chef de l'Etat, âgé de soixante-treize ans - doot dix-oeuf au pouvoir - aux exigeoces des critiques de l'intérieur et de l'extérieur, a donc été d'engager un nouveau bras de fer alors que, durant les cinq années de cette période inter-électorale, il avait su doser subtilement la répression des opposants de façoo à les neutraliser sans risquer d'encourir les foudres des Occidentaux.

La province de la Côte a voté, en 1992, à 60 % pour le régime. Mais aujourd'hui, la popularité du président y serait grandement altérée. Il faut donc chasser les opposants naturels, à savoir les Luos et les Kikuyus, qui pourraient empecher que M. Moi obtieonne les fameux « 25 % » vitaux. Selon la Constitution, le vainqueur de l'élection présidentielle doit en effet obtenir au moins un quart

vinces kényanes. Et trois d'entre elles sont déjà acquises à l'oppo-sition. La KANU doit aussi s'assurer des deux tiers des sièges parlementaires pour priver les députés de l'opposition du pouvoir d'amender la Constitution.

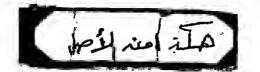
#### **PEUR DE REPRÉSAILLES**

Pour y arriver, rieo de plus efficace que de semer la terreur sans laisser de preuves. Mais quelques indices suffiseot pour que, les accusations du camp adverse aidant, les Kényans prennent la mesure de la capacité de ouisance du pouvoir. Par crainte de représailles, nombre de citoyens préféreroot alors la KANU eo se souvenant que telle ou telle circonscriptioo, après avoir voté pour l'oppositioo, fut par la suite la cible d'un raid, manifestement punitif, commis par une baode

Les reveous du secteur touristique - près de 350 millions de dollars en 1996 - risqueot de s'effondrer. Les bôteliers de la Côte enregistrent déjà 70 % d'annulatioo sur les réservations de la saison. Pivot d'uo vaste système clieotéliste, le président a réagi d'autant plus violemmeot qu'il o'a plus beaucoup de marge de manœuvre financière pour à la fois récompenser ses fidèles et alimenter les caisses de la KANU eo prévision des prochaioes élections, sa gestion économique étant surveillée de trop près par les inspecteurs du FMI.

Dans un réceot numéro du quotidien Daily Nation, uoe caricature allégorique résumait parfaitement l'imbrication de ces deux maux bien connos des Kényans: devant une pancarte proclamant «Bienvenue au Kenya », la Violence à tête de mort rencontrait la Corruptioo, en lançant: « Bonjour, je suis free lance. Et vous ? » « Moi, je suis employée à plein temps », répondait la Corruption.

Jean Hélène



#### ENTREPRISES

LE MONDE/ MARDI 26 AOÛT 1997

FINANCE Le gouvernement sudcoréen a annoncé, lundi 25 août, une série de mesures dont la création d'un fonds spécial de 24 milliards da francs, destinés à éviter une crise de

liquidités de plusieurs banques commarciales du pays. • LES CRÉANCES DOUTEUSES des grandes banques sont estimées à qualqua 175 milliards de francs. Elles sont dues

par les grands groupes industriels.

GES CONGLOMÉRATS, les chaebols, se sont développes très rapidement ces dernières années en liaison avec le gouvernement et en faisant appel à

des crédits quasiment illimités. • LE RALENTISSEMENT de la croissance en 1996 a mis au jour la fragilité de ce système. La faillite d'Hanbo Steel a été révélatrice. Puis la crise a touché le

groupe textile Dainong et le constructeur automobile KIA • LA RÉFORME du système financier coréen, souvent annoncée mais toujours repoussée, apparaît plus que jamais urgente.

# Le gouvernement sud-coréen se porte au secours des grandes banques

La faillite de plusieurs conglomérats fortement endettés a fragilisé le système financier. Séoul va créer un fonds spécial de 24 milliards de francs pour éviter une crise

LE MINISTRE sud-coréen de l'économie et des finances, Kang Kyong-Sbik, a annoncé lundi 25 août une série de mesures, dont la création d'un fonds spécial de 24 milliards de francs, destinés à éviter une crise de liquidités de plusieurs banques commerciales du pays. Ebranlé par les faillites à répétition des grands groupes industriels (les chaebols), auxquels il a prêté sans distinction et massivement au cours des deux dernières décennies, le système bancaire coréen est en situation d'extrême fragilité. La situation est grave an point que le gouvernement est contraint d'employer les grands moyens. Une baisse de la notation par les agences financières de certaines banques qui renchériraient leur coût de refinancement aurait des conséquences catastrophiques sur l'irrigation de l'économie coréenne. L'agence de notation Standard and Poors a annoncé qu'elle plaçait cinq banques sous surveillance.

La Korea First Bank, l'une des huit plus grandes banques commerciales du pays, fait, pour cette raison, l'objet de toutes les attentions. Comme ses consœurs, elle est d'ores et déjà considérée comme techniquement insolvable, le montant de ses créances douteuses dépassant celui de ses fonds propres. Selon le Korea Economic Daily, la banque centrale pourrait injecter jusqu'à 2 000 milliards de wons ché in extremis par ses créanciers prises. La cohésion entre ces trois cune rationalité économique et ou telle, a distribué des crédits, selon

(plus de 13 milliards de francs) dans la banque.

Le filet de sécurité d'urgence qu'est en train de tendre le gouvernement coréen autour de son secteur financier parviendra sans doute à éviter le pire : un effondrement du système bancaire. Il n'évitera pas les turbulences que vont vraisemblablement continuer de provoquer les difficultés en chaîne des conglomérats. Viendra ensuite la nécessaire réforme du système financier.

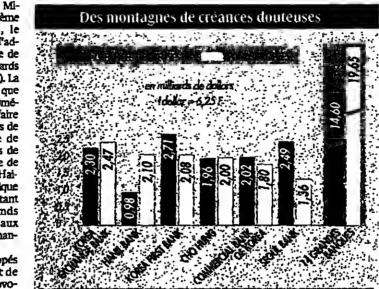
IN EXTREMIS

S'agissant des chaebols, l'assainissement forcé est en cours : il devront se regrouper ou disparaître. En janvier dernier, la faillite retentissante du troislème producteur d'acier coréen, Hanbo Steel, avait créé un électrochoc dans la communauté financière. Il s'agissait du premier soubresaut dans un pays au développement économique remarquable qui vient de rejoindre l'OCDE en janvier 1997 tout en conservant encore certaines caractéristiques de pays en développement: un secteur industriel à la croissance débridée et un système financier rustique et peu performant. Le tassement de la croissance du PIB en 1996 a fait apparaître les dysfonctionnements de l'économie.

En mai, le groupe textile Dainong, endetté à bauteur de quelque 9 milliards de francs, a dû être repê-

pour éviter son dépôt de bilan. Mijuillet, c'était au tour du huitième groupe industriel du pays, le constructeur automobile RIA, d'admettre qu'il n'était plus capable de faire face à sa dette de 60 milliards de francs (Le Monde du 17 juillet). La semaine dernière, on apprenaît que l'exportateur d'appareils électroménagers Han Joo ne pouvait faire face à ses 700 millions de francs de dettes. Le 22 août, la Bourse de Séoul a chuté sur des rumeurs de difficultés financières du groupe de distribution et d'électronique Haitai. Au total, on estime à quelque 175 milliards de francs le montant des dettes dues par les grands groupes industriels coréens aux banques et autres institutions finan-

La spirale est infernale: frappés de plein fouet par le tassement de la croissance, notamment provoquée par la bausse du dollar et la dépression du marché des puces électroniques, les groupes coréens flanchent les uns après les autres. La faillite d'Hanbo Steel est de ce point de vue révélatrice. Pour Guillaume Lejoindre, président de Crédit agricole - Indosuez à Séoul, elle a mis fin à la croyance aveugle, en Corée, que senle la taille compte. Elle a également révélé les relations - souvent incestueuses entre le gouvernement, le système financier et les grandes entre-



groupes d'intérêt a été un facteur de l'extraordinaire développement économique du pays dans les années 70 et 80: le gouvernement fixait les priorités, les entreprises les appliquaient à marche forcée et les banques finançaient aveuglement. Mais, souligne un diplomate, « de cohésion à collusion et corruption, il n'y a qu'un pas », franchi par Hanbo Steel, où le projet industriel ne reposait sur aula moitié des fonds levés s'est éva-

C'est l'absence de garde-fous qui a surtout manqué aux groupes d'origine souvent familiales et peu structurés du point de vue managérial. Les crédits qui leur étaient consentis étalent décidés par la « Malsoo Bleue », la Maison Blanche coréenne.

Le secteur bancaire coréen, peu performant et totalement sous tu-

les indications de l'administration, à des chaebols à la gestion peu contrôlée. D'autant que ces groupes se sont largement fournis en crédits supplémentaires sur le « Kurb market », marché de l'argent noir (que le gouvernement a entrepris de faire disparaître) qui servait à compléter les besoins de ces groupes industriels au-delà des plafonds fizés par la banque centrale. De plus, plus soucieuses de parts de marché que de rentabilité, les banques se sont livrées à une compétition sauvage pour inonder le pays d'agences qui s'avèrent aujourd'hui ruineuses.

Le résultat est un surendettement généralisé dont le pays paie aujourd'hui le prix. On estime que les principales banques coréennes ont des pertes potentielles sur leurs portefeuilles d'actions de près de 32 milliards de francs.

La réforme du système financier coréen, souvent annoncée mais toujours repoussée, apparaît plus que jamais urgente. La fin du mandat du président Kim Young Saml'élection présidentielle a lieu en décembre - pourrait faciliter les réformes. En attendant, la Maison Bleue fait tout pour que les banques puissent prêter des fonds à la population avant la fête de la pleine lune, le Chusok (équivalent au nouvel an chinois), le 15 septembre.

Babette Stern

### Samsung veut devenir un des cinq premiers fabricants mondiaux de micro-ordinateurs

SI CERTAINS chaebols downent du souci à leurs banquiers, Samsung est de ceux pour qui le ciel paraît bien dégagé. Douzième groupe industriel du monde d'après le classement du magazine américain Fortune, ce géant qui afficbe 87 milliards de dollars de chiffre d'affaires (522 milliards de francs) multiplie les projets pour étendre son territoire.

Un de ses porte-parole a confirmé, la semaine dernière, l'existence d'un rapport interne évoquant la possibilité d'un racbat des deux constructeurs automobiles en difficulté Kia et Sangyong. S'il ne s'agit pour l'instant que d'un simple scénario, Samsung paraît militer activement auprès des autorités de son pays en faveur d'une vaste restructuration de l'industrie automobile sud-coréenne, dans laquelle il jouerait évidemment un rôle de premier

Dans le secteur de l'électronique, où sa filiale Samsung Electronics

réalise un chiffre d'affaires de 20 milliards de dollars, le groupe poursuit également une politique offensive. A l'issue d'une OPA lancée au début de l'été, il prend officiellement le contrôle, hindi 25 août, du dixième fabricant mondial de microordinateurs, l'américain AST. Samsung, qui était entré au capital de cette société californienne en 1995 et avait peu à peu augmenté sa participation, débourse 150 millions de dollars (environ 900 millions de francs) pour acquérir les 50,1 % qu'il ne possédait pas encore.

Pour AST, société d'electronique créée en 1980 et présente depuis dix ans dans la micro-informatique - elle a notamment racheté des marques naguère célèbres comme Tandy, Grid et Victor -, cette prise de contrôle tombe à pic. Affectée par la guerre des prix qui touche l'ensemble du secteur, mettant en danger des sociétés aussi réputées qu'Apple, AST a enregistré en 1996 une perte de 417 millions de dollars

UN MÉTIER, UNE RÉGION

pour 2,1 milliards de chiffre d'affaires. Après un plan de licenciements qui a touché 20 % de ses salariés avant l'été, AST emploie désormais 3 500 personnes grâce auxquelles la société livre 1,3 million de PC professionnels par an. Ces machines sont fabriquées dans trois sites industriels situés aux Etats-

suite d'une tentative malheureuse de commercialiser ses micro-ordinateurs dans le monde, Samsung n'est actuellement présent sur ce marché qu'en Corée du Sud (où il occupe la première place) et au Japon.

Unis, en Irlande et en Chine. A la

Avec Samsung, qui a d'ores et déjà placé l'un de ses dirigeants,

#### Démission de dirigeants de Kia

Quatre-vingt-quatre cadres dirigeants du groupe automobile sud-co-réen Kia ont annoncé, dimanche 24 août, leur démission collective. Le vice-président de la compagnie, Hang Sung-joon, fait partie de ces volontaires « autosacrifiés » qui veulent « contribuer au redressement de la compagnie », selon un porte-parole de la société. Kia comptait 340 cadres dirigeants avant ces démissions en masse. Kim Sung-hong, le président de Ria, reste en place pour tenter de trouver un accord avec les créanclers du groupe. Kla a été placé sous tutelle le mois dernier après que les créditeurs eurent interrompu leurs fignes de financement du huitlème conglomérat du pays et demandé des réformes d'urgence et des changements de dirigeants. Une douzaine d'équipementiers et une centaine de fournisseurs du groupe sont également menacés de faillite. M. Sunghong compte bénéficier du plan financier d'argence qui devait être négocié, kundi 25 août, entre les banques et les grandes entreprises du pays.

S. T. Kim, à la tête d'AST, et envoyé une centaine de ses ingénieurs pour y travailler au développement de nouveaux produits, la vie de l'entreprise américaine va changer. Elle qui n'était pas du tout cliente de Samsung avant 1995 va lui acheter de plus en plus de composants.

#### DERNIÈRES MÉTHODES

« Samsung est le numéro un mondial des mémoires et des moniteurs, et l'un des tout premiers fabricants d'écrans plats, de disques durs et de CD-Roms », rappelle Thierry Labbé, le directeur de la filiale française d'AST. Une plus grande intégration industrielle, estime-t-il, permettra au fabricant de micro-ordinateurs d'accéder aux meilleurs prix et surtout. aux composants les plus récents. « C'est l'un des secrets de la réussite de Toshiba dans le domaine des PC portables », assure M. Labbé.

Sous l'impulsion de son nouveau propriétaire, AST va également devoir se mettre aux dernières méthodes de production, empruntées au monde de l'automobile : fabrication des machines à la commande, assemblées directement selon la configuration voulue par le client. Une organisation qui permet notamment d'éviter la constitution de stocks coûteux.

Si Samsung ne précise pas combien il investira dans AST, ses ambitions, elles, ne sont pas secrètes. Le groupe compte sur un retour à la profitabilité pour 1999 et il veut devenir le cinquième fabricant mondial de micro-ordinateurs d'ici à 2005. A ceux qu'un objectif à échéance aussi éloignée pourrait faire sourire, M. Labbé rétorque : « Les sud-Coréens sont des gens séneux. En 1985. Samsung, qui n'était pas encore présent sur le marché des mémoires, y est entré en annoncant qu'il deviendrait le premier fabricant avant la fin du siècle. Il est auiourd'hui le numéro un. »

### En Roussillon, Sabaté invente le nouveau bouchon

portraits d'entreprises, retraçant l'histoire d'un métier, au cœur de l'economie d'une région.

de notre envoyé spécial Lorsqu'il débouche une bouteille de bon vin,

Augustin Sabaté s'intéresse au bouchon en professionnel « Regardez sa tenue, son aspect... », commente-til en faisant délicatement tourner le petit cylindre de liège entre

ses doigts. Tel un cenclogue qui scruterait le bouchon plutôt que le nectar... L'homme pourrait ainsi parler des heures de ses bouchons. Sise à Céret, en Roussillon, son entreprise en produit 500 millions par an. Créée en 1939 par le père d'Augustin, Modest - « Ca s'écrit sans "e" en catalan, mon

père y tenait », précise le fils -, Sabaté SA est devenue le numéro un français de la spécialité. Et brigue maintenant la place de leader mon-

Une saga qui prend racine en Espagne, au siècle dernier, dans les forêts d'Estrémadure, où les aïeux de Modest Sabaté cultivaient le

Nous poursuivons la publication d'une série de | chêne-liège. Dans les années 30, Modest est journaliste à La Veu de Catalunya, grand quotidien libéral de Barcelone. La guerre civile le contraint à s'exiler au-delà de la frontière. Le Roussillon est une vieille terre de « suberaies » (du latin suber, le liège), les plantations de chênes-lièges. Renouant avec la tradition familiale, Modest se fait

bouchonnier. Ses quatre fils - Augustin est l'aîné - le rejoindront dans l'affaire dans les années 60 et 70. Mais il faudra attendre la décennie 80 pour que la PME décolle enfin. Le dépôt d'un brevet de « lavage anti-goût » du liège, en 1984, et le lancement du bouchon industriel Altec, en 1996, l'installent définitive ment en tête des producteurs français de

bouchons. Le liège, comme le vin, est une école de patience. Le chêne-liège, qui ne pousse que sur le pourtour méditerranéen, en particulier au Portugal et en Espagne, donne son premier liège, dit « måle », environ quarante-cinq ans après avoir été planté. Et il faut encore attendre de huit à douze ans pour chaque récolte de liège « fernelle », le seul exploitable. Sabaté SA entend maîtriser toute la de l'air outragé du père défendant sa progéni-

73

filière, « de l'arbre à la table ». Si elle ne possède pas ses plantations, la PME de Céret dispose de ses propres équipes de forestiers pour assurer le « démasdage », le décollage de la délicate écorce. Le bouchon sera tallé dans la partie la plus noble du matériau, soit « moins de 25 % du liège récolté », explique M. Sabaté.

Le patron catalan est intarissable sur « le binôme vin-liège, riche en évocations de toutes sortes: plaisir de vivre, tradition, sensualité... ». Poète? Le roi du bouchon, lorsqu'il affirme qu'« un grand vin ne serait rien sans un grand bouchon », ferait penser à un Michelin soulignant que la voiture est le complément du

La comparaison flatte l'industriel de Céret. Son regard pétille lorsqu'il évoque le petit dernier des Sabaté pas son deuxième fils, qui vient de le rejoindre dans l'entreprise comme l'avait fait son aîné, mais l'Altec, le nouveau bouchon lancé en 1996. Peut-être la première révolution technologique depuis la découverte des vertus étanches de l'écorce de Quercus suber par un moine champenois, un certain... dom Pérignon, au XVIII siècle. Aftec est le fruit de dix ans de recherches pour parvenir à obtenir enfin un liège pur. Un liège qui ne contiendrait que de la subérine, la partie élastique du matériau, et dont on aurait éliminé la lignine, dont les veinules font l'aspect si typique du bouchon, mais qui altère sa souplesse, son étanchéité et sa neutralité organoleptique. Ce résidu de bois est en effet responsable de « ces goûts que l'on dit "de bouchon" », commente Augustin Sabaté

ture. Une étroite collaboration avec l'université de Perpignan, puis un accord exclusif avec le chimiste suédois Akzo-Nobel permettront d'obtenir un bouchon recomposé par un subtil alliage de subérine réduite en poudre et de microsphères synthétiques issues du dernier cri de la pétrochimie. Avec ce « premier vrai bouchon industriel », Sabaté pense détenir l'arme absolue pour conquérir le « ventre » du marché mondial : les cinq ou six milliards de bouteilles de vins de milieu de gamme produites chaque année. Le segment de marché le plus industrialisé, le plus internationalisé aussi, et pour lequel « le côté erratique du bouchon de liège dassique ne permet pas le maintien d'une qualité standard ». Dix-huit mois après son lancement, Altec génère près du tiers du chiffre d'affaires de Sabaté SA, et « il double ses ventes tous les six mois », affirme le PDG.

Reste à convaincre les producteurs de orands crus de donner à l'Altec, en l'adoptant, ses lettres de noblesse. Attachés aux traditions, ils ne sont pas encore prêts à se convertir au nouveau bouchon, reconnaît Augustin Sabaté. « Mais je ne serais pas étonné que quelques maîtres de chai oient mis des bouteilles de vin bouchées avec Altec à vieillir dans leurs caves pendant quelques années... » Le liège n'est-il pas affaire de patience ?

Pascal Galinier

PROCHAIN ARTICLE François-Charles Oberthur, des billets de banque bretons pour le monde

Anne-Marie Rocco

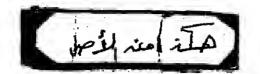
DÉPECHES FINANCES: Le ministre de Péconomie et des finances Dominique Strauss-Kahn a estimé lundi 25 août sur RTL qu'une hausse des taux d'intérêt en France serait « un frein » pour la croissance économique. « Il serait sauhaitable que la France ne voie pas ses taux (d'intérêt) augmenter », a-t-il ajouté. Mais, « c'est le rôle de la Banque de France de le faire ». « Je ne veux pas parier à sa place », a-t-il dit.

■ TEAMSTERS: Ron Carey, président du syndicat des teamsters, a vu son élection à la tête de ce syndicat invalidée. Un officier ministériel désigné par la justice a constaté des irrégularités dans le financement de sa campagne en décembre dernier. De nouvelles élections devront avoir lieu dans un délai de 112 jours.

■ TOYOTA: Le constructeur antomobile japonais va développer ses centres logistiques régionaux, y compris le centre belge, affirme, lundi 25 août, le quotidien Nihon Keizai Shimbun. La production européenne du groupe devrait progresser de 70 % cette année.

■ AEROSPATIALE: la division missiles du groupe aéronautique et la société norvégienne Kongsberg Defence and Aerospace ont annoncé, lundi 25 août, la signature d'un accord pour le développement conjoint d'un nouveau missile anti-navire baptisé NSM.

CGIP 1715 1740 1 0.05 1740 1 0.05 1750 1 0	318 22.70
CRH 8,9% 92/94-03 116,91	Series
Charge Bourse (M)	S Cours precéd. Cours précéd. Cours précéd. Cours précéd. Cours d. + 745 d. + 8,50 dentale. + 111 dentale. + 190 u Monde. + 150 unque). + 25,30  TIONS or; LI = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; r, Ns = Nantes.
	0   1050,49   149,04   149,0



#### AUJOURD'HUI

LE MONDE / MARDI 26 AOÛT 1997 =

COMMUNICATION Premier signal politique dans un domaine jusqu'alors négligé par le gouverne-ment, Lionel Jospin e proposé, lundi 25 août, de combier le retard français

dans le domaine des technologies de l'information, lors de l'inauguration de la dix-huitième Université de la communication, à Hourtin. • LE PRE-MIER MINISTRE a annoncé un « plan

d'action » et milité en faveur d'un acces plus aise, via Internet, aux differents services de l'administration française. Mais il n'a annoncé aucune mesure financière d'accompagne-

ment • LES RAPPORTS parlementaires sur internet, qui se sont muitipllès au cours des douze derniers mois, stigmatisent tous le retard de la France et regorgent de propositions. Aucune n'a encore été appliquée. • LA TECHNOLOGIE du reseau mondial évoluant à grande vitesse, Internet est en passe de devenir aussi simple à utiliser que l'électricité.

### Le premier ministre veut connecter la France à Internet

Pour combler le retard national dans le domaine des nouvelles technologies de l'information, Lionel Jospin trace à Hourtin les grandes lignes d'un programme d'action destiné à favoriser un accès plus large au « réseau des réseaux »

UN ACCÈS plus large sur Internet au fonds de la Bibliothèque nationale de Prance ainsi qu'au Journal officiel ou encore aux petites annonces de l'ANPE, tout comme la possibilité de remplir et d'envoyer, à terme, une déclaration d'impôt ou de renouveler une carte price en surfant sur le « réseau des réseaux », ce sont les propositions très concrètes que le premier ministre, Lionel Jospin, devait développer lundi 25 août à Hourtin (Gironde), lors de l'inauguration de la dix-buitième université d'été de la communication.

Premier signal politique fort dans un domaine jusqu'alors délaissé par le gouvernement, Lionel Jospin devait affirmer d'entrée de jeu: «L'industrie du multimédio constitue désormais l'un des moteurs de lo croissance et un gisement d'emplois. La part des technologies de l'information dans l'économie mondiale est plus importante que celle du secteur outomobile. » Soubaitant sans doute apparaître plus « dons le vent » que Jacques Chirac, qui avait fait sourire les internautes en essavant tant bien que mal de se servir d'un \* mulot » (en l'occurrence la « souris » d'un ordinateur) lors de l'inauguration de la Bibliothèque nationale de France, Lionel Jospin ne devait pas masquer le très important retard que la

France a pris dans le domaine des

technologies de l'information. Alors que moins d'un million de foyers français sont connectés à Internet, le chef du gouvernement devait attribuer ce sous-équipement à « une culture informatique trop faible », « une offre insuffisante de services en français » et « un manque de soutien aux PME innovantes », et ce malgré des « atouts nombreux », comme des « réseaux de télécommunications très performants ». Le Minitel, qui reste « limité technologiquement », « risque de constituer progressivement un frein au développement des applications nouvelles et prometteuses des technologies de l'information ». Une manière pour le gouvernement de demander clairement à Prance Télécom, qui traîne un peu des pieds, d'adapter rapidement les Minitel à Internet.

PROGRAMME D'ACTION

Le premier ministre devait aussi annoncer la « mise en ploce d'un programme d'action », qui s'appuiera sur une coordination « assurée por un comité interministériel » et dont les « modalités seront arrêtées avant la fin de l'automne ». Prévu comme « un ensemble de propositions », ce programme d'action fera l'objet d'un débat public, notamment auprès des associations,

des élus, des collectivités territoriales. Il « aura vocation à constituer une référence pour les administrotions et pour les autres acteurs de la société qui réclament une intervention volontaire, lisible et durable de

M. Jospin devait souligner que « cette présence active de la puissance publique » n'épargnait pas les Etats-Unis. Toutefois, si Bill Clinton et Al Gore, son vice-président, se sont faits très tôt les chantres de la société de l'information, c'est parce qu'ils devaient aussi défendre l'industrie de la micro-informatique, dominée par des acteurs américains. Lionel Jospin devait quant à lui

jouer une carte beaucoup plus sociale et culturelle. Refusant à la fois de « diaboliser lo technologie ou à l'inverse feindre d'ignarer l'ampleur de cette évolution », il devait proposer « une société de l'information solidaire ». Affirmant sa « décison à combler le retard français en matière de technologies de l'informotion », il devait refuser l'idée d'une société à deux vitesses. Ce qui passe notamment par «un développement en milieu scolaire de l'utilisation des technologies de l'information », pour « donner lo maîtrise des nouveaux outils de communication \* et \* exploiter les richesses du multimédio comme outil pédago-

gique ». Très prudent, le premier comme une morchondise pormi ministre devait rappeler que «l'équipement des écoles» devait s'effectuer, grâce aux compétences partagées entre «l'Etat et les collec-

tivités locoles ». Tout en souhaitant «un soutien volontariste à la production de programmes pédagogiques multimédias », il devait proner « une politique ambitieuse de numérisation de notre patrimoine culturel » et faire référence aux efforts de la presse écrite pour s'adapter à l'information en réseau. Partisan de l'exception culturelle, il devait appeler à « une grande vigilance pour éviter que lo culture soit traitée sur Internet

d'autres ».

Très techniques, mais très attendus par les entreprises qui réalisent du commerce sur Internet, les décrets libéralisant la cryptologie devraient être publiés «prochoinement », ce qui devrait faciliter le « développement du commerce électronique grâce à l'initiative privée ».

EXPÉRIENCES CONCRÉTES Sans plus de détails, le chef du gouvernement devait promettre un « appui privilégié aux PME du secteur des technologies de l'informotion ». Mais c'est surtout dans les relations entre l'administration et

Le rendez-vous des professionnels de la communication

L'université d'été de la communication d'Hourtin (Gironde) sonne traditionnellement la rentrée de ce secteur. Organisée par le Centre régional d'éducation permanente et d'action culturelle (Crepac) d'Aquitaine et la Ligue de l'enseignement, sa dix-huitième édition, qui a lieu du 25 an 29 août, propose débats, ateliers et rencontres réunissant à la fois des hommes politiques, des journalistes, des militants associatifs, des enseignants, etc. Cette année, le thème central est: « Et le politique ? »

Les ministres out choisi, depuis la création de cette université d'été, d'y annoncer les axes de leur politique en matière de médias. Lionel Jospin, premier ministre, devait donc inaugurer l'université d'Hourtin, landi 25, et Catherine Trantmann, ministre de la culture et de la communication, s'y exprimer mardi 26. Laurent Fablus, président de l'Assemblée nationale, et Jacques Dondoux, secrétaire d'Etat an commerce extérieur, devalent aussi s'y rendre.

le concitoyen que des expériences concrètes devaient être annoncées. notamment pour permettre l'accès. via Internet, à des formulaires administratifs.

Afin d'aménager un cadre législatif et réglementaire, réprimer la « cyber-criminalité » ou lutter contre la propagande raciste sur Internet, le Conseil d'Etat sera également largement sollicité. Plus spécifiquement, Guy Braibant, président de section au Conseil d'Etat et vice-président de la Commission supérieure de codification, sera chargé d'une mission sur la protection des données à caractère per-

Alors que le gouvernement avait jusqu'à présent négligé la question des technologies de l'information, Lionel Jospin devait affirmer baut et fort sa volonté de combler le retard français eo la matière. Mais sans donner de pistes concrètes. Ni de défiscalisation ou d'aides à l'achat de micro-ordioateurs, à l'instar de ce qui a pu être fait dans le secteur automobile. Ni de coups de pouce financiers pour les entreprises françaises qui souhaitent se lancer dans l'aventure. Ni même d'assurance que les écoles soient toutes branchées sur Internet au tournant du siècle.

Nicole Vulser

### « L'Etat n'a pas vocation à se substituer aux autres acteurs de la société de l'information »

LE PREMIER MINISTRE, Lionel Jospin, devait notamment déclarer lundi 25 août, à l'inauguration de la dix-huitième université de la commonication d'Hourtin: « Nous sommes décidés à combler le retard français en



matière de technologies de l'information, qui pourrait avoir rapidement de graves conséquences en termes de compétitivité et d'emploi. La France et la culture française doivent occuper toute leur place dans la société mondiale de l'infor-

motion. Mais nous refuserons que le fossé séparant ceux de nos concitoyens qui maîtrisent ces nouveaux outils du reste de la population s'ac-

»L'action du gouvernement repose sur l'ou-

verture d'un débat public. J'oi en effet lo convic-tion que les solutions ne peuvent être imposées d'en haut à lo société. Quelle que soit son Importance, il seroit illusoire de tout attendre de l'intervention publique. L'Etat n'a pas vocation à se substituer aux autres acteurs de lo société de l'information: particuliers, entreprises et collectivités territoriales. C'est pourquoi je souhaite que le programme d'action gouvernemental pour la société de l'information fasse l'objet d'un débat public à travers lequel chacun, et je pense particulièrement aux associations, pourra réagir à nos propositions. Les modalités en seront précisées en même temps que le programme d'oction sera rendu public. (...)

»Pour être efficace, notre action doit s'articuler autour de priorités. Les initiatives du gouvernement pour préparer l'entrée de notre pays dans la société de l'information répondent à de grandes préoccupations : plus d'accès ou savoir et à la culture, plus d'emplois et de croissonce, plus de service public et de transporence, plus de démocratie et de liberté. Cette politique, pour être efficace et lisible, doit s'orticuler autour d'un nombre limité de priorités : l'école, lo culture, le commerce électronique, les entreprises du secteur des technologies de l'informotion et de lo communication, lo réforme des services publics, lo régulotian. (...)

 ◆ Le discours de Lionel Jospin à Hourtin sera disponible lundi 25 août 1997, en français, en anglais, en allemand et en espagnol, dans la rubrique Actualité du site internet du premier ministre (http://www.premier-ministre.gouv. fr/). Une dizaine d'extraits vidéo de son intervention seront téléchargeables en fin de jour-

### Une farandole de rapports autour du retard hexagonal

DEPUIS UN AN environ, missions, rapports et autres études se sont multipliés en France à propos des nouvelles technologies de l'information. Les questions sociétales, éducatives, juridiques, commerciales ont été passées au peigne fin. Toutes ces analyses, pour la plupart remarquablement documentées, parviennent à la même conclusion : Internet est incontournable et la France est en retard. Au total, elles ont engendré des centaines de propositions, dont quastment aucune

n'a porté à conséquence. ● En juin 1996, la mission interministérielle présidée par Isabelle Falque-Pierrotin a remis soo rapport à François Fillon et Philippe Douste-Blasy, alors respectivement ministres des télécommunications et de la culture. Déjà, l'auteur relevait que « la France est la queue du peloton européen et loin derrière les Etats-Unis pour le développement du réseau ». Elle pronait une préférence à l'autocontrôle plutôt qu'au contrôle a priori, la clarification des responsabilités des acteurs, le développement d'une coopération internationale et une aide au commerce électronique avec la création de « tiers de confiance », ces « cybemotaires » destinés à garantir la sécurité des transactions sur Interact. Dès le 18 juin 1996, un projet de loi appliquait cette dernière proposition. Mais, aujourd'hui, les décrets d'application ne sont toujours pas promulgués. Et les autres propositions, comme celle préconisant que « notre industrie se mobilise sur les contenus mais également sur les logiciels de ré-

seaux », sont restées lettre morte. • En octobre 1996, le rapport d'un groupe de travail du Commissariat au plan intitulé . Les réseaux de la société de l'information » soulignait « le rôle taujaurs indispensable de la puissance publique ». Thierry Miléo, chef du service de la stratégie et des affaires extérieures de Bouygues Télécom et président du groupe de travail, estimait alors que « seuls un cadre réglementain stable et incitatif et une régulation souple permettront le développement des réseaux et des services innovants sons lesquels notre pays ne pourra profiter des apportunités considérables ouvertes por la société de l'in-

● Le 8 janvier 1997, Alain Juppé, alors premier ministre, charge le sénateur (RPR) du Rhône René Trégouet d'analyser « les conséquences des nouvelles technologies de l'information et de la communication sur l'évolution de notre société ». Dès le mois de mars, le sénateur se demande: « Sommes-nous des retardés... ou des attordés? » Une question de fond qui réclame un supplément d'enquête. Le rapport Trégouêt, qui devait être remis le 30 juin, ne le sera que fin dé-

• Dès le 19 février, le sénateur (RDSE) des Alpes-Maritimes Pierre Laffitte pousse son « cri d'olarme ». Plus concret, le député (RPR) du Loir-et-Cher Patrice Martin-Lalande publie le 30 avril le rapport d'une mission confiée par Alain Juppé et destinée à clarifier les régimes juridiques et fiscaux dans le domaine du multimédia. En fait, les dia priorités qu'il dégage concernent le développement général d'Internet, qui constitue, pour lui, « un vrai defi pour la France ». Il préconise, en tout premier lieu, une affirmation de « la volonté politique de batir la société française de l'information », au travers de 134 propositions. Tout reste

• En mai, le sénateur (RPR) du Finistère Alain Gérard publiait à son tour un rapport sur « Multimédia et réseau dans l'éducation ». Trente-deux propositions venaient s'ajouter aux précédentes. Alain Gérard constatait qu'il existait, en 1996, «10 ordinateurs en moyenne par établissement éducotif en France, 21 en Allemagne et 31 au Royaume-Uni ». Pour combler son bandicap, l'enseignement public devrait, selon le sénateur, consacrer « un investissement annuel de 1 050 millions de francs pendant trois ans » alors que le montant budgétaire prévu n'est que de 560 millions de francs par an sur cette période.

• Le manque de réactions à ces propositions est dû à la « technopathie » des parlementaires diagnostiquée par le sénateur (PS) du Rhône Franck 5érusclat, dans le rapport sur l'utilisation des nouvelles technologies de l'information par la société française qu'il a remis le 4 juillet au Parlement. Le sénateur soulignait alors les carences de la déclaration de polinque générale prononcée par Lionel Jospin le 19 juin.

### La bataille technologique a lieu aux Etats-Unis

EAU, GAZ, électricité et... Internet. Les annances immobilières porteront peut-être d'ici peu cette mention. En effet, l'informatique est en train de passer de l'ère de l'ordinateur à celle du réseau. Cette mutation affectera aussi profondément la vie quotidienne et les pratiques du travail que le téléphone au début du siècle. Le réseau télématique va devenir aussi accessible que ceux qui fournissent l'électricité, le gaz naturel ou l'eau courante. La simplicité du Minitel avec la puissance d'Internet. Par la nouvelle « prise », passeront les informations publiées dans le monde entier. Instantanément, les internautes accèderont à une infinité de sources sous la forme de textes, d'images, de sons et de vidéos. Ils pourront communiquer entre eux, produire et faire circuler l'information à travers la planète.

Déjà, le terme est sur toutes les lèvres. «L'ordinateur, c'est le réseau », clament Oracle, Sun ou IBM. Certes, le personal computer (PC) résiste encore an network computer (NC). Mais sans la moindre chance de l'emporter. Non qu'il doive disparaître, mais il lui faudra se contenter d'une part limitée du marché, celle des utilisateurs actuels de l'informatique, les spécialistes, passionnés et autres professionnels. Quant au rève mégalomaniaque de voir chaque terrien équipé d'un PC, il s'envole en fu-

L'avenir de l'informatique populaire appartient à un ordinateur dépouillé sans être stupide. Mieux encore, au réseau sans ordinateur. Un réseau immanent à la vie quoti-

dienne, ubiquiste, à la fois impalpable et omniprésent. Un réseau sortant du lit de son ancêtre Internet pour s'aventurer sur le terrain du téléphone, de la vidéoconférence ou du multimédia, de la télévision et de la radio. Unique et pluriel à la fois, il devient le moyen de télécommunication universel, répondant aussi bien aux besoins professionnels que privés.

COURSE À LA PERFORMANCE La seconde révolution de l'informatique agite le monde industriel depuis un an à peine. Mais le rythme de l'innovation est devenu tel, dans ce secteur, que quelques mois suffisent pour qu'une idée se transforme en produit commercial. D'où la bataille au couteau que se livrent les géants américains de l'informatique. Avec pour enjeux la survie de certains, comme Apple, et la préservation de positions dominantes pour d'autres, comme Intel ou Microsoft. Ce dernier, dans cette période chamière, fait preuve d'une habileté et d'une réactivité inédite dans l'histoire industrielle. Mais l'efficacité de son alliance objective avec intel s'émousse. Le règne sans partage du duo sur l'ordinateur personnel, à l'image de celui d'IBM

dans les années 70, vacille. La soif de profit alliée à la fuite en avant technologique ont progressivement transformé le PC en monstre. La stratégie d'Intel et Microsoft a consisté à stabiliser le prix de l'ordinateur aux alentours de 1500 dollars aux Etats-Unis, soit environ 10 000 francs en France, TVA oblige. Dans le même temps,

d'exploitation, programmes de bureautique, jeux sur CD-ROM) rend obsolètes les machines en moins de deux ans. D'où la rentabilité la plus faible de l'histoire industrielle. Cette course à la performance, pa-vée de bogues pour cause de précipitation dans la commercialisation, atteint aujourd'hui ses limites.

La puissance des PC est devenue telle que les applications capables de la justifier viennent à manmer. Rares sont les jeux utilisant la technologie multimédia MMX, lancée au début de l'année par Intel. D'ici la sortie des programmes qui en tireront profit, une nouvelle génération de microprocesseurs sera arrivée sur le marché. Et tout sera à recommencer. Alors, pourquoi investir aulourd'hui dans une machine qui sera si vite dépassée? La loi de Moore, qui fixe à deux ans le délai nécessaire pour doubler le nombre de transistors présents dans un microprocesseur, répond à une logique de progrès purement technologique.

ÉCHAPPER À L'OBSOLESCENCE

Commercialement, une telle vitesse de dépréciation des produits tue le marché dès lors que ce dernier tente de sortir du cercle des technomaniaques argentés. D'où la solution prônée par Oracle avec son NC. Avec cette machine aux fonctionnalités réduites au minimum, l'utilisateur échappe à la fatalité de l'obsolescence précoce. En effet, l'essentiel du travail est réalisé sur le serveur, l'ordinateur qui est appelé à jouer un rôle essentiel dans la nouvelle informatique. C'est l'évolution des logiciels (système hi qui prend en charge la complexi-

té dont souffre aujourd'hui le PC. Il libère l'utilisateur de la fastidieuse mise à jour des logiciels, dont la durée de vie oe se compte plus en mois mais en semaines... Nombre de CD-ROMs, utilisant une multitude de programmes différents pour reproduire le son, ou la vidéo pose un véritable casse-tête aux béotiens. Mêmes difficultés sur internet où les «plugins», ces petits logiciels utilitaires, prolifèrent de façon totalement anarchique.

Le tandem NC-serveur prétend supprimer les mauvaises surprises. Ce sont les techniciens en charge de la maintenance du serveur qui assurent le travail, tandis que l'utilisateur retrouve un rôle plus à sa portée. Mais comment utiliser des logiciels de la taille de Word, Excel ou Corel Draw, sur un NC dépourvu de disque dur et disposant d'une mémoire limitée à 8 ou 16 mégaoc-

L'écueil n'a pas échappé à Larry Elison. Dans son élan révolution-naire et meurtrier à l'égard de Microsoft, il ne propose rien d'autre que de reconstruire tout l'autillage logiciel existant grace au langage Java, développé par Sun Microsys-tems. Toutefois le développement et la mise au point des nouveaux logiciels écrits en Java prendront encore de nombreux mois. Et la bureautique Windows est très profondément implantée dans les entreprises et chez les particuliers. Pas question de laisser Microsoft reprendre l'initiative. La course de vitesse est lancée. Difficile de pronos-

Michel Alberganti

Cardinate Annual Control of the Cont

## La marque Nike a déjà gagné les Internationaux de tennis des Etats-Unis

En cinq ans, l'équipementier américain a posé sa griffe sur les courts comme il l'a fait dans les autres sports. Le nº 1 mondial, Pete Sampras, porte sa marque sur le nouveau stade new-yorkais Arthur-Ashe

L'Américain Pete Sampras, nº 1 mondial, entame, lundi 25 août à New York, les internationaux des Etats-Unis face à l'Australien Todd Larkham. Le joueur, qui porte la marque du fahricant Nike, peut caresser l'espoir d'al-

ler jusqu'au bout de l'US Open pour la troisième fois d'affilée, comme John McEnroe (1979-81) et Ivan Lendl (1985-87). Il offrirait ainsi aux habitués de Flushing Meadow une continuité et leur favoriserait la transition

entre l'ancien central Louis-Armstrong et le nouveau court Arthur Ashe, capable d'accueillir 23 000 spectateurs. Les Espagnols, emmenés par Alex Corretja et Carlos Moya, et le Brésilien Gustavo Kuerten affichent l'ambition d'empêcher un nouveau triomphe

de Pete Sampras. Chez les dames, en l'ab-sence de l'Allemande Steffi Graf, la Suissesse Martina Hingis affiche sa sérênité face aux progrès de Monica Seles.

**NEW YORK** 

de notre envoyée spéciale A côté du coquillage qui symbolise la marque Shell, du M des restaurants McDonald, existe la virgule de Nike. Les Américains l'appellent le swoosh, ce qui pourrait se traduire par « mouvement fouetté », à l'allure et au hruit semhlables à celui d'une raquette de tennis. La griffe de la nouvelle multinacionale de l'équipement sportif fut dessinée en 1971 par une étudiante de l'université de Portland pour 35 dollars. Vingt-six ans plus tard, le swoosh - qui comme tout logo se suffit à luimême - s'affiche sur le Tour de France, aux Jeux olympiques, aux championnats du monde d'athlétisme, sur la poitrine de Tiger Woods ou même sur les vêtements d'après-course de Michael Schumacher. Nike habille les athlètes des pieds à la tête.

Signe de sa puissance, la marque n'éprouve même pas le hesoin d'être partenaire des internadonaux de tennis des Etats-Unis: Flushing Meadow est soo fief. Dimanche 24 août, pour la traditionnelle journée caritative dévolue à la fondation Arthur-Ashe contre le sida, « Flushing » était transformé en temple du swoosh. Après les matches sur le court central, le public pouvait, sur les courts annexes, recevoir des leçons ou des conseils d'Andre Agassi, Pete Sam-

pras, Mary Pierce, Jim Courier ou Monica Seles, tous joueurs estam-pillés Nike. Marcelo Rios, autre champion de la marque, jouait contre le reste du monde. Quant à John McEnroe, il donnait un cours magistral avant de commenter les matches pour la chaîne CBS. Dans les rues de New York, la firme avait disposé des courts provisoires pendant le week-end ; les rames de la ligoe du métro qui déverse chaque jour des milliers de spectateurs ont été garnies de la nonvelle campagne publicitaire de Nike.

L'histoire de Nike pourrait être une compilation de clichés à l'intention des étudiants d'écoles de commerce. En 1987, se ren-contrent, à l'université d'Oregon à

Un stade de la démesure

Eugene, Bill Bowerman, un entraîneur-hricoleur qui dessine et fabrique des chaussures d'athlétisme, et Phil Knight, un coureur de demi-fond féru d'économie. En 1962, ses études terminées, il part au Japon à la recherche d'une paire de chaussures agréables et bon marché, les Tigers.

**DÉESSE DE LA VICTOIRE** 

treprise, Blue Ribhon Sports (BRS), dont le siège social est hasé dans le garage familial, dans l'Oregon. Les « Tigres » plaisent. En 1964, BRS en importe 1 300 paires et vend tout le stock. A mesure que les importations augmentent les deux hommes ont d'autres

Pour les exporter, il crée son en-

Depuis le dernier rang, dénommé le Z, le court est minuscule et les joueurs ont la taille de fourmis : de là-haut, les spectateurs suivent l'action sur deux écrans géants disposés en angle. Ils jouissent du vent de la mer et ont la visite des mouettes à la recherche de miettes. Le soir, ils seront aux premières loges pour contempler le coucher de soleil qui transforme Manhattan en ombres chinoises. Le central Arthur-Ashe, inauguré lundi 25 août, est fidèle à la conception américaine du spectacle. Il est démesuré et fonctionnel, à défant d'être bean. 23 000 personnes peuvent s'y asseoir (contre 17 000 sur le central de Roland-Garros et 16 000 à Wimbledon). A côté de lui, l'ancien central Louis-Armstrong (17 000 places) se fait tout petit. Car, contrairement aux organisateurs de Roland-Garros et de Wimbledon, qui, en 1994 et 1997, ont ouvert des courts plus modestes à l'ombre de leur central, la Fédération américaine de tennis (USTA) a misé sur le gigantisme et l'amour que portent an sport les Américains.

la Marathon, légère parce que faite de nylon, avant que Knight envisage de se démarquer de ses fournisseurs japonais.

La biographie officielle raconte que Phil Knight a rêvé le nom de Nike; en fait, celui-ci a été « pensé ». Nike est la déesse grecque de la victoire. La première chaussure estampillée du swoosh est un soulier de football ; le premier champion Nike, llie Nastase, gagne l'US Open en 1972. Au début des années 80, l'athlétisme rejoint le giron de la marque grâce à Carl Lewis, qui va être neuf fois champion olympique. L'appétit de Nike s'ai-

A la veille des Jeux olympiques de Barcelone, en 1992, Nike s'impose très vite comme la société du sport. Après 1996 et Atlanta, le chiffre d'affaires atteint, en 1997, S,5 milliards de dollars (plus de 33 milliards de francs). En augmentation de 22 % par rapport à 1996, il est aussi important que les chiffres d'affaire de ses principaux. adversaires réunis, Adidas et Rec-

Avec la télévision, les champions deviennent des figures planétaires. En basket, Nike mise sur Michael Jordan. Le joneur des Chicago Bulls signe un contrat en 1985. On hi invente un sumom qui va à merveille avec la dernière trouvaille des laboratoires de Nike; le

coussin d'air sous le talon. Les royalties touchées par Jordan sur les Jordan Air depuis 1988 sont estimées à 600 millions de francs. En football, Nike, qui « possède » Eric Cantona, veut devenir le premier sur un marché dominé par Adidas. A un an de la Coupe do monde en France, la maisou s'est achetée l'équipe du Brésil, champlonne en

Reconnu à la télévision grâce aux colères de John McEnroe, le swoosh a estampillé le tennis américain. Nike s'invente un triumvirat. le gentil. Pete Sampras - numéro un mondial depuis quatre ans -, le rugueux, Jim Courier - ancien numero un mondial-, le méchant, dont le rôle, d'abord tenu par McEnroe, puis par Andre Agassi, a été repris par le Chilien Marcelo Rios.

Porté par l'engouement pour le sport féminin, Nike s'est entouré de femmes. Pendant la convalescence de Monica Seles, Phil Knight a racheté son contrat avec Fila. La néo-américaine effectue son retour à Flushing Meadow en août 1995, deux ans et demi après son agressioo à Hambourg. Jusqu'à la finale, perdue contre Steffi Graf, elle éclipsa le reste de l'US Open. Mais, depuis, Monica Seles o'est pas redevenue numéro une mon-

Nouveaux records sur

800 m et 3 000 m steeple

Dimanche 24 août, à Cologne,

deux jours après les records du

monde établis à Bruxelles par Da-

niel Komen (5 000 m) et Paul Tergat

(10 000 m), le Danois d'origine ke-

nyane Wilson Kipketer (vingt-

tièmes son propre record mondial

du double tour de piste (800 m), en

1 min 41 sTL A Zurich, le 13 août, il

avait déià fait tomber le record

vieux de seize ans du Britannique

A cet exploit plus ou moins atten-

du par les 30 000 spectateurs s'est

ajouté celui de Bernard Barmasai,

dernière révélation de la fabuleuse

équipe kenyane. Barmasai (vingt-

trois ans), en courant le 3 000 m

steeple en 7 min 55 s 72, améliorait

de plus de trois secondes le pré-

cédent record du monde, signé à Zu-

rich par son compatriote Wilson

Sebastiau Coe.

Boit Kipketer.

uatre ans) a amélioré de 13 cen-

Bénédicte Mathieu

### La course d'obstacles de Lasnet N'Kouka

LASNET N'KOUKA n'a pas participé aux championnats du monde d'athlétisme d'Athènes et elle ne participe pas plus à la fructueuse tournée des meetings qui suit. Et pourtant, avec 54 s 45 sur 400 m, elle détient tou-Jours le record du Congo de la distance et compte parmi les meilleures athlètes africaines sur cette course. Mais elle peut toujours courir. rien n'v fera. Les compétitions internationales lui sont interdites. Lasnet N'Kouka, vingt-sept ans, est punie. Là-has, à Brazzaville, les dirigeants sportifs, à commencer par le président du Comité olympique national, Jean-Claude N'Ganga, qui est également son oncle, ne veulent rien savoir : elle est rayée des listes.

Et, pourtant, ils en ont fondé des espoirs sur elle. Sélectionnée dès 1988 aux Jeux olympiques de Séoul à tout juste seize ans, elle s'est ensuite alignée aux championnats du monde de Tokyo, en 1991. C'était sûr, Lasnet N'Kouka avait tout pour devenir une championne sur 400 m et 800 m, ses deux distances de prédilecoon. Avec du travail, un bon encadrement, elle pouvait raisonnablement espérer des places de demi-finaliste ao plus haut niveau mondial.

C'est pour se perfectionner, se hisser vers les sommets, qu'elle décide de rester en France à l'issue des jeux mondiaux de la Francophonie, organisés à Paris en juillet 1994. Arrivée avec la délégatioo congolaise, Lasnet N'Kouka ne repartira pas. Elle s'installe chez sa sœur en région parisienne et prend une licence à l'Entente athlétique du Sud-Yvelines. Pour Lasnet, cela ne pose aucun problème. Tout juste quelques démarches administratives auprès des autontés françaises afin d'obtenir un visa long séjour, qui se négocie généralement à Brazzaville entre le consulat de France et les antorités sportives congolaises.

SANS NOUVELLES DU CONGO

« Il fallait que je le fasse, dit-elle, parce qu'en Afrique je n'avais plus de concurrence. Je gagnais cilement. Je ne progressais plus. » Et c'est vrai! Stéphane Cavillier, son entraîneur, le confirme : « Quelques mois après son arrivée chez nous, elle a obtenu de meilleurs résultats. » Mais voilà, les Congolais se font tirer l'oreille. ils tergiversent, laissent traîner la demande. C'est que Lasnet est partie de sa propre initia-tive, sans autorisation préalable. De plus, ni elle ni sa famille ne disposent des moyens financiers qui accéléreraient probablement la procédure. Soo nouveau club o'a pas non plus suffisamment d'argent dans ses caisses pour faire valoir les droits de sa nouvelle recrue. Et, à la préfecture de Versailles, le préfet ne veut rien savoir : Lasnet N'Kouka n'aura pas de visa longue durée.

Sa demande est rejetée et, lorsque la police vient la chercher pour la renvoyer vers Brazzaville, c'est au juge qui ajourne l'extradition qu'elle doit son salut. Entre-temps, la situation au Congo s'est dégradée et Lasnet N'Kouka n'a plus aucun contact avec son pays; pas même avec sa famille, dont elle est sans couvelles depuis deux mois. Pour les autorités françaises. elle fait partie des « sans-papiers ». Depuis plus de deux ans.

Ce qui ne l'empêche pas d'avoir été championne d'Ile-de-France sur 800 m ni même d'avoir pris le départ des championnats de France en 1995 et 1996. Son cas n'est pas unique. Ils sont, comme elle, quelques dizaines de sportifs d'origine africaine : clandestins à la ville et applaudis sur le stade.

Yves Bordenave

### Michael Schumacher prince de la pluie lors du Grand Prix de Belgique de F1

L'ALLEMAND Michael Schumacher s'est magistralement im-posé au Grand Prix de Belgique, dimanche 24 août, en tirant parti des conditions de course difficiles et en profitant des choix tactiques de son équipe Ferrari, dirigée par Jean Todt.

Un quart d'heure avant le départ, une averse intense noya le circuit de Spa-Francorchamps, incitant la direction de course à organiser un départ lancé, derrière la voiture de sécurité. Après trois tours de bride, le peloton mécanique s'élançait sur une piste gorgée d'eau, les uns en pneus pluie, les autres en pneus intermédiaires. Ce dernier choix, opéré par Michael Schumacher, s'avéra décisif: l'Allemand prenaît le large de facoo irrésistible, s'imposant au final devant l'Italien Giancario Fisichella et le Finlandais Mika Hakkinen. La 26 victoire de sa carrière est aussi la quatrième au Grand Prix de Beigique. Michael Schumacher compte désormais 12 points d'avance sur son rival au classement du championnat du monde des pilotes, le Canadien Jacques Villeoeuve, qui s'est contenté de la sixième place. La prochaine explication entre les deux prétendants aura lieu dans l'antre de Ferrari, sur le circuit italien de Monza, dimanche 7 sep-

### 6 médailles françaises aux championnats d'Europe de natation

APRÈS des Jeux d'Atlanta décevants, les nageurs et nageuses français ont repris des couleurs lors des champiomats d'Europe, qui se sont achevés dimanche 24 août à Séville (Espagne). An cours des deux derniers jours de compétition, la délégatioo française a récolté quatre médailles. Franck Esposito a obtenu son deuxième titre de champioo d'Europe, après celui de 1991, en remportant le 200 m papilloo en 1 min 57 s 24, établissant un nouveau record de France. Xavier Marchand a obtenu la médaille d'argent à l'issue du 200 m 4 nages, remporté par le Hollandais Wouda, établissant un nouveau record de France en 2 min 1 s 08. L'inattendu Martiniquais Julien Sicot, dix-neuf ans, a remporté la médaille de bronze sur 50 m, derrière l'intouchable Alexander Popov et le Britannique Forster. Enfin, la Française d'origine roumaine Roxana Maracicanu est repartie de Séville avec deux médailles, une d'argent sur 100 m dos, l'autre de hronze, à l'issue du 200 m dos.

DÉPÊCHES

RÉSULTATS

Martiques - Red Star

Beauvals-Valence Saint-Etienne - Lorient

Sochaux-Nimes

Championnat de France D2 Cinquieme journée

FOOTBALL

Lille · Le Mans Caen-Wasque Laval-Troyes

Nice-Amians Louhans-Cuir

■ JEUX OLYMPIQUES : true explosion s'est produîte dans la nuit de dimanche à lundi au stade Ullevi de Göteborg, théâtre en 1995 des championnats du moode d'athlétisme. Il y a quelques jours, une bombe avait endommagé la tribune de presse du stade olympique de Stockholm. Les partisans de la candidature olympique de la capitale suédoise craignent que ces attentats ne ruinent les chances de Stockholm d'accueillir les JO de 2004 (LeMondedu 13 août), Lechoix du CiO doits'effectuer vendredi 5 septembre.

Claude Le Roy, directeur sportif du Paris-Saint-Germain

### « L'erreur de Bucarest nous fait très mal »

ENGAGÉ il y a deux mois à un poste-clé, l'ancien sélectionneur du Cameroun, devenu le nouvel homme fort du club parisien. coonaît des déhuts agités. Premières impressions à l'approche d'un terrible PSG-Steaua, mercredi 27 août, au Parc des Princes.

- « A la suite de l'énorme erreur administrative commise à Bucarest, vous n'avez pas hésité à déclarer que le club parisien allait étre la risée de l'Enrope. Vous confirmez cette impres-

- Je n'ai pas l'hahitude de praoquer la langue de bois. Oui, cette erreur nous fait très mal, l'image du club en a pris un coup. Et une éventuelle non-participation à la Ligue des champions serait grave. Pas dramatique, grave. Tout le monde au club ne parlait que de cet objectif depuis des semaines. Alors, si nous nous retrouvons à disputer la Coupe de l'UEFA, ce n'est évidenment pas pareil. Cette compétition est non seulement moins attrayante sur le plan financier, mais elle est surtout moins prestigieuse.

- On peut légitimement s'étonner de voir un cluh comme le PSG commettre une telle er-

L'affaire de Bucarest est due à la défaillance d'un des responsables, victime d'un terrible concours de circonstances. Il n'y a

pas, contrairement à ce que j'ai pu entendre, trop de responsables au PSG. Au contraire, dans un cluh pareil, il y a besoin de beaucoup de gens très pointus dans des.domaines précis. Le cluh de la capitale est en permanence sous les feux de l'actualité. Nous devons gérer des rapports complexes dans le domaine sportif, mais également économiques, juridiques et politiques, à un haut nivean. Il nous faut donc du personnel qualifié et en quantité sufisante. Tous les grands clubs européens disposent d'un organigramme important, car la gestion d'un club de haut niveau est devenue très complexe.

- II y a quelques semaines, avant d'intégrer officiellement le club, vous disiez que le PSG était perçu de manière injuste...

- C'est effectivement la perception que j'avais de l'extérieur. Je sentais une agressivité anti-PSG assez forte. Les gens parlaient de ce club comme d'une énorme machine composée de personnages hautains et arrogants. Je crois que toot cela remonte à une tradition solidement ancrée dans ce pays. La capitale a toujnurs été honnie par la province. Lorsque j'étais gosse, en Bretagne, les Parisiens étalent automatiquement taxés d'arro-

- Le PSG n'est pas un club arrogant?

- Lorsque l'on vit au quotidien

avec ses joueurs, ses techniciens, ses dirigeants, ce n'est absolument pas le cas! -Votre arrivée au PSG répond-

elle an besoin de clarifier les relations entre le club et les médias ?

- Un cluh comme le nôtre doit savoir assumer ses relations avec les médias. J'ai envie que ce club soit aimé. Ou en tout cas mieux

 Vous qui connaissez bien le fonctionnement des grands clubs européens, comment ingez-vous le PSG sur la scène internationale? - Je suis dans un grand club et je

vais tout entreprendre pour en faire un très grand club. Dans quelques mois, le PSG hénéficiera d'une plaine de jeu de 20 000 mètres carrés. Le terrain, c'est l'outil de travail du footballeur. Aujourd'hui, les conditions de travail au camp des Loges, à Saint-Germain-en-Laye, ne sont pas encore dignes de très grands clubs comme le Milan AC, qui dispose d'un hijou avec Milanello. Même les Girondins de Bordeaux, avec le domaine du Haillan, sont plus gâtés que nous. Mais oous sommes en train de construire du solide.

 Quelles sont vos autres missions de directeur sportif? Deux aspects essentiels, à savoir le recrutement et la politique

de formation. Concernant le recru-

nière méthodique : d'une part, dresser une liste d'une dizaine de grands joueurs snsceptibles de nous intéresser, d'autre part, quadriller encore mieux l'Ile-de-Prance pour y repérer les meilleurs jeunes joueurs. Ensuite, il faut faire en sorte que le jeune doué ait envie de venir au PSG. Nous devons fonctionner dans un environnement d'excellence. Notre politique n'est pas de faire signer vingt-cinq jeunes en espérant que dans le tas il y aura une oo deux perles. Il faut repérer les meilleurs dès le départ. Ensuite, une fois chez nous, ils auront l'assurance d'évoluer dans une structure qui les aidera à faire

 Vous êtes considéré depuis de longues années comme un spécialiste du footbail africain. Comment en faire bénéficier vos

employeurs? - Nous sommes actuellement en pourparlers au plus haot niveau, c'est-à-dire avec certains chefs d'Etat et ministres de pays d'Afrique noire francophone. En septembre prochain, Michel Denisot et moi-même partons en tournée sur le continent africain. Nous voulons instaurer une véritable politique de coopération Nord-Sud. Le PSG va établir des relations étroites avec les responsables du football au Burkina-Faso, au Cameroun, en Côte-d'Ivoire, au Sé

négal. Et aussi en Tunisie. Il est hors de question de participer à la paupérisation actuelle du foot africain, littéralement pillé par les clobs européens. Arrivés en Europe, de jeunes espoirs africains se font naturaliser et, s'ils ne percent pas, ils se retrouvent totalement perdus. De plus, leurs pays d'origine ne peuvent plus compter sur leurs talents et les sélections africaines s'affaihlissent

» Notre rôle est à la fois sportif, politique et sociologique. Nous aiderons ces pays africains à développer leurs structures et leurs méthodes de travail. Cette politique de formation en profondeur doit déboucher sur l'arrivée "naturelle" des jeunes Africains les plus doués au PSG.

 Que vous inspire le cas Loko, victime une nouvelle fois d'un coup de déprime ?

- L'homme, le père de famille, le mari, sont plus importants que le joueur. Patrice est fragilisé, Il faut lui permettre de remonter la pente, l'aider, le protéger. Ce qui lai arrive actuellement pose en tout cas une autre question, celle des agents de joueurs: pourquoi ceux qui sont toujours là pour les histoires d'argent ne sont-ils plus présents lorsqu'il s'agit d'aider humainement le joueur? »

Sochaux-Nimes
Classement: 1. Troyse, 12 pfs; 2. Lorient, 1; 3. Sochaux, 10; 4. Lille, 9; 5. Amiens, 9; 8. Valence, 8; 7. Beauvals, 7; 6. Nice, 7; 9. Nancy, 7; 10. Lavisl, 7; 11. Louhans-Cuisseaux, 7; 12. Red Star, 7; 13. Mulhouse, 8; 14. Niort, 6; 15. Wasquehal, 6; 16. Nimes, 5; 17. Gueugmon, 5; 18. Le Mans, 5; 19. Martigues, 5; 20. Caan, 4; 21. Toulon, 3; 22. Saint-Elienne, 2. propos recueillis par Alain Constant

AUJOURD'HUI

### Pluies et orages à l'est

LES PRESSIONS baissent sur la Prance, et une perturbation s'évacue vers l'est du pays. Les pluies seront éparses, mardi, mais des orages parfois violents se déclencheront localement. Les températures seroot en oette baisse eo toute région.

Bretague, pays de Loire, Basse-Normandie. - Sur la pointe Bretagne, les nuages seront par-fois porteurs de faibles pluies. Ailleurs, après dissipation de brumes ou de brouillards locaux, le soleil fera de belles apparitions. Il fera de 20 à 24 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Hante-Normandie, Ardennes. - Sur les Ardennes, le temps sera couvert, avec des phries orageuses. Ailleurs, Il fera beau. Il fera de 22 à 25 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -De l'Alsace à la Franche-Comté, les muages et les éclaircies alterneront avec des ondées, et des orages l'après-midi. Ailleurs, le temps restera couvert, avec des philes et des orages locaux. Il fera de 24 à 26 degrés.

Poitou-Charentes, Aguitaine, Midi-Pyrénées. - Sur Poitou-Charentes, le soleil sera présent le matin, puis des nuages se développeront l'après-midi. Ailleurs, le temps sera maussade, avec des philes et des orages locaux. Il fera de 25 à 27 degrés.

Limousin, Anvergne, Rhône-Alpes. - Sur le Limousin, le soleil restera prédominant, malgré la présence de nuages l'après-midi. Sur l'Auvergne, le temps sera couvert, avec des pluies orageuses. Sur Rhône-Alpes, les nuages et les éclaircies alterneront, avec des orages, localement violents. Il fera de 25 à 27 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Sur la Côte d'Azur, les nuages deviendront plus nombreux l'après-midi, avec des pluies orageuses. Ailleurs, le temps restera le plus souvent couvert, avec de la pluie et des orages. Il fera de 27 à



#### LE CARNET **DU VOYAGEUR**

SUISSE. Sur la rive droite du Léman, l'hôtel d'Angleterre propose deux forfaits: « tea for two » (deux ouits en chambre double, petit déjeuner, afternoon tea, coupe de champagne, diner spécial, croisière sur le lac: 3 600 francs) et « spécial grand week-eod », du jeudi au lundi (1 560 francs par jour, en chambre double). Tél.: 00-41-(22)-906-55-55. Numéro vert (France): 0800-90-85-67.

■ TROPIQUES. Le voyagiste Exotismes propose, pour un franc symbolique, l'accès aux prestations des classe affaires d'Air Mauritius et alizée d'Air France. Jusgu'au 14 septembre pour l'achat d'un forfait « avion + 7 nuits eo demi-pension » à l'île Maurice. Jusqu'au 23 octobre pour un forfait « avion + 7 nuits avec petits déjeuners » à Saint-Martin ou en Martinique. Reoseignements au 04-91-24-25-00.

							100						the state of the s
		E 26 AOUT 1		PAPEETE	23/28 N	KIEV	15/23 S	VENISE	19/27 N	LE CAIRE	23/32 S	TO LAND	
Ville par ville,	, les minin	ia/maxima de ti	empératur	POINTE-A-PIT.	24/31 S		17/22 S	VIENNE	15/27 S	MARRAKECH	18/31 N		
et Pétat du cle	LS: ensole	dilé; N : magen	T	ST-DENIS-RÉ,	19/24 N	LIVERPOOL	15/18 5	AMERIQUES		NAJROBI	11/22 N	13 1 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	The state of the s
C: convert; P:			-,	EUROPE		LONORES	15/23 N	BRASILLA	16/33 S	PRETORIA	9/27 S		TO IX
C. Couvert, P.	hime, r	icige.		AMSTERDAM	17/21 N	LUXEMBOURG	16/25 P	<b>BUENOS AIR.</b>	12/22 S	RABAT	17/24 5	LE TO LE TOURS COME	11
FRANCE met	ronele	NANCY	14/24 P	ATHENES	21/30 S	MADRID	15/26 N	CARACAS	25/29 P	TUNIS	25/32 N		
AJACCIO	18/28 P	NANTES	12/24 N	BARCELONE	22/27 S	MILAN	20/29 S	CHICAGO	14/27 C			GV /X	N N N N N N N N N N N N N N N N N N N
SIARRITZ	17/24 P	NICE	20/27 N	8ELFAST			14/27 5		21/24 C		27/33 C	II XI I MAIL GOVERN	THE REPORT OF THE PARTY OF THE
BORDEAUX					11/18 5								
	15/27 N	PARIS	12/25 N	BELGRADE	16/26 N	MUNICH	15/27 N	LOS ANGELES	19/25 S	BOMBAY	26/29 P	TO TO THE PROPERTY	The Print Contact I have a second
BOURGES	13/25 P	PAU	16/24 P	8ERLIN	19/32 S	NAPLES	<i>22/2</i> 9 S	MEGCO	13/21 C	DJAKARTA	26/31 N		1. 1 1.4.4.77 元 5.670 P. PELENDER 1987
BREST	12/20 N	PERPIGNAN	20/28 P	BERNE	15/26 S	OSLO	17/23 N	MONTREAL	16/25 S	DUBAL	33/40 S	A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	
CAEN	14/20 N	RENNES	12/24 N	BRUXELLES	15/22 N	PALMA DE ML	21/30 S	NEW YORK	20/25 N	HANO	26/29 P		
CHERBOURG	9/21 N	ST-ETIENNE	15/26 P	BUCAREST	14/22 5	PRAGUE	15/26 N	SAN FRANCIS.	15/21 C	HONGKONG	27/28 P		
CLERMONT-F.	14/26 P	STRASBOURG	16/25 N	BUOAPEST	18/29 5	ROME	20/27 5	SANTIAGORTHI	6/22 C	JERUSALEM	22/30 S		
OLION	15/25 P	TOULOUSE	18/26 P	COPENHAGUE	20/26 N	SEVILLE	18/28 5	TORONTO	13/23 N	NEW OEHL	27/30 P		
GRENOBLE	15/27 N	TOURS	11/24 P	OUBLIN	10/18 5		11/22 5	WASHINGTON	17/29 N	PEKIN	24/32 S	The second of th	The state of the s
LILLE	13/24 N	FRANCE out		FRANCFORT	20/30 N		18/26 N	AFRICUE	17123 14	SEOUL	21/28 S	A DESTRICTION OF A	
									2200 0			The state of the s	TO THE PER NETED
UMOGES	14/23 N	CAYENNE	22/31 S	GENEVE	16/26 5		19/26 N	ALGER	23/28 P	SINGAPOUR	27/31 C	- 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	FRANCE
	18/27 S	FORT-DE-FR.	25/30 S	HELSINKI	15/26 N	TENERIFE .	17/24 S	DAKAR	27/30 P	SYDNEY	6/15 S	Situation le 25 pout à 0 h TU	Prévisions pour le 27 août à 0 h TU
MARSEILLE	20/28 P	NOUMEA	18/23 S	ISTANBUL	19/24 N	VARSOME	15/28 N	KINSHASA	20/28 N	TOKYO	23/26 P	Situation ie 25 dout a v a 10	Treebons pour to tr usual a o n 10

#### ARCHÉOLOGIE

### Le Marseille antique sort de terre sous le futur Musée César

#### MARSEILLE

de notre envoyée spéciale « Personne n'a jamois fouillé d'installation portuaire grecque aussi ancienne, s'émeut Antoinette Hénard (CNRS), coresponsable du chantier de fouilles préalable à la construction du Musée consacré au sculteur César, dans le Vieux-Port de Marseille, avec Frédéric Conches (Afan, Association pour les fouilles archéologiques nationales). D'après nos premiers indices, le site daterait d'environ 570 av. J.-C. » Etincelant de coquilles nacrées, le quai archaïque est apparu sous les coups de pioche durant les derhiers jours de travail, au début de l'été. Autour, des amas de coquilles d'huîtres sembleut être les seules traces d'implantation de ses utilisateurs, arrivés là avant les Phocéens. Mais l'existence d'un village sur la colline proche n'est pas exclue.

Les archéologues s'attendaient à trouver un quai parallèle au rivage, précédé d'une plage sur laquelle les Grecs, selon leur babitude, hissaient les bateaux. Or il lui est perpendiculaire. Sans doute, estiment les chercheurs,

Les pierres ont été simplement jetées dans l'eau, maintenues par des pieux préalablement enfoncés dans la vase. D'autres, situés en boutisse (c'est-à-dire transversalement), contribuaient à les caler. Un lit de galets et d'argile damée surmontait les blocs.

Ce quai, ou plutôt cette extrémité de quai, mesure plus de 2 mètres de haot sur 6 de large et a été dégagé sur 11 mètres de long. Il se prolonge jusqu'an rivage, situé prohablement quelques mètres plus au nord. Les Grecs soot allés chercher les blocs ao sommet de la colline qui sur-plombe le port, mais sur la pente opposée. « Cela pourrait être une preuve indirecte que des aménagements s'y faisaient, commente Antoinette Hesnard. L'envasement très rapide de ce port, en quelques décennies, peut aussi être un signe de l'activité constructrice sur la colline. Je crois que Marseille, à la fin du VF siècle av. J.-C., était plus étendue qu'on ne le suppose. »

Car, paradoxalement, oo connaît bien peu de vestiges grecs de la cité phocéenne. Quant à la

« la pente du rivage était-elle trop date de sa fondation, 600 av. J.-C., forte pour y remonter les navires ». elle a été avancée par les histogrecque sur la côte d'Asie Mineure - arrivèrent en Méditerranée occidentale assez tardivement par rapport aux autres colonisateurs grees. Ils s'installèrent à Hyele (Velia) en Italie du Sud, à Alalia (Aléria) en Corse, à Emporion (Ampurias) en Catalogne et à Massalia, l'actuelle Marseille.

#### **FONDATION PACIFICUE**

D'un navire phocéen longeaut la côte celte, quelques bommes furent envoyés en reconnaissance, racoutent les auteurs antiques. Ils débarquèrent dans une calanque alors que Nannos, roi des Ségobriges, s'apprêtait à y marier sa fille. La coutume gauloise était que les jeunes filles offraient à boire lors de la cérémonie de mariage à ceux qu'elles choisissaieut pour époux. La princesse indigene, Petta (ou Gyptis), tendit sa coupe au bel étranger, Euxénos (ou Protis), le chef du navire phocéen. Nannos leur donna la calanque en cadeau de noces, et

Les fouilles archéologiques ac- les fouilleurs. Uo autre quai - patives menées depuis une dizaine rallèle à la plage, celui-là - est riens du XIX siècle. Les Phocéens d'aunées dans la ville préalable-- originaires de Phocée, ville ment à des travaux d'aménagement confirment, jusqu'à présent, cette fondation pacifique de Marseille. Les plus anciernes traces d'implantation datent bieo du début du VI siècle av. J.-C. Les archéologues ne décèlent aucune trace de destruction violente à cette époque. Les maisons de bois et de terre sont progressivement mais rapidement remplacées par des maisons de type grec : murs de briques crues sur fondations de pierre. Et les céramiques indigènes, montées au colombin, soot mêlées à de rares céramiques

grecques, mootées au tour. La ville se serait, ensuite, agrandie rapidemeot, accuelllant notamment une partie de la population d'Alalia, meoacée par les Etrusques et les Carthaginois dans les dernières décennies du VI siècle av. J.-C. A la fin de ce siècle, le port archaique découvert par l'actuel chantier du Musée César est totalement envasé. Le rivage sert alors de chantier oaval, comme en témoigneot les éléments de bateaux retrouvés par

construit, vers 510 av. J.-C., à quelques centaines de mètres au sudouest. Il est doté d'un parement soigné formé de blocs d'environ 1 mètre sur 2. Découvert en 1992 par une équipe dirigée par Antoinette Hesnard lors d'une fouille préventive avant la constructioo do parking Jules-Verne, ce quai correspood à l'emplacement du port commercial

La zone du chantier César devient alors port de guerre. Les archéologues y ont également mis au jour des ateliers de métallurgie du bronze, qui se développèrent près du rivage vers le milieu du II siècle av. J.-C.. Au début du I'siècle av. J.-C., le site semble abandonné. Plus tard, après la prise de la ville par Jules César eo 49 av. J.-C., de très grands thermes publics seront construits dans cette zooe. D'importants travaux à la romaine - dragage, arasemeot, comblement, édificatioo - modifieront considérablement le littoral qui s'étend cotre la Bourse et le Musée des docks

Catherine Chauveau

### DÉPÊCHES

■ ENVIRONNEMENT: on gypaète barbu a vu le jour en Haute-Savoie en avril demier, ce qui constitue la première naissance en liberté depuis plus de cent ans de cet oiseau qui avait complètement disparu de son habitat naturel en Europe. L'événement a été gardé secret durant quatre mois afin de préserver la tranquillité de l'oisil-

■ ESPACE : le tir d'une fusée Delta-2 emportant la sonde spatiale ACE (Advanced Composition Explorer), d'un coût de 111 millions de dollars, a dû être reporté, dimanche 24 août, parce que les gardes-côtes ne sont pas parvenus à écarter deux chalutiers qui péchaient la crevette dans la zone de sécurité autour du centre spatial Kennedy à Cap Canaveral (Floride). Le lancement tir d'ACE a été reprogrammé pour lundi 25.

■ MESSAGE: un disque DVD contenant 616 400 signatures d'habitants de quatre-vingt-un pays a été fixé sur la paroi du vaisseau (inhabité) Cassini qui devrait partir en direction de Saturne le 6 octobre prochain. L'idée de cette « carte de visite » terrienne avait été lancée en novembre 1995 par les responsables de la mission, au JPL (Jet Propulsion Laboratory) de la NASA à Pasadena (Californie). Cassini devrait atteindre en 2004 l'orbite de 5aturne, lâcher la sonde européenne Huygens sur son satellite Titan, avant d'étudier, 5aturne et ses satellites pendant

■ LOTO: les tirages nº 68 du Lo-

to effectués samedi 23 août ont donné les résultats suivants :

premier tirage: 5, 8, 18, 33, 45,

46, numéro complémentaire 13.

Les rapports sont pour cinq bons ouméros et le complémentaire de

56 195 F; pour cinq bons numéros

de 8 895 F; pour quatre boos ou-méros de 159 F; pour trois bons

• second tirage: 5, 6, 19, 26, 38, 42,

ouméro complémentaire 37. Les

rapports sont pour six bons numé-

ros de 2 412 215 F; pour cinq bons

numéros et le complémentaire de

132 455 F; pour cinq bons numé-

ros de 4330 F; pour quatre bons

numéros de 111 F : pour trois bons

numéros de 15 F;

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 97183

partout. Celle du public rend popu-

1. Le retour du couvre-chef. - 2.

Préparation pharmaceutique. Per-

met de rester dans le vague. - 3.

Bovidé disparu. Les six au complet

et dans le désordre. - 4. Conforme à

la morale et à la bienséance. - 5.

Donne le choix. En mansuétude.

Ses états souvent scrupuleux ne

doivent pas être pris au sérieux. - 6.

Vient de la grappe. On pent

compter sur hi. - 7. Son pouvoir

VERTICALEMENT

\* 505 Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

fait loi. - 8. Finit par tout détruire.

la colonie phocéenne s'y établit.

AFFAIRE DE LOGIQUE PROBLÈME Nº 32

# 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 VI VIII

#### HORIZONTALEMENT

L Manifestation amoureuse. - IL Paire souffrir. Un excès en chimie. -III. Possessif. Couvrira d'injures. -IV. Dieu. Diplomatique, elle garde ses secrets. En vain. - V. Soustraites. Une étoile dans le ciel, un phare pour Le Monde. - VI. De Cadix ou de Cordoue. Participe gai. - VII. Ses pousses font de très boones salades. Invitées à se rendre. - VIII. Le prenait de très haut. Diane y attendaft amoureusement Henri. -IX. Objet volant identifiable. Personnel - X. Découpée au passeDonné avant exécution. - 9. Nobel de littérature en 1971. - 10. Se dresse sur le chef. Fondateur de Rome pour Virgile. - 11. Travaillée comme une voûte. -12. Son utilisation a fait disparaître toutes les lampes.

Philippe Dupuis

#### SOLUTION DU Nº 97182 HORIZONTALEMENT

L Démonstratif. - IL Ore. Karatéka. - III. Motivée. Emeu. - IV. Isard, Pole. - V. Nice. Paleras. - VI. Ova. Base. Ara. - VII. Terrons. Titi. -VIII. Persévérer. - IX. Etendue. Léré.

#### VERTICALEMENT 1. Dominotier. - 2. Erosive. Té. -

3. Métacarpes. - 4. Ire. Rens. - 5. NKVD. Borda. - 6. SAE. Pansus. - 7. Trépassées. - 8. Ra. Oie. - 9. Atèle. Tels. - 10. Téméraires. - 11. Ike. Artère.- 12. Faussaires.

### Enigme policière

50 places (maximum) chacun, conduit des préveous depuis le tribunal vers leurs prisons resectives. Outre les prisonniers. les cars contienneot un certain nombre de policiers chargés de les raccompagner, parmi les-

Lors du premier arrêt du convoi, un tiers des voyageurs (prisonniers et policiers confondus) descend, et deux policiers montent. L'effectif total est mainteoant réduit.

quels les deux chauffeurs.

Lors du deuxième arrêt, un

UN CONVOI de deux cars, de tiers des voyageurs descend, et deux policiers mooteot.

Lors do troisième arrêt, uo tiers des voyageurs descend, et deux policiers montent. Lors du quatrième arrêt, un tiers des voyageurs descend, et deux policiers monteot.

Il ne restait plus mainteoant que des policiers. Comblen?

> Elisabeth Busser et Gilles Cohen

> > © POLE 1997

La séqueoce la plus rapide utilise 13 touches : A-A-B-A-A-B-A-A-B Elle permet d'afficher successivement, après le 0 :

1-3-4-9-19-39-22-45-91-48-97-195-100

#### Les jeux dans « Le Monde »

Dans cinq de ses numéros de la semaine Le Monde publie, en plus des mots croisés, un jeu.

Le lundi, dans le journal daté mardi, un problème mathématique. Le mardi, dans le journal daté mercredi, une grille de Scrabble. Le mercredi, dans le journal daté jeodi, une chronique de bridge. Le jendi, dans le journal daté vendredi, une question sur l'art. Le samedi, dans le journal daté dimanche-lundi, les échecs.

#### Jeux Solntion du problème nº 31 paru dans Le Monde du 19 août

ouméros de 12 F.

36 15 LEMONDE Comingnet est édité per la SA Le Monde. Le reproduction de tout article est interdire sans l'accom

de l'admin

Ce Monde 21 bis. rue Claude-Bernard - BP 218

PRINTED IN FRANCE

65 75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01-42-17-39-00 - Fex : 01-42-17-39-26

Lausanne, aujourd'hui, qu'ont rendez-vous les amateurs. • TRENTE-QUATRE nouveaux jardins s'inscrivent dans la ville, dont plusieurs - contrairement à ceux de Chau-

destinés à rester. • LE PAYSAGISTE français Gilles Clémant a aménagé l'étroite bande da talus qui borde la ligne de métro de la ville. Clément

mont, qui sont éphémères - sont est l'inventeur du jardin en mouvemant, qui consiste à laisser évoluer librement les espèces végétales se-Ion leur cycle naturel, l'intervention de l'homme se faisant à doses ho-

méopathiques. • LE FINANCEMENT de cette manifestation, qui séduit les habitants de la ville, est assure par la municipalité et des entreprises privées.

### Lausanne fait sa révolution verte

La cité vaudoise accueille sur ses places, dans ses rues, sur les talus de son métro une exposition de trente-quatre jardins dont plusieurs sont destinés à rester. Confirmation de la renaissance de l'art paysager

JARDIN 97, organisé par l'association Jardin urbain, 4, avenue de Villamont, 1005 Lausanne, Suisse. TeL: (41-21) 323-07-57. Jnsqn'au 14 octobre. Brochureguide. Expositions: Gilles Clément, le paysage réinventé. Jar-dins de Menton: Fontana Rosa, photos de Karl-Dietrich Bühler, Mnsée des arts décoratifs. 4, avenne de Villamont; jnsqu'au 7 septembre.

#### LADSANNE

de natre envoyé spéciol Mardi 19 août, en début d'aprèsmidi, on pouvait voir Gilles Clément, entre les stations Montriond et Jordils, la portion découverte du métro de Lausanne, plus connue sous le nom de La Ficelle. Dans cette tranchée, le paysagiste français, motofaucheuse en main, expliquait aux jardiniers de la ville la manière dont il fallait entretenir le jardin qu'il avait créé sur ces talus, quelques mois auparavant. Un peu plus tard dans la soirée, esplanade de Montbenon, sous la statue de Guillaume Tell, il répondait aux

#### Une manifestation privée-publique

La subvention municipale votée en inillet 1996 s'élève à 970.000 francs suisses (environ 4 millions de francs). Elle était subordonnée à une condition: pour 1 franc (suisse) municipal, 50 centimes d'origine privée devaient être trouvés. Les entreprises helvètes ont joné le jeu puisque le budget total de l'opération se monte, en fin de compte, à 2.3 millions de francs suisses (environ 9.2 millions de francs) dont 1.4 million de francs suisse rassemblés grace au mécénat. Le caractère grand public de cette manifestation en trois dimensions serà complété par un collogne scientifique qui se tiendra à Lausanne, au théâtre de Vidy, les 9 et 10 octobre, sous la direction de Klaus Holzhauser.

questions d'une centaine de citoyens vaudois, plus curieux que désorientés par ses partis pris. Sans doute les Lausannois ont-ils eu le temps de s'habituer aux interventions paysagères qui sont venu bousculer les routines de la cité

En effet, depuis le 14 juin, trentequatre nouveaux jardins sont unplantés dans la capitale vaudoise. Des créations qui toument le dos aux sempitemelles mosaïques florales. En face de la cathédrale, un parterre de roses, des plus clas-siques, a été quadrillé par de hautes perches métalliques le long desquelles grimpent des plans de houblon. La place de La Riponne, espace minéral informe, est maintenant encadrée d'une haie de tournesols d'un jaune éclatant et un rideau de glycines habille les entrées du parking. La rue de la Tour, piétonne, est ponctuée de balles de paille cylindriques et de gigantesques paniers d'osier débordant de fleurs des champs mêlées d'orties. Des mais, des choux, des poireaux et des betteraves se sont faufilés au milieu des buis taillés de la promenade Derrière-Bourg, où la traditionnelle tapissetie florale disparaît sous des volets de bois euxmême recouverts de capucines. Cette paisible révolution verte est

née de la triple initiative de Lorette Coen, auteur d'essais sur les parcs historiques, de Rosmarie Lippuner, directrice du Musée des arts décoratifs de Lausanne, et de Klaus Holzhausen, chef adjoint du service des parcs et promenades de la ville. En 1994, le triumvirat méditait une exposition sur les jardins contemporains puisque cet art revient en force après d'un demi-siècle d'éclipse. Mais comment présenter ces créations? Les photos et les maquettes sont toujours insuffisantes, et les plans, difficiles à déchiffrer pour un public non averti. Ne serait-il pas préférable de montrer d'authentiques réalisations? Comme à Chaumont-sur-Loire, le festival oul propose chaque année une trentaine de jardins éphémères (Le Mande dn 2 juillet). La municipalité lausannoise est



et Christophe Chevallier ont déroulé un tapis de couleurs devant l'espace Arlaud. Sa fonction n'est pas seulement ornementale. Il détermine mieux qu'un jardin sophistiqué le fonctionnement de l'espace public.

approchée en décembre 1994. Le principe séduit Yvette Jaggi. Cette militante socialiste, non conformiste, est syndique (elle tient à la féminisation du mot), c'est-à-dire maire de Lausanne. Le conseil municipal, à majorité rose-vert-rouge, se laisse embarquer dans l'aventure. Mais sans attendre le feu vert de la ville, un concours a été lancé. Une soixantaine de dossiers sont recus

et une vingtaine retenus. Les candidatures émanent aussi bien de paysagistes que d'architectes ou d'artistes, de professionnels chevronnés ou d'étudiants. Par ailleurs, une dizaine de personnalités sont invitées - dont Gilles Clément. Enfin, des iardiniers de la ville participent également à l'opération.

Un géographe qui a beaucoup travaillé sur Lausanne, Pascal Am-

phoux, détermine les lieux à investir et imagine trois ltinécaires en boucle, du lac aux quartiers de la ca-thédrale. Les parcelles vont de quelques mètres carrés, parfois gagnés sur le toit d'un immeuble – la ville est construite à flanc de coteau - à plus de 1 hectare. « On n'avait pas envie de montrer une collection d'exploits individuels, insiste Lorette Coen. Chaque jardin formule une réponse à l'espace construit, une réflexion sur l'urbanisme lausannois.

Chacun d'eux propose et défend un point de vue sur la ville. » Certains sont provocateurs comme le jardin clos de palissades blanches, uniquement perceptible sous certains angles, installé par Jean-Jacques Borgeaud sur les bords du lac. D'autres jouent la carte plastique comme les parterres blancs et gris argentés de Kathryn Gustafson plantés sur l'esplanade de Montbenon au milieu des objets sonores de Prançois Paris. Juste à coté, Eric Ossart préfère la simplicité avec ses chambres de saules tressés remplies de fleurs semées à la volée. Il a suffi à Milena Matteini de quelques haies taillées et d'épais massifs de graminées ou de légumes pour redonner un sens aux banales allées Ansermet. Le toit d'une centrale de télécommunication (promenade Schnetzler) est occupé par les quinze cubes de grillage – autant d'uni-vers végétaux ou minéraux – de Maria et Bernard Zurburchen-Henz et Ursula Schmocker-Willi. Si les petites fleurs de bois de Jean Scheurer ne sont guere convaincantes, l'escalier de graviers de verre recyclé, ponetué de tabacs, de pois de senteur et de pervenches inventé par Emmanuelle Bonnemaison et Stephanie Perrochet est d'autant plus remarquable que le lien choisi (le chemin des Magnolias) est particulièrement déshérité. En revanche, les trois terrasses potagères investies par Françoise Crémet, Thierry Le Goff et Isabelle Schmit sur le coteau est de la cité bénéficient d'un point de vue imprenable sur la ville. Les paysagistes en ont redoublé les effets en y découpant l'espace à l'aide de longues perches. L'humour n'est pas absent de ces réalisations

comme le prouve l'itinéraire proposé par l'équipe de Sylvia Krenz, sous

signe de la couleur bleue. C'est peu de dire que les habitants de Lausanne out été surpris par ces créations. D'abord parce que si cette cité possède un grand nombre de jardins - 354 hectares entretenus par son service des parcs et promenades qui emploie 280 personnes la conscience des jardins n'y est pas plus développée qu'ailleurs.

« On a oublié que le jardin est un mode d'expression au même titre que l'architecture, le cinéma ou la sculpture »

« Ici également, on o oublié que le jardin est un mode d'expression au même titre que l'architecture, le cinema ou lo sculpture. On connaît pourtant les formes historiques de cet art de l'espace et du temps dont les végétaux constituent le vocabulaire premier », constate Lorette Coen. Mais, passée la surprise initiale, « la population o mordu au projet en dépit de quelques incompréhensions mani-festes et de quelques irritations », in-dique Yvette Jaggl. La preuve? Deux jardins non prévus au programme sout élaborés spontanément dans la foulée du succès. Le premier par un groupe de Yougoslaves, menacés d'expulsion, qui créent le « jardin des sans-papiers », modeste parterre dans un coin de la

Centrale. Un groupe, qui signe Décosterd et Rahm associés, a imaginé le second en découpant des ouvertures dans une palissade masquant un terrain vague. En passant tête dans ces orifices on peut apercevoir la végétation désordonnée qui pousse avec vigueur sur les décombres d'une maison. L'espace, sonorisé par de discrètes cassettes qui diffusent des burlements de loups, mérite son nom de « jardin

Ces œuvres sont-elles condamcipalité a t-elle décidé qu'un certain

Emmanuel de Roux

### Gilles Clément prend le métro

#### LAUSANNE

de notre envoyé spécial Le métro, c'est le moyen le plus sûr pour se déplacer dans une ville. Aujourd'bui, Gilles Clément, l'inventeur du jardin en mouvement, introduit son jardin dans le métro de Lausanne. Ce dernier a la particularité d'être à ciel ouvert entre le lac Léman et la gare centrale. Il court donc, à l'aide d'une crémaillère - la pente est particulièrement forte - au fond d'une tranchée ouverte sur 800 mètres. Sur cette distance, les talus, de hauteur irrégulière, étaient couverts d'une pelouse mitée, piquetée de rosiers et de quelques arbustes. Cette double bande couvre une superficie d'un hectare.

Invité à participer à l'opération Jardins 97, Gilles Clément accepta la proposition d'acclimater son jardin en mouvement à cette étroite parcelle pentue où court la Ficelle nom du métro de Lausanne. On en connaît

le principe: sur une base naturelle - une friche - ou préparée - c'est le cas ici -, on laisse évoluer librement les espèces végétales selon leur cycle naturel. Elles vont donc se déplacer spontanément, avec les années, en déterminant des massifs fleuris, mouvants selon les saisons. Plus les cycles biologiques sont rapides, plus les espèces sont nombreuses, plus les modifications du jardin

SCULPTURES VÉGÉTALES

« C'est la perpétuelle modification des espaces de circulatian et de végétation qui justifie le terme de mouvement, et c'est le fait d'organiser ce mouvement qui justifie le terme de jardin », indique Gilles Clément, qui fait un pari sur « le pouvoir inventif de la nature ». L'intervention de l'homme doit être homéopathique: aménagement de la structure du quelques fauches sélectives pour éliminer les plantes qui ont fait leur temps.

Le projet, modeste en apparence, est complexe et très élaboré: la création d'un jardin en mouvement demande de solides connaissances botaniques et une attention de tous les instants. A Lausanne, les espèces vagabondes ont été soigneusement sélectionnées et implantées avec précaution - le terrain est particulièrement difficile. Ensuite, des séries d'arbustes ont été introduits pour renforcer ou compléter les espèces existantes: ici des bambous, là des magnolias, ailleurs des buis qui seront taillés, plus loin des bouleaux ou des charmes. La couleur des séquences - rose vers Ouchy, blanc autour des Jordils, jaune au chemin des Délices - est liée à ces plantations fixes. Les plages fleuries seules seront mouvantes. Enfin, le paysagiste a dû tenir compte d'une jardin par l'établissement de points fixes et contrainte : ce jardin nomade sera vu à la vi-

tesse d'une rame de métro. Aussi les fauches sauvage ». sélectives pratiquées régulièrement par les iardiniers de la ville doivent-elles engendrer nées à disparaître avec l'autonne? sur les talus des sortes de sculptures végé- Ce serait d'autant plus dommage tales en forme d'ovales, baptisées mandorles que le jardin est un art indissolublepar Gilles Clément, qui ponctuent le déroulé ment lié au temps, pour qui l'éphédu iardin comme un film en relief. Le budget mère est un non-sens - c'est d'aild'une telle entreprise s'est élevé à leurs la limite de la manifestation de 100 000 francs suisses (environ Chaumont-sur-Loire. Aussi la muni-400 000 francs français).

Aujourd'hui, ce travall est encore peu vi-nombre d'entre eux seraient mainsible en dépit d'une abondante floraison. Les tenus : buit de façon définitive et végétaux ont besoin de s'étoffer, de se autant pour une période de deux à mettre en place. Les intentions du paysa- cinq ans. Quant à Klaus Holzhaugiste ne seront vraiment perceptibles que sen, il tire de cette manifestation un dans quatre ou cinq ans. Mais ce jardin est autre motif de satisfaction : elle audestiné à durer. « Pour faire un jardin, ra permis de remettre son service à constate tranquillement Gilles Clément, il l'heure de la création contempofaut un marceau de terrain et l'éternité. »

raine.

### Vérités et mensonges du documentaire, principal sujet de débat au Festival de Lussas

images.

#### LUSSAS

de notre envoyé spécial Est-il bien raisonnable de consacrer un atelier à Gilles Deleuze dans le cadre du Festival de Lussas (Ardèche)? Pent-on prétendre rendre compte, dans un lieu dévolu au cinéma, d'une pensée philosophique complexe, quand bien même elle prendrait le cinéma comme objet? La personne qui a formulé ces réserves n'était autre que Raymond Bellour, autrement dit celui-là même qui en avait accepté l'organisation. Mais Bellour avait tort. D'abord, parce que les Etats généraux du documentaire (qui se sont achevés samedi 23 août) sont aussi, et peut-être surtout, un lieu de pensée sur le cinéma; ensuite, parce qu'il fallait

précisément avoir assisté à cet atelier-là pour saisir ce qui unissait clandestinement la majorité des autres, en dépit de la diversité de leurs thèmes (Le Mande du 17 août). De fait, en focalisant son propos sur ce que Deleuze nomme « les puissances du faux », Bellour n'a rien fait d'autre que porter - au cœur d'une citadelle du documentaire - une attaque frontale au genre, dont la vérité supposée est traditionnellement opposée au «mensonge» de la fiction. Deleuze est un de ceux qui ont le plus radicalement ébranlé cette vision des choses, en appliquant notamment le concept de « fabulation » à un certain type de cinéma apparu au début des années 60 (Rouch,

duquel les frontières entre documentaire et fiction se brouillent. « La rupture, précise le philosophe, n'est pas entre la fiction et la réalité. mais dans le nouveau mode de récit qui les affecte toutes deux. »

Le flou qui entoure aujourd'hui le statut, les codes et les genres va de pair avec l'érosion de la troyance dans le cinéma, dont le documentaire n'est pas préservé. Or comment le documentaire fabrique-t-il encore de la croyance? Telle aura été la question fondamentale des ateliers lussasiens cette année (de l'utilisation privilégiée de la photographie à l'enquête sur des récits fondateurs), et plus particulièrement de celui intitulé « Les archives convoquées, Perrault ou Cassavetes), et à partir l'épreuve de vérité ». littéralement

pris d'assaut par le public. Quoi de plus solide, incontestable et fidèle à la réalité, en effet, que le document d'archive, écrit, photographié, on filmé, et présenté comme tel, de plus en plus fréquemment, par les films se confrontant à l'Histoire? Le grand intérêt de cette cession organisée par Gérald Collas, producteur à l'INA, aura donc été de mettre à l'épreuve cette évidence, en rappelant que l'archive ne suffit en soi à la production de la vérité, qui se lit plutôt entre les

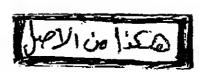
Pour l'attester, la programmation a pris la forme d'un subtil exercice de déconstruction, depuis l'enregistrement inaltérable de ces libération des camps (The Memory de révoltes d'inspiration anar-

of the Camps, 1945) jusqu'au détournement canularesque du système télévisuel (Roswell l'extraterrestre, la preuve, de Jean-Tedy Fillipe, 1995). Entre ces deux termes, des combinaisons très diverses, qu'il s'agisse d'images réelles du procès de Nuremberg insérées à des fins pesamment didactiques (la rédemption d'un ieune nazi dans l'Allemagne de l'après-guerre) dans Verboten (1959), film de fiction de Samuel Fuller, ou de la fabrication baroque d'un faux film d'archives – El Grita del sur: casas viejas (1996) de Basilio Martin Patino évoquant pourtant une situation historiquement juste: la répresmorts qui nous regardent depuis la sion par la République espagnole

chiste au début des années 30 en Andalousie.

Le débat – qui a réuni autour de Gérald Collas l'historienne Sylvie Lindeperg ainsi que les réalisateurs Jean-Louis Comolli et Jean-Tedy Fillipe - n'est d'ailleurs pas parvenu à rasséréner les esprits troublés par le machiavélisme de cette programmation. En dépit, ou à cause de ce mot de Comolli, qui pourrait être celui de la fin : « La questian du vrai et du faux au cinéma est un faux débat. C'est ne pas tenir compte de l'ambiguité fondamentale de lo représentation. En dernière analyse, c'est au spectateur de décider ce en quoi il veut croire

Jacques Mandelbaum



SAPAJOU Téléfilm d'E. Rapper avec Robin Renucci (100 min). 994125 Le père, artificier, obtient, à sa manière, un logement dans une résidence huppée de Paris. Un appartement qui réserve bien des surprises...

**52 SUR LA UNE** Magazine. Quintuplés, sextuplés et plos 1

23.30 Chapeau melon et bottes de cuir. Série Le fion et la licome. 0.25 F1 magazine. Magazin présenté par Yves Céniès (35 min). 1 1.00 et 1.35, 2.40, 3.45

1.10 Cas de divorce, Série. Brunet contre Brunet.

1.45 et 2.50, 3.55, 4.25 Histoires na-turelles. Documentaire. 4.35 Managne turelles. Do (15 min).

France 2

JEUX SANS FRONTIÈRES Divertissement présenté par Olivier Minne et Jean Riffel. Avec la participation de la de Strasboury

23.10 PERFORMANCE

D'ACTEURS [1/2] Le Gala d'ouverture 17º Festival international Performances d'acteurs à Cannes (80 min). 0.30 Journal, Météo. 0.45 Rallye. Paris-Moscou. 1.00 Tatort. Série. Un meurtre à l'hôpita

(85 min). 230 Adieu et merci Tonkin. Docu-mentaire. Mémoires de pais. 4.00 24 heures d'hriss. 4.15 Delirenkir. Do-cumentaire. 5.05 Les Nouveaux Voyages de Guilivez. Ile de tous les dangers (30 min).

France 3

LA DERNIÈRE SÉANCE Soirée Richard Widmark 

> (1963, 120 min). 175274 Au XI siècle, les deux fils du comte de Scandina s'emparent du drokkai construit pour le roi, afin de partir à la recherche d'un trésor légendaire. 23.25 Journal Météo. 23.55 Les Forbans de la muit 
> Film de Jules Dassin,
> avec Richard Widmark,
> Gene Tierney
> (1950, N., v.o., 90 min).

Film de Jack Cardiff.

avec Richard Widmark

Le Londres des bottes de nuit, des matches de catch, des trafics et des passions troubles vu par

1.35 Les Brûlwes de l'Histoire, Magazine. Carlos, terroriste sans frontières. 2.35 Capitaine Furillo, Série, Le Père Noëi (50 min).

**LUNDI 25 AOÛT** Arte

L'HOMME AU BRAS D'OR E

Film d'Otto Preminger, avec Frank Sinatra, Eleanor Par (1955, N., v.o., TJS min). 608 (1757, N., Vol., 13 mars). Ce drame psychologique s'attaquait, îl y a une trentaine d'années, à un sujet tabou : la drogue. A souligner : l'admirable générique de Saul Bass et la performance de Frank Sinatra.

22.40

L'ÉMIGRÉ E Film de Youssef Chahine, avec Youssa, Michel Picco (1994, v.o., 125 min). 0.45 Court chrouit.

8264248 Courts métrages (35 mln). Regard de flammes, de jorge Gaggero (1995, Misère et révolte dans une favella de Buenos Aires. Trevor, de Paggy Rajski (1994, v.o.).

Les premiers émois amoureux d'un garçon américain de treize ans. 1.20 L'Oiseau noir Film de Tod Browning, avec Lon Chaney (1926, rediff., 80 min).

M 6

L'EXPRESS **DU COLONEL** VON RYAN Film de Mark Robso avec Frank Sinatra, Trevor Howard (1965, 130 min).

Un film de guerre très spectaculaire.

852274

22.55

LES AVENTURIERS **DU COBRA D'OR** Film O d'Anthony M. Dav David Warbeck 104361 (1982, 105 min).

Démarquage des Aventuriers de l'Arche perdue. 0.40 Jazz 6. Magazin Martial Solal 3020539 (55 min). Concert donné à Evry en 1989.

2.35 Préquensiar. Invité: Jenn-Louis Murat (rediff.), 3.35 Movida opus 1. Documentaire. 4.25 Turbo (rediff.), 4.55 Chilmre pub. Le 20 h en question (rediff.), 5.10 Les Piégeurs (rediff.)

Canal +

THE SHOOTER Film de Ted Kotcheff, aver Dolph Lundgren (1995, 85 min). L'ambassadeur de Cuba à l'ONU est assassiné à

New-York 22.00 Flash d'information. 22.05 La vie comme elle est... Count métrage.

LES GALETTES

22.15

DE PONT-AVEN E Film de Joël Séria, avez jean-Pierre Marielle, Bernard Fresson (1975, 104 min)-Un représentant en parapluies de Saumur, méprisé par sa famille, rompt les amarres au cours d'une tournée en Bretagne.

de Flushing Meadow 1º jour de l'US Open (361 min).

0.00 Tennis. En direct

Radio

France-Culture 20.50 Du Jazz pour tout bagage. 27.10 Communauté des Radios publiques de langue française. 22.10 Les Chemins

de la compaissance. (rediff.) 22.40 Noctume. Thomas Mann [1/5]. Thomas mann (143).

0.05 Du jour au lendemain (rediff.).
Hadrien Laroche (Le Dernier Genet).

0.50 Coda. Dix songes pour dix nuits d'été (6/10). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff).

France-Musique

20.00 Festival de Glyndebourne.
Concert donné en direct du
Royal Albert Hait de Londres
22.45 Festival Tibor Varga.
Concert donné le 31 juillet
à Sion.

0.00 Comment l'entendez-vous i (redif.). Musique du soir, par Julien Creen. 2.00 Les Nuits de France-Musique

Radio-Classique 20.40 Les Soirées. Concert enregistré le 18 décembre 1996, à la Salle Pleyel.

22.40 Les Soirées... (suite). 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

TV 5

20.00 Des trains pas comme les autres. D'Addis Abeba à Djibos (France 2 du 21/8/97) 27.30 Les Belges du bout du monde, Magazine, Invité : Olivier Genard. 22.00 journal (France 2). 22.30 Thalassa. Magazine (France 3 du 22/8/97).

Planète

20.35 Joe et Maxi. 27.55 L'Epopée de la Croix-Rouge.
[4/4]. Sur tous les fronts
de notre monde. 22.50 Les Nouvelles Marionnettes hollandaises.

23.40 Sur les traces

de la nature. [2/13]. Ecologie, écono un mariage de raison.

Histoire

20.00 Le Pain noir:
L'Adieu à l'enfance.
Télétim de Serge Mosti
[6/65] (60 min). 508821038
27.00 fl était une fois... la France : Jean-Roch Coignet. 22.00 Il était une fois.

la France : Joséphine 23.00 Histoires russes: Le Marruscrit. Téléfirm d'A. Mouratov [3/4] (60 min). 506731212

Paris Première 27.00 La Double Inconstance. Téléfilm de Marcel Bluval, (115 min). 27114274 22.55 Les Documents du JTS. 23.30 Velvet Jungle Sessions:

23.05 Le Crépuscule des dietts. Opéra de Richard Wagner. Solistes: Robert Hale, Rob Tear (255 min). 394755

once Perre

Love Bizarre, Concert enregistré en 1996 (50 min). 22234

France

Supervision 20.45 Le Chanteur de jazz 
Film d'Alan Crosland (1927, N., 115 min), 323(1832

Ciné Cinéfil 20.30 Sapho ■ Film de Léor (1934, N., 105 min). 983 22.15 Le Procès M M M Film d'Orson Welles

Ciné Cinémas 20.30 I Was on Mars III
Film de Dany Levy
(1991, 90 min). 7
22.00 Cléopâtre III III
Film de J. Maridewicz
v.o., 235 min). 15

France 3

18.20 Questions pour

16.50 40%

(1962, N., 115 min). 5242039

**Festival** 

20.30 Le Mouton à cing pattes III (1954, N., 105 mln). 10324903 22.15 Einstein. l'éléfilm de Lazare Iglesis [2/2] (105 min). Série Club

20.45 Edonard et ses filles. 21.45 et 1.30 Madame et ses flics. L'imprésario de la mort. 22.30 Alfred Hitchcock présente. Les diaments ne sont pes éserneis. 23.00 Two. Meurire au consulat 23.45 Le Saint.

Voyage 20.30 Suivez le guide. 22.30 Planète aventure. La ché perdue des Mayas 23.00 Chez Marcel Magazine

Arte

20.45

MARDI 26 AOÛT

18.25 Le Monde des animans. Prédateurs

La Cinquième

19.00 D'un pôle à l'autre. [12/18]

20.25 Documenta. Reportage 20.30 8 1/2 Journal.

LA VIE EN FACE:

AFRIKA BLUES

19.30 7 1/2. Magazine. Le système Arafat. 20.00 Crabes antéciliuviens.

Documentaire d'Andreas Elcher et Gilles Wolff

artistes africains venus à Paris pour concrétiser rêves et illusions, mais toujours déchirés par l'envie de retrouver « leur » Afrique.

Les champions de la survie à l'heure du high-tech (25 min).

**Canal Jimmy** 20.25 Souvenir.

A bout portant:
Michel Pointant 27.20 New York Police Blues. 22.15 Hitcher II

7148220

(1986, 95 min). **Disney Channel** 20.10 Fées et légendes : Le Fidèle Jean. Telefim de Sievo Luther (90 min).

21.40 Santo Bugito. 22.05 Thunder Alley. 22.30 Planète Disney.

Téva 20.55 Le Sourine aux Lammes. Téléfim de Daryf Duke, avec Peter Felk (95 min). 50518110

505181106

19.00 Raven. Série.

Charme mortel

20.00 Notre belle famille.

20.30 La Météo des plages.

20.35 E = M 6 junior

20.45

Magazine. Les crocodiles.

LES NOUVELLES

d'information.

Série. Quand la petite sœur

M 6

Jeux mondianz 1997. Porce athlétique, 22.00 Cesta punta. Le Gant d'or.

Muzzik

Eurosport

20.00 et 21.00

19.45 Masterclass Luciano Pavarotti. 27.00 La Travista.

Opéra en trois actes
de Gluseppe Verdi
enregistré à la Fenice
à Venise en décembre
(150 min).

50 (150 min).

23.30 Densil Pinnock (60 min). 0.30 Brendel joue Beethoven. Concert (65 min). Information en continu, avec, en soi-rée: 20.00 et 23.00 World Business Today, 20.30 et 21.00, 1.00 World News. 21.30 World Reptm. 22.00 World News Europe. 22.30 Insight, 23.30 World Sport. 6.00 World View. 1.30 Money-line. 2.15 American Edition. Euronews

d'information

Chaînes

CNN

Journamn toutes les demi-beures, aver, en soirée: 1925, 1945, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia. 19.20, 20.20, 22.20, 22.20, 22.20, 22.20, 22.30, 23.00, 20.39, 21.09, 21.39, 22.99, 22.39, 23.09 Earopa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.35, 0.15, 1.15 No Comment. 23.45 Odéro, 8.45 Viga. 1.45 Style. LCI

Journaux toutes les demi-beures, avec, en soirée: 1936 et 2836 Ruth Elizief. 2033 et 20.45 Le 18-21, 2030 et 22,30 Le Grand lou journal de Monde. 21.37 et 22.19, 22.44 journal de Péronnemie, 21.26 Cinéma. 21.42 Talik colume), 0.15 Le Débat.

LES CODES DU CSA O Accord △ Accord ou interdit. do 12 ans. □ Public adulte ou interdit

de 16 ans.

TF1

15.35 Côte Ouest. [2/2] Turouttes. Cest Noël toute l'année. 17.25 Extrême limite. Série.

Combet déloval. . . 17.55 Les Années fac, Série. Une promo d'enfer. 18.25 Ali Baba Jeu. 19.00 Mokshû Patamû Jeu. 19.50 et 20.40 Météo.

20.00 Journal, Tiercé. 20.45

JOYEUSES PÂQUES Film de Georges Lautner, avec Jean-Paul Belmondo (1984, 105 min). bouleversée par l'irruption d'une jeune femme qu'il fait passer pour sa fille.

22.30 Ciné mardi. Magazine.

22.35

**CHIEN DE FLIC** Film de Rod Daniel, avec James Bekeshi, Mei Harris (1989, 105 min). 0.20 Comme upe intuition.

Magazine.
0.25 Patinage artistique. Grand Prix de Saint-Cervals 1.20 et 2.00, 2.35, 4.20 TF1 noit. 1.30 Reportages. Magazine. Lieps du cœur, Bens du sang (redfit.) 2.30 Cas de divorre. Série. Galant contre Ga-lard. 2.45 Permela. Documentaire. 4.30 Histoires natmelles. Documen-raire. La louveterie (30 min).

15.30 La Lettre inachevée. Teléfilm de Valédi et Chantal Picault (100 mln). 5880355 un champion. Jeu.
17.10 Matt Houston. Série. 18.50 Météo des plages.

18.40 Les Z'amours. Jes. 19.20 Qui est qui ? jeu. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal.

20.55

HIGHLANDER 3 Film d'Andy Morahau, avec Christophe Lambert (1994, 100 min). La vie du dernier des immortels est menacée après la découverte,

22.45

France 2

L'homme de glace. 18.55 Le 19-20 18.05 Les Années collège. de l'information.

au Japon, d'une grotte où l'ennemi des MacLeod et ses

Film O de Russell Mulcahy avec Christophe Limbert, Sean Cownery (1986, 110 min). Une suite de bagarres bruyantes et d'effets spéciaux tape-à-l'œil.

1.05 Tatort. Série. (80 min).

Paris-Moscou (rediff.).

2.30 Les Nouveaux Voyages de Gulli-ver. lle de Laputa. Capitaine Turnel. 3.20 24 heures d'infos. 3.30 Métrio. 3.35 Jeux sans frontières (rediff.,

Scène de racisme ordinaire

5909089

HIGHLANDER

0.35 Journal, Météo. 0.50 Rallye.

**LES NOUVEAUX AVENTURIERS** 

C'est dans la vollée de Yaluba en Nouvelle-Guinée qu'une troupe de théâtre vient présenter les nouvelles croyances à un peuple papou

0.10 Passion d'une vie. Dire l'Indicible :

de l'information. 19.08 journal régional. 20.02 Météo. 20.05 Fa si la chanter Jeu. 20.30 Tout le sport.

> 21.00 FOOTBALL

Auxerre - Dulsbourg. En direct. Coupe Interioto: Troisième tour match retour. Au stade Abbé-Deschamps l Amerie (105 min). 22.55 journal, Météo.

23.20

La quête d'Elie Wiesel (65 min). 223803 1.15 Capitaine Parillo. Série. Au travail les files (30 min).

21.40 SOIRÉE THÉMATIQUE : ON SE LA COULE DOUCE ADIEU MÈTRO SOULOT DODO.

27.45 Une maison au bord de la mer. Documentaire (35 min). 22.20 Tasmaniac. Documentaire (45 min). D816510 23.05 La Vie en fleurs. Documentable (75 min). quatre continents...

1.10 L'Ennemi du peuple

présente. Créatures des ténèbres.

Une femme, deux amants, trois enfants, 0.20 Je n'en ferai pas un drame 🗷 Film de Dodine Herry (1996, N., 50 min).

Film de S. Ray (1989, v.o., rediff., 100 min).

AVENTURES DE ROBIN DES BOIS Série (110 min). 4751248 Avec l'alde de Marianne. La cousine de Marianne est Une vision douce-amère de la France, à travers le regard empli d'humour et de sensibilité de cinq amoureuse. L'enlèvement. La fille d'un ami aubergiste de Frère Tuck est enlevée\_

> 22.35 LES RAVISSEURS Téléffim O de Tim Pywell, avec Michael Sheen (125 min). 3583317 Un fils de bonne famille et son complice enlèvent une princesse italienne, encore traumatisée par le rapt dont elle fut victime

dix ans plus tot. 0.40 Zone interdite. (rediff.). 2.35 Calture pub. Le 20 h en question (rediff.). 2.50 lazz 6 (rediff.). 3.45 'lbp. 00 (rediff.). 4.10 Les 'légeaus (rediff.). 4.35 'Prenzz-les vivants. Documentaire. 5.00 Misser Blzz, best of (rediff.). 5.25 Préquentats. Vanessa Demoty

Canal + 16.55 Tennis.

Résumé du 1º Jour 17.40 Le Dessin animé. ► En clair jusqu'à 20.35 18.30 Les Muppets. 19.05 Les Conquérants du feu Série.

19.50 Flash d'information. 19.57 Le Zapping. 20.00 10 années formidables. 20.35

**DELPHINE 1, YVAN 0** Film de Dominique Fi Serge Hazanavicius (1996, 85 min).

Deux amoureux sont filmés caméra au poing... 22.00 Flash d'information. 22.05 La vie comme elle est... Court métrage. 22.15

ATHLÉTISME En direct. Meeting de Berlin. Golden Four (75 min). Une bonne occasion de revoir ban nombre des vedettes des récents championnats du monde qui viennent de se dérouler en Grèce.

de Flushing Meadow 2º jour de l'US Open

23.30 Tennis. En direct

Radio

France-Culture 20.00 La Malle des Indes. 20.50 Du Jazz pour tout bagage. L'ouie [2/5]. 21.10 Communauté

des Radios publiques de langue française. 22.10 Les Chemins de la connaissance

22.40 Nocturne. Thomas Mann [2/5]. 8.05 Du jour au lendemain (rediff.). Catherine Cusset (A vous). 0.50 Coda. Dix songes pour dix nuits d'été [7/10]. 1.00 Les Nuits de France-Culture

France-Musique 19.36 Festival de Radio-France de Radio-France
et Montpellier
Languedoc-Roussillon.
Concert enregisaré le 18 juillet,
dans la cour Jacques Cœur, à
Montpellier, par le Chœur de
l'Opéra de Montpellier et
l'Orchestre phithamonique de
Montpellier
Lanouedoc-Roussillon, dir.

0.00 Comment l'entendez-vous? (rediff.). La méiodie, par Raymond Devos. 2.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Georges Enesco.

22.30 Les Soirées... (suite). Œuvres d'Enesco, Ravel, Brahms. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

20.40 Les Soirées.

TV 5 20.00 Tous les hommes de Sara. Tëléfilm de Gian Paolo Tescari, avec Nancy Brilly (100 min). 91239794 27.40 Spécial Shangaï. [2/2]. 22,00 Journal (France 2). 22.30 Strip Tease.

Planète

20.35 Histoires oubliées de l'aviation. [4/6].
21.25 Scapa Flow,
le tombeau des flottes.
22.20 Signé Franquin. 22.50 Joe et Maxi. 0.10 L'Epopée de la Croix-Rouge. (4/4). Sur tous les fronts de notre monde (55 min).

23.30 Les Grandes Enignes

Histoire 20.00 Histoires russes:

Salle d'attente. de Rosa Orinba de Rosa Orinbassarova [4/4] (60 min). 506818510 27.00 ➤ Mille et une vies: lo sono Anna Magnani 23.00 De l'actualité

**Paris Première** 21.00 Marilyn Monroe. De Donatella Baglivo De Donnessa Bagavo.

22.00 Les Documents du JTS.
Les lumières du Music-Hail:
Charles Trenet.

22.30 Les Aigmilleurs.
Pièce du théâtre
de Brian Phelan.
Mèm en sobne
de Georges Wilson,
(125 mm).

7874415

France

Supervision 20.45 Les Prancofolies 1997: Sing Sing, University
Sing Sing, Vigneaul
Concert enegistré lors
des Francofolies 1997
(90 min). 841 22.15 Le Chanteur de jazz E Film d'Alen Crosland (1927, N., 115 min).

0.20 Le Crépuscule des dicux. Opéra de Richard Wagner. (260 min). 55286805

Téva 20.30 et 22.30 Téva interview. Invité : François Reynaert. 20.55 Pas ma fille. Téléfim de Michael Tuchner (95 min). 23.00 Clair de lune.

0.30 Téva spectacle (90 min).

Ciné Cinéfil 26.30 L'Ecole des cocottes El Plim de Pierre Colombier Film de Pierre Colombier (1935, N., 100 min). 8735807 22.10 Au diable la celforité III Film de Stefano Vanzina Scero et Mario Monicell (1949, N., v.o., 95 min). 44018572 23.45 Premier bal 

Film de Christian-Jaque
(1941, N., 100 min), 41729662

1.25 Le Sillage de la violence E Film de Robert Muligan (1964, N., v.o., 100 min). Ciné Cinémas 20.30 Fembrasse pas **2 2** Film d'André Téchiné (1991, 115 mln). 6837538

0.55 Rapa-Nui **2** Flim de Kevin Reynolds (1994, 105 min). 91239282 **Festival** 20.30 Les Braconniers de Belledombre.
Tääfikm de Philippe Triboit,
avec Marie-Christine Barrault
(95 min). 10224956

(95 min). 102249 22.05 Jeux d'enfants. Téléfim de Michel Léviant, avec Olivia Capeta

17

23.25 Le Club Pestival

22.25 Havana Film de Sydney Pollack (1990, v.o., 150 min).

37791959

Série Club 20.45 L'Age de cristal. La ville des sables. 27.35 Madanue et ses flics. Ingéru du dairon. 22.30 Alfred Hitchcock

23.00 Edouard

**Canal Jimmy** 20.00 Spin City. Un maire à Miami. 20.25 Genesis, The Story So Far.

22.00 Sinatra. Enisode nº 4.

22.55 Portrait. 23.00 Des agents très spécianz. Le mineral mystéri 23.55 Star Trek : la nouvelle génération. 0.40 VSo. Magazine

20.10 Darby O'Gill et les farfadets 
Film de Robert Stever (1959, 90 min). 27.40 Honey West. 22.05 Richard Diamond. 22.30 Juste pour rire. 23.10 Profession critique. 23.35 Sylvie et compagnie

TEXT TOTAL TOTAL CONTROL OF THE

**Disney Channel** 

2183758

Eurosport 19.30 Pootball.
En direct Coupe de PUEFA:
Malmoe-Hadjuk Spirk Malmoe-Haojus Spail
(120 mln). 4640/
22.00 BOSE. En dêrect.
Polds lourd-légers :
Roberto Dominguez (Esp.)
– Marco Duarte (Br.E.)
4827 464045 (120 min). 432125

> Voyage 20.35 Suivez le guide. 22.30 Planète aventure. Avoir 16 ans et toutes les Andes. 23.00 Chez Marcel. Magazine. Invité: Pierre Browers.

20.30 Addenne Clarkson receit

Liciano Pavarotti. Magazine. 21.00 Symphonie nº 2 «Résurrection» de Mahler. Concert euregistré à Ansterdam en 1995 (95 min). 509198085 22.35 Mozart en tournée : 23.40 Michel Legrand et Quincy Jones. Concert enregistré au Festival de jazz de Montreux en 1993 (65 min). 50888253

0.45 Once I Had

Muzzik

Chaînes

d'information

CNN Information en continu, avec, en solvée: 20.00 et 23.00 World Business Today. 20.30 et 21.00, 1.00 World News. 21.30 World Report. 22.00 World News Europe. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 20.00 World View. L30 Moneyline. 21.5 American Edition.

Euronews Journaux toutes les demi-heures, avec, en sohrée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.15, 22.45 Economia. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.99, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Comment. 23.45 Ecologia. 0.45 Artissimo. 1.45 Visa.

LCI

Les films sur les chaînes

européennes

TSR

20.30 Capitaine Sindbad. Film de Byron Haskin (1962, 90 min). Avec Guy Williams. Aventures. 22.00 Best of the Best. Film de Robert Radier (1989, 100 min). Avec Eric Roberts. Comédie drumatique. 8.10 La Charrette familione. Film de Jolien Dovivier (1939, N., 90 min). Avec Fierre Friesnay. Drume. TMC

20.35 La Perie noire. Film de Richard Thorpe (1955, 100 min). Avec Robert Taylor. Aventures.

20.30 Y a-t-il un ffic pour surver Hollywood? Film de Peter Segal (1995, 90 mln). Avec Lesiie Nielsen, Priscilla Presiey, George Kennedy. Comédie.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble et du satellite sont publiés cheque semaine dans notre supple

Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. E E Ne pas manquer ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée : 19.16 et 23.16 Ruth Ehrief. 20.18 et 20.45 le 18-21. 20.30 et 22.30 le Grand Journal 71.50 et 22.12 le Journal du Monde. 21.77 et 22.19, 22.44 Journal de l'Economie. 71.26 Cinéma. 21.42 Talk culturel. 0.15 le Débet. Signalé dans « Le Monde

Signification des symboles

♦ Sous-titrage special pour les sourds et les melectendants.

 $(\mathcal{P}_{0},\mathcal{P}_{0})^{-1}$ 

7.

## L'assassinat d'un marginal retranché depuis vingt-trois ans dans un blockhaus

A Réville (Manche), trois jeunes ont mené une « expédition punitive » contre un enfant du pays

leur mise en examen et leur incar-

cération, lundi 18 août, pour « in-

gens quittent l'établissement vers

Dans sa déposition, Guillaume

affirme aux gendarmes qu'une al-

tercatioo avec Daniel Becquet,

vieille de cinq ans, lui est soudaine-

ment revenue à l'esprit. Il entraîne

alors ses deux acolytes dans une

expéditioo punitive qui les mènent

devant la porte du blockhaus. Le

meneur du groupe roue de coups

sa victime surprise en plein som-

meil, qui perd connaissance. John-

minuit et demi.

RÉVILLE de notre envoyé spécial

Perché sur un bout de dune de la côte est du Cotentin, le blockhaus de Réville (Manche) n'avait sans doute pas connu d'explosion depuis la fin de la secoode guerre mondiale. Samedi 16 août, vers 3 heures du matin, un violent bruit a cependant retenti à nouveau. Réveillé par l'explosion, un voisin installé dans un camping à quelques mètres, a tenté d'intervenir, vite secondé par les pompiers, mais les gendarmes ont découvert, quelques beures plus tard, que ce réduit de 10 mètres carrés abritait le corps carbonisé de Daniel Bec-

Ce barbu aux cheveux mi-longs avait élu domicile dans cette ancienne soute à munitions, située au fond d'une tranchée longeant le mur du phare, il y a vingt-trois ans. Le matin même, comme chaque jour, cet bomme de cinquantedeux ans avait aidé la patronne du bar Le Goéland à ouvrir son établissement, un ancien blockhaus aménagé à quelques mètres du sieo, dominant la baie de Saint-Vaast-la-Hougue, face à l'île de Ta-

Installé à sa table favorite, il vivait par procuration, enrichissant sa vie d'éléments appartenant à celle de touristes français et étrangers de passage tout en prisant et

en chassant les mouches d'un revers de casquette. Il s'était finalement construit un personnage qui échappait à sa propre famille. Celle-ci o'aurait sans doute jamais imaginé qu'il ait vécu au Canada ou qu'il domptait comme personne la grammaire allemande. « On savait bien qu'il n'avait jamais quitté lo commune, mais c'était un personnage. Différent, proche, doux, an sentait que sa famille, c'était les autres. C'est ce qui le rendait populaire », confie une jeune Anglaise.

« MAIRE DE JONVILLE »

Le nom de la pointe où vivait Daniel Becquet lui avait valu le surnom : de « maire de Jonville ». Au fil des années passées dans son blockhaus, les hivers face à la mer avaient fini par se faire sentir. Sa colonne vertébrale était devenue récalcitrante et il avait limité sa consommation de vin rouge.

Les habitants de la commune et les habitués du camping s'occupaient de lui. Des vêtements, des poissons et des coquillages, une soupe l'hiver; tout était bon pour enrichir soo repas quotidien. Fils de maçon, Daniel Becquet avait un temps travaillé chez les maraïchers des eovirons avant de se contenter de sa pensioo d'invalidité. Il avait toujours refusé les propositions de relogement.

Dans les jours qui ont suivi l'ex-

plosion, les enquêteurs ont rapide-meot remonté la piste des susny allume une bougie qu'il lance sur les couvertures. Le trio s'enfuit, pects. Dès l'après-midi du meurtre. laissant le feu s'attaquer au corps ils ont interpellé trois jeunes âgés allongé sur le sol. Guillaume, qui est à l'origine de de vingt à vingt-quatre ans. Après

quet, comme tous les enfants de la cendie volontaire ayant entraîné la mort » et « non-obstacle à la commune. « On ne me porte pas commission d'un crime », la justice tort impunément », se contente-t-il semblait encore bien en peine de de dire aujourd'hui. Désœuvretrouver une justification à cet acte. ment, boisson, chômage, une formation de mécanicien avortée : Il a Toot juste peut-on reconstituer, refusé le travail ingrat chez les masur la base de leurs anditions, le réraîchers ou les expéditeurs de lécit de cette soirée. Vendredi 15 août au soir, à quelgumes de Réville et la pêche n'a pas plus sa préférence. Depuis les ques pas de la demeure de fortune de la future victime, plusieurs di-zaines de jeunes se rassemblent au naufrages des années 60, qui out fait près de trente morts en deux ans, les Révillais rechignent à se Goéland, pour assister au concert d'un groupe de hard-rock local. lancer sur la mer. « Les femmes ne Parmi eux, Guillaume, Johnny et veulent plus que leurs enfants soient pēcheurs », raconte l'ancien séna-Pierrick qui commencent à arroser une soirée bien ordinaire. Ingurgiteur et maire de la commune, René tant bière sur bière, les trois jeunes

Le 20 août, à 10 heures du matin, plus de deux cents personnes se sont pressées en l'église Saint-Martin de Réville pour assister aux obsèques de Daniel Becquet. Par amitié pour la famille, mais aussi en souvenir de cet homme qui ne saura jamais que plusieurs dizaines d'inconnus, français, suisses ou anglais, sont venus, un jour d'été, hi rendre un dernier hommage.

ce règlement de compte qui a mal

tourné, connaissait Daniel Bec-

Jacques Follorou

### Leo Kirch est soupçonné de fraude fiscale

Douze locaux ont été perquisitionnés en Suisse

Paudiovisuel Leo Kirch est en train de pâlir. Après l'échec du démarrage de soo bouquet numérique DF1, qui ne compte que 50 000 abonnés – le cap des 200 000 devait être atteint en décembre 1996 –, le groupe Kirch s'est résolu à signer une réconciliation avec son ancien rival, la CLT-UFA. Leo Kirch a finalement abandonné à Canal Plus ses participations dans les chaînes italiennes Tele Più, pour se recentrer sur la télévision en Alle-

Cette redistribution des cartes s'effectue dans un climat financier assez tendu bien que le groupe allemand, qui ne publie jamais ses résultats, affirme que sa valorisation est aujourd'hin supérieure à 5 milliards de deutschemarks (17 milliards de francs), soit deux fois plus que les investissements prévus pour que DFI sorte du rouge en 2001.

Le groupe Kirch risque aujourd'hui d'importants démêlés judiciaires. Seloo l'bebdomadaire suisse Sonntags-Zeitung, la police helvétique a perquisitionné une douzaine de locaux, à la demande du parquet de Munich. Leo Kirch est soupçonné d'avoir transféré d'importantes sommes eo Suisse (1,32 milliard de francs) par l'intermédiaire de l'uo de ses alliés, l'homme d'affaires suisse Otto Beisheim, propriétaire du groupe MH Medien-Handels AG qui a bâti sa. fortune grâce ao groupe de distri-

bution Metro Holding AG. Une cinquantaine de policiers ont perquisitionné mercredi 20 août douze sièges de sociétés et logements privés appartenant à Beis-

L'ÉTOILE du magnat bavarois de heim ou à Kirch, selon le Sonntags-Zeitung Le parquet de Munich a ouvert ce dossier début 1996 et une demande de coopération a été adressée à la Suisse à l'automne demier. L'évasion fiscale aurait suivi le schéma d'un transfert illégal de gains à l'étranger, selon l'hebdomadaire alémanique.

En 1990, la société d'Otto Beisheim MH Medien-Handels AG a acheté pour 1,78 milliard de francs les droits de diffusion de 2 500 films américains à l'une des filiales du groupe Kirch, Taurus-Film. Quelques mois plus tard, les droits sur ces films out été rachetés par deux télévisions privées dont Leo Kirch ou son fils Thomas sont les principaux actionnaires, SATI et PRO7, pour 5,3 milliards de francs, affirme le Sonntags-Zeitung. Entre la vente et leur rachat, les films o'ont pas quitté un dépôt de Taurus-Film dans une banlieue de Munich. Le groupe Kirch n'a fait « aucun commentaire sur cette affaire en cours ».

Nicole Vulser (avec AFP)

■ La principale chaîne publique de télévision allemande, ARD, a porté plainte devant la Commission européenne contre les deux groupes privés Kirch et Bertelsmann, pour constitutioo d'un « monopole horizontal et vertical » dans la télévisioo numérique, se-Ion Phedomadaire Der Spiegel. La chaîne a aussi critiqué la coopération entre les deux groupes et Deutsche Telekom, pour la mise au point d'un standard de télévision avec la firme Beta Research

### La Bourse de Paris démarre la semaine en hausse

APRÈS avoir ouvert en hausse de 1,06 %, lundi 25 août, avec un indice CAC 40 à 2 935,25 points, la Bourse de Paris réduisait ses gains à la mi-journée, le CAC revenant à 2 914 points, en hausse de 0.34 %. Le ressaisissement de la Bourse américaine en fin de séance vendredi et la bonne tenue du dollar loodi matin, à 6,1466 fraocs, avaient apaisé les craintes d'une hausse des taux d'intérêt allemands. Mais les incertitudes de réaménagement du gouvernement outre-Rhin ont incité les investisseurs à la prudence. Les marchés sont en outre dans l'attente de la publication, jeudi, des chiffres de la croissance américaine au deuxième trimestre.

Les places asiatiques ont ouvert la semaine boursière en ordre dispersé. Un grand calme régnait à Tokyo, où l'indice Nikkei a terminé pratiquement inchangé, luodi 25 août, en bausse de 0,03 %, à 18 656,17 points. La reprise des valeurs de la construction, de l'automobile et de la finance a compensé le recul des titres de baute technologie. La Bourse thailandaise est

repartie à la hausse, l'indice principai repassant au-dessus de la barre des 10 000 points (+ 0,61 %).

La Bourse indooésienne a en revanche reculé de 4,6 %, à soo plus bas niveau depuis quarante-oeuf semaines, sous l'effet de la forte hausse des taux d'intérêt. A Bombay aussi, la crainte que la roupie oe soit à son tour entraînée dans la tourmente monétaire à fait reculer l'iodice national de 2,9%, à 1 147,35 points. Enfin, à Singapour, la baisse des devises des pays voisins, qui fait fondre les perspectives de profits des filiales asiatiques des entreprises de la ville-Etat, a fait reculer l'indice Straits Times Industriels de 0,64 %.

SÉANCE, 12190	25/08 Titres échanges	Capitalisation en F
Elf Aquitaine	190494	134821779
Danone	115988	108633081
Alcatel Alsthorn	134036	107195125
Parabas	236326	104832406,10
LVMH Moet Her.	66680	95678387
Rhone Poulenc A	379634	93360056,20
Suez Lyon.des Eaux	119831	80010055
Carrefour	19482	75841386
Eaux (Gle des)	87227	61067958
Axa	117679	47999738,10

### Le fabricant des tétines Rémond répond à « Que Choisir »

ROGER AMOS, le PDG de la société Rémond-Sebir, qui fabrique des té-tines en caoutchouc, a confirmé au *Monde*, samedi 23 août, avoir demandé le retrait du marché de deux modèles fabriqués avant le 1« juillet et contaminés, selon le mensuel Oue Choisir, par des substances « probablement cancérogènes pour l'homme », les nitrosamines (Le Monde daté 24-25 août). La procédure étant en cours, M. Amos o'était pas en mesure de confirmer le chiffre de 30 000 tétines communiqué par le secrétarial

d'Etat chargé de la consommation. « La tétine nouveau-né, lo plus diffusée, n'o pas été critiquée et nous avons également des modèles en silicone pour lesquels il n'existe aucun risque de formation de nitrosamines », a précisé M. Amos. Il a ajouté que les mé-thodes d'investigation évoluzient constamment et qu'« il y o quelques années » elles « ne permettaient pas de déceler des taux aussi infinitésimaux ».

■ POLLUTION : le seuil d'alerte de niveau 2 de pollution à l'ozone a été dépassé dimanche 24 août après-midi à Strasbourg et dans plusieurs communes des Bouches-du-Rhône, dont Marseille et Aix-en-Provence. A Strasbourg, c'est la onzième fois en trois semaines que le taux de 180 microgrammes/m³ a été franchi.

■ ÉDUCATION : la coordination nationale des non-titulaires de l'éducation nationale organise une noarche Biois-Paris, du 26 août au 1º septembre, pour réclamer le réemploi de tous les maîtres auxiliaires et leur « titularisation sans préalable de concours ni discrimination de nationalité ». Une manifestation est prévue à Paris le 1º septembre.

TÉLÉVISION: Béatrice Schönberg, présentatrice intérimaire du journal télévisé de TF1 pourrait rejoindre France 2, où elle succéderait à Daniel Bilalian, lequel occuperait de nouvelles responsabilités au-près d'Albert du Roy, nouveau directeur général adjoint de la chaîne. La nouvelle grille de rentrée de la chaîne publique sera rendue publique jeu-





